

armor

le magazine de la Bretagne au présent

SPECIAL
PAYS DE
PLOERMEL
SAINT-MALO

LA MADONE DES MOTARDS

Les piranhas
L'anchois redevient breton
Jean Le Merdy, témoin de son temps
La Rance en voie de réhabilitation

FÉVRIER 1996

M 1064 - 313 - 28,00 F



Yves Rocher. Toute la puissance du végétal. Tout l'univers de la beauté.



Scientifiquement, passionnément, les laboratoires Yves Rocher redécouvrent les clés de la puissance du végétal, et les mettent au service de la beauté. De la plus élaborée des crèmes anti-âge aux produits de plaisir en passant par les soins en cabine, la marque Yves Rocher apporte une réponse active, naturelle et spécifique à chacun des aspects de la beauté d'aujourd'hui.

La science de la beauté par les plantes

SOMMAIRE

Politique et société	Scènes	Ce mois-ci
Joseph Martray - 1996 : la CRPM prend un nouveau départ 4	Pierre Fenard - Les 40 ans des Amis du Rythme et de la Chanson 24	En couverture
Yann Poilvet - Editorial 5	La fête du théâtre en Côtes d'Armor 24	A Porcaro, petite commune du Pays de Ploërmel, se réunissent chaque été plus de 8000 motards pour participer au pardon de leur Madone. A leur tête, un curé, l'abbé Prévotau, lui-même adepte du 2 roues. Original. Photo Jean-Baptiste Carhaix. 45
La coopération entre les régions maritimes 6	Une semaine de la danse à Loudéac 25	L'anchois redevient breton
L'aide européenne aux langues régionales 6	Rétrospectives 26	Un ancien paludier vient de remettre à l'honneur l'anchois, glizig en breton. Après avoir installé son usine à La Turballe, en pays guérandais et conquis un marché local, il se lance aujourd'hui dans la vente par correspondance. 13
Hébdos : diffusion en hausse 7	Quota 26	Jean Le Merdy
Procès de la solidarité : un verdict politique 7	Les journées bretonnes du pays de Lorient 26	40 ans après sa sortie de l'École Supérieure des Beaux Arts de Paris, le peintre concarnois Jean Le Merdy voit le Musée de la Marine lui consacrer une exposition. Rétrospective. 18
Raymond Leterre - Optimiser 8	La folle journée de Beethoven à Nantes 27	La Rance en voie de réhabilitation
Michel Phlipponneau - Horizon 2015 ... 9	Enez Eusa 27	Une chartre vient d'être signée pour la réhabilitation de la baie de la Rance. 23 communes d'Ille-et-Vilaine et des Côtes d'Armor sont concernées. Un vaste contrat dont les retombées doivent être écologiques, touristiques et économiques. 46
Yves-Thibault de Silguy - Pourquoi une monnaie unique ? 10	Le chant de la chouette 27	
	André-Georges Hamon - Disques 28	
	Agenda 28	
	Programmes 29	
	Festoi-noz 29	
Economie	Art de vivre	
Prix Bretagne Jeunes Chercheurs 11	Bernard Moulin - La madone des motards 45	
Rythmes scolaires : de nouveaux horaires pour les plus jeunes 12	Coup de cœur : la Rance en voie de réhabilitation 46	
Glizig : l'anchois redevient breton 13	Reconstruction du pont-levis de la Porte Mordelaise 46	
Mais : le chauffage de l'avenir ? 13	Moulins et toiles à Trevezet 47	
Pour une sécurité routière accrue 14	Vous avez dit accueil ? 47	
Une nouvelle gare routière à Rennes 14	Agendas 1996 48	
Euro Cii Résidence 14	Le Salon des animaux à Brest 48	
Claude Fouyet, nouveau directeur général du CMB 15	Les tables du Rheu 48	
Mémo 15	Georges Léost - Contrôle technique : ce qui change 48	
	Publications 48	
	Carnet 48	
Culture	La revue "Chasser en Bretagne" 48	
Ploufragan : les nouveaux totems du paysage 16	Petites annonces 50	
L'Afghanistan sans l'arme 16	Iron 50	
Lettres castines : tous à vos plumes 17	Courrier 50	
Visages du mouvement ouvrier à Rennes 17		
L'aqueduc de Carhaix 17		
Yann Poilvet - Les livres 18		
L'Europe sous influence celte 18		
Jos Philippe - Jean Le Merdy, témoin de son temps 21		
Femmes plurielles à Pont-Scorff 21		
Duran in the wood 22		
L'art de la table 22		
Les Argentines à Saint-Brieuc 22		
Fabrice Picard 22		
Une galerie dans les Monts d'Arrée 22		
Expositions 23		
Affiches des gares 23		
Barbara Pissière 23		
Yvan Le Bozec à Rennes 23		

SPECIAL

Centre-Est
Bretagne
30 à 36



St-Malo
37 à 44



POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

1996 : la CRPM prend un nouveau départ

L'une des plus brillantes réalisations bretonnes de cette deuxième partie du 20^{ème} siècle vient de franchir une étape décisive : depuis le 1^{er} janvier 1996, ceux qui avaient créé et conduit la Conférence des Régions Périphériques Maritimes d'Europe ont passé le témoin à une autre génération. Après 22 ans d'existence, que représente désormais la CRPM pour la Bretagne ?

De l'Europe des Régions...

La fondation de la CRPM fut la dernière initiative du CELIB - son chant du cygne, pourrait-on dire - et restait bien dans son style : spectaculaire dans la forme, mais portant loin vers l'avenir et visant toujours à mettre la Bretagne au premier rang.

A courte vue, certains pensaient qu'en réussissant autour de lui, du 21 au 24 juin 1973, les régions maritimes d'Europe, le CELIB ne cherchait, avant de disparaître, qu'un effet de feu d'artifice. Et de fait, quelle satisfaction pour notre vieille province (six mois avant la mise en place dans toute la France des institutions régionales dont elle avait été la génératrice), que la présence à Saint-Malo, sur son invitation, de 23 régions européennes, dont certaines dotées de l'autonomie, reconnaissant le leadership de la Bretagne nouvelle et acceptant que le siège de l'institution européenne qu'elles allaient créer, soit non à Bruxelles ou à Strasbourg, mais à Rennes, dirigée par des Bretons ! Ces 23 régions deviendront 70 en 1993, réunies toujours à Saint-Malo pour la célébration du vingtième anniversaire de la fondation.

Mais, par delà cette satisfaction, il y avait un acte doublement fondateur dont on ommence seulement à évaluer la portée.

... à l'Europe de la Mer

Alors que l'Europe des nations était la seule réalité reconnue à Bruxelles, l'Europe des régions, considérée jusqu'alors comme le fantasme ou l'hérésie de quelques militants, commençait sa longue marche pour déboucher, en 1992, avec le Traité de Maastricht, vers la première reconnaissance institutionnelle, très timide : le Comité des Régions.

C'était bien la suite de l'initiative de Saint-Malo.

N'oublions pas, en effet, qu'après avoir pris valeur d'exemple par sa seule existence, la CRPM a créé directement, au cours des

PAR JOSEPH MARTRAY

années 80, le Bureau de Liaison des Organisations Régionales Européennes (BLORE), puis l'Association des Régions d'Europe (ARE) dont Edgar Faure fut président et Georges Pierret secrétaire général, enfin, à Bruxelles le premier Comité Consultatif des Régions, préfiguration de l'actuel Comité des Régions. Parallèlement, la CRPM établissait des "programmes d'action" : en 1978, une première série de mesures contre les marées noires et surtout,

Le nouveau secrétaire général de la CRPM

XAVIER GIZARD

Depuis le 1^{er} janvier 1996, un nouveau secrétaire général de la Conférence des Régions Périphériques Maritimes d'Europe est installé au siège de cet organisme, 35, boulevard de la Liberté, à Rennes. Il s'agit de Xavier Gizard, désigné à ce poste par la 23^{ème} assemblée générale de la CRPM, qui s'est tenue les 26 et 27 octobre 1995 à Lutterkeny, dans le Donegal, en Irlande. Il succède à Georges Pierret qui fut le 2^{ème} secrétaire général du CELIB après Joseph Martray dont il avait été le proche collaborateur. Georges Pierret reste "conseiller permanent" de la CRPM.

Xavier Gizard est originaire du pays basque français et vient de Bruxelles où il occupait, près des institutions européennes, la fonction de conseiller stratégique en développement territorial, particulièrement pour les régions de reconversion.

Nous lui souhaitons la bienvenue en Bretagne en espérant qu'il en fasse maintenant son pays d'adoption. ■ A.M.

ENVOI DES TEXTES :

Les textes doivent impérativement nous parvenir pour le 5 du mois précédant le mois de parution.

en 1981, la Charte Européenne du Littoral, financée par la CEE. En 1989, elle crée, avec Yvon Bourges et Olivier Guichard, la Commission Arc Atlantique, constituée en son sein et que nos lecteurs connaissent bien.

Ainsi apparaît la deuxième mission fondatrice de la CRPM : après avoir fait reconnaître l'idée régionale dans les institutions européennes, elle lancera, lors de son 20^{ème} anniversaire, le projet qui devrait être désormais au centre de son action : La Communauté Européenne de la Mer.

Un projet vital pour la Bretagne

Ce projet est aussi ambitieux, sinon plus, que le premier car la CRPM devra mobiliser non seulement l'ensemble des régions maritimes d'Europe, mais les grandes villes maritimes dont dépend largement la dynamique à créer, la communauté scientifique et les centres de recherche océanologique, les socio-économiques, les organisations culturelles (notamment les associations du patrimoine maritime).

Telle est l'ambition nouvelle de la CRPM : rassembler au delà d'elle-même, comme elle le fit pour l'Europe des régions, créer des réseaux de solidarité, promouvoir une nouvelle vision de l'Europe face à l'extension de plus en plus continentale vers l'Est, établir une stratégie de la mer qui lui fut complètement défaut. N'est-ce pas le message permanent des Celtes ? Isent faisait déjà serment par le Créateur, non de la Terre, mais "du Ciel et de la Mer"...

On comprend dès lors l'importance vitale de ce grand projet pour la Bretagne, appelée à jouer, dans cette configuration, son rôle de plate-forme maritime avancée de l'Europe vers les Amériques et l'Afrique. On comprend aussi pourquoi nous suivons ici l'action de la CRPM, dont le siège en Bretagne ne s'est jamais autant justifié ! ■

JOSEPH MARTRAY

EDITO

Les piranhas

EN France, le pouvoir n'appartient pas au président de la République, ni au chef du gouvernement, ni aux ministres, ni aux parlementaires. Dissimulé par un rideau de discours, il est accaparé, manipulé, imposé plus ou moins discrètement par une administration qu'on dit haute sans doute parce que sa raison d'être est de pressurer le bas peuple. Jadis, les gens de la haute-administration passaient pour des parasites : on se rend compte aujourd'hui que ce sont en réalité des piranhas : ils dépècent jusqu'à la dernière miette les proies que nous sommes.

Dans leur autre parisien fait de directions centrales dont les services mobilisent 80 000 agents, ils concoctent ces textes sous lesquels nous courons et qui sont le principal frein à l'imagination, à la création, à l'expansion. On leur doit les quelque 8 000 lois et 80 000 décrets, parfois contradictoires, qui empoisonnent la vie des citoyens. Ils sont à l'origine des 1 500 déclarations et autorisations préalable qu'il faut remplir pour la moindre initiative, qu'il s'agisse de l'ouverture d'une condormerie, de la construction d'un mur ou de la pratique de la pêche à pied.

Le Parlement vote, le gouvernement applique les dispositions mises au point par cette haute administration. Le vrai décideur dans l'hexagone, c'est elle. Les autres ne sont que les exécutants et nous les victimes, raillables et corvéables à merci. Ainsi, en ce moment, sommes-nous pris sous une avalanche de charges nouvelles qui ne sont assurément pas de nature à réduire la fracture sociale qui est devenue le thème à la mode. En dehors des taxes qui s'alourdissent comme la TVA, et de celles que l'on crée : après la CSG, le RDS (qui sera aussi provisoire que la vignette de Ramadier !), on

majoré un peu partout : + 27 % pour le forfait hospitalier, + 3,1 % pour le plafond de la SS, + 15 % pour l'abonnement téléphonique, pour ne citer que quelques exemples. Deux hausses sont particulièrement odieuses...

La redevance télé augmente de 4,5 %, alors que le petit écran est de plus en plus gavé de publicités (aux dépens d'une presse écrite déjà meurtrie par la fièvre du papier), alors que les programmes en "prime time" sont d'une médiocrité croissante : TF1 n'a à offrir qu'un feuilleton américain et France 2 l'indigente émission de Michel Drucker, concentré de parisianisme, de copinage, de show business et de vulgarité, - alors que, à part quelques émissions de qualité comme la Marche du Siècle et des tranches régionales qui savent rester proches du public, la télévision est devenue une entreprise de lavage de cerveau et de nivellement par le bas... Plus 4,5 % pour que l'on puisse verser 144,73 Millions de Francs à Jacques Martin Productions, 134,75 Millions de Francs à Réservoir-productions de J.L. Delarue, 65 Millions de Francs à la société de Nagui...

Le deuxième record de l'odieuse atteint, une fois de plus, l'automobile : on ramène à deux ans le délai entre les contrôles techniques (payants), et l'on vient gonfler encore le prix du carburant. C'est devenu une permanente extorsion de fonds ! Sait-on que l'automobile rapportera à l'Etat en 1996, toutes taxes confondues, 300 Milliards de Francs, soit autant que l'impôt sur le revenu ? En 16 ans, de janvier 80 à janvier 96, le prix à la pompe aura augmenté de 84 %, les taxes de 157 % : or le prix HT du carburant à la pompe aura baissé de 23 %. Ainsi, le super subit un taux

de taxation de près de 500 % (492 exactement) ; c'est un exploit inégalé en Europe.

DIEU merci, tout n'est pas si triste. Puisque la retraite est une des préoccupations, légitime, du moment, signalons que, à partir de 55 ans, un député ayant siégé pendant une seule législature (cinq ans) percevra à vie 9 303 F par mois ; la pension s'élèvera à 27 910 F s'il a siégé pendant 15 ans. Au-dessus de quatre législatures la retraite peut atteindre un maximum de 34 886 F.

On pourrait penser que de si bonnes dispositions inciteraient les parlementaires à mieux défendre nos intérêts face aux piranhas de la haute administration jacobine, à ne pas se contenter d'avaliser les textes mijotés par ceux-ci... Pourquoi donc, à de rares exceptions près, les parlementaires ne font-ils pas ce pourquoi ils ont été élus : des lois élaborées par eux-mêmes et destinées à faciliter la vie des citoyens plutôt qu'à les désespérer ? C'est ce que nous espérons quand nous les avons mandetés... Le rêve est bien le dernier refuge de l'homme. ■

YANN POILVET



EUROPE

La coopération entre les régions maritimes



Nantes a accueilli la 4e conférence au sommet des Régions Maritimes d'Europe, organisée par l'Alliance des Intérêts Maritimes Régionaux d'Europe (AMRIE) qui tenait, à cette occasion, sa 2e assemblée générale.

Alan Donnelly et Jean-Pierre Burin, députés européens, ont souligné que cette initiative s'inscrivait dans le cadre du processus d'élaboration d'une coopération entre les régions maritimes d'Europe. C'est dans ces régions qu'ont lieu l'intégration et la coordination des activités maritimes. Elles jouent, dans l'avenir, un rôle majeur pour assurer les

approvisionnement énergétiques, miniers, et alimentaires de l'ensemble de l'Union Européenne. Il est essentiel d'élargir le profil politique des activités maritimes et de reconnaître leur importance pour être en mesure de répondre aux grands défis. Il existe déjà de grands employeurs et générateurs de richesse, mais ils sont négligés et ne sont pas développés de manière à protéger l'avenir. Parmi les grandes questions débattues lors de la conférence, la sécurité maritime et l'environnement ont tenu une place importante, en même temps que les grands initiatives et les projets maritimes au niveau européen. ■

L'aide européenne aux langues régionales

Depuis plusieurs années, le Parlement Européen a adopté un certain nombre de résolutions pour défendre l'idée d'une Union Européenne respectueuse de sa diversité linguistique et culturelle. Dans cette optique, une action est menée en faveur des langues et cultures régionales ou minoritaires.

Les langues autochtones traditionnellement parlées par une partie de la population d'un Etat membre de l'Union peuvent en bénéficier. Les principaux objectifs de la Commission sont : d'encourager les initiatives dans le domaine de l'éducation, de la culture et de

l'information ; de renforcer la coopération européenne et les échanges entre les acteurs des langues et cultures régionales ; de promouvoir un enseignement dans toutes les filières éducatives. Dans la limite de ses ressources, la Commission entend donc financer les projets en rapport avec ses objectifs : projets pédagogiques, formation initiale et continue, publications, production de matériel didactique, travaux de normalisation, séminaires, rencontres et manifestations culturelles, actions pour l'emploi de la langue par les médias. Dans tous les cas, la contribution financière européenne sera partielle et interviendra, pour un montant maximum de 50 % du budget, en complément d'autres financements. ■

Les formulaires de subventions doivent être retirés avant le 1er mars auprès de la Commission Européenne, DG XXII, 1995, à l'attention de Mme Profili, Langues régionales, B-7 060, rue de la Loi/Weststraat 200, B-1049 Bruxelles/Brussel. Télécopier (32-2) 296-42-58.

BRETAGNE EUROPE

Un groupe de réflexion

Les représentants de "Bretagne-Europe" - réunis le 9 décembre 1995, après avoir constaté que Bretagne-Europe avait joué un rôle d'initiateur du projet, ont décidé :

- de rendre à l'association Bretagne-Europe son statut de groupe de réflexion et de lobby breton auprès des structures européennes ;
- de confier le développement du "Projet pour la Bretagne/Rakres evit Breizh" à la Coordination.

Bretagne-Europe est administrée par un Conseil provisoire constitué de : Hervé Le Borgne, Patrick Merien, Martial Pezenec, Yann Poitivet. ■

Les centres de coordination

Voici l'appel de la Coordination :

"Il est envisagé de créer ou de promouvoir dans les cinq départements de la Bretagne historique des Centres de réflexion, de concertation et de coordination. Afin d'assurer un travail de réflexion plus efficace, ces Centres essaieront dès que le nombre de leurs membres dépassera un seuil optimum. Les membres de ces Centres ou Comités jugeront en fonction des intérêts de toutes natures des populations des cinq départements et s'interdiront de juger en fonction de quelque a priori idéologique que ce soit.

Ces Centres devront périodiquement mettre en commun les résultats de leurs expériences et réflexions. Ils seront appelés à étudier et à débattre des moyens par lesquels il sera possible d'assurer la prise en charge et la gestion concrète des intérêts bretons de toute nature (culturels, judiciaires, administratifs, financiers...) par les Bretons eux-mêmes. ■

Provisionnement contacts à l'adresse suivante : "Coordination", 90, route de la Ville Babou, 44-380 Pornichet 40 61 80 03.

Hongrie : Balaton

Olivier Guichard, président de Nantes, a reçu les présidents des 3 départements bordant le Lac Balaton, Veszprém, Zala et Sogomy, avec lesquels un accord de coopération est en cours de constitution.

Gabor Zongor, Istvan Kolber et Lazlo Varga, respectivement président des départements de Zeszprém, Sogomy et Zala étaient accompagnés de Etele Barath, député hongrois, président de la Commission de l'Aménagement du Territoire au Parlement hongrois.

L'aménagement du territoire était, en effet, au cœur des discussions : la régionalisation devrait en effet intervenir dans les prochains mois en Hongrie et le Comité régional du Lac Balaton qui regroupe depuis 1993 ces trois départements, aux côtés de l'Etat, des communes et des représentants des entrepreneurs, fait figure de "région-pilote" dans ce domaine. La redistribution des compétences entre les départements et les municipalités, ainsi que la création de "région" en vue de l'intégration européenne, sont à l'ordre du jour. Le modèle hexagonal a incité les Hongrois à se rapprocher de la France compte-tenu de l'action d'Olivier Guichard dans ce domaine. ■

le peuple breton
 Pour comprendre et vivre la Bretagne aujourd'hui
Pobl Vreizh
 Abonnement : 140 F. ou plus
 B.P. 301 - 22304 Lannion Cédex

l'avenir de la Bretagne
 journal national breton fédéraliste européen mensuel
 Abonnement ordinaire : 90 F de soutien à partir de 120 F
 B.P. 103 - 22001 St-Brieuc cedex
 C.C.P. RENNES 1122-86/J

MEDIAS

Hebdos : diffusion en hausse

En assemblée générale à Rennes l'Association de la Presse Hebdomadaire d'Information de Bretagne a regroupé une vingtaine d'éditeurs pour une journée d'échange d'informations professionnelles et d'expériences concrètes.

Fortement implantés dans des villes moyennes, les 20 titres de l'association totalisent près de cinq départements bretons : des lecteurs relativement jeunes puisque, selon une étude Sofres, 60 % d'entre eux ont moins de 44 ans et 20 % ont moins de 24 ans.

S'ils se sont montrés soucieux de la dramatique hausse du papier (+ 50 % en 2 ans) et de des récentes perturbations postales qui pénalisent la distribution, les éditeurs se sont réjouis de la progression régulière de leur diffusion : + 4,5 % pour les moyens et + 1,1 % pour les forts tirages.

Par ailleurs, l'APHB va lancer le prix René Plevin (qui fut président d'honneur de l'association et fondateur du *Petit Bleu*).

Créée en 1964 et présidée aujourd'hui par Martine Cameau, Pdg de la *Chronique Républicaine* et secrétaire général du syndicat national de l'hebdo, l'APHB regroupe des journaux dont plus de la moitié ont été créés avant 1900 : preuve de l'utilité manifeste de cette presse de proximité. ■

L'Avenir n° 400

L'Avenir de la Bretagne, le journal mensuel dont l'éditorialiste est Yann Fouéré et qui exprime les idées du POBL, vient de publier son 400e numéro. On y annonce une formule renouvelée et des dossiers périodiques. Directeur : Yvon Pélarid (BP 4103, 22041 St-Brieuc cedex 2. L.e.n° 25 F).

Une première à "Ouest-France" "Le Journal de l'année 1995"

Pour la première fois "Ouest-France" a réuni dans un seul et même journal une année d'actualité dans le monde, en France et dans les villes et villages de Bretagne et de l'Ouest, au travers de vingt éditions spéciales tabloïds de 64 pages chacune.

1 284 pages, 2 000 photos pour rappeler les fondations historiques de l'hiver, les élections municipales, la montée des footballeurs d'En Avant, le phénomène musical Dan Ar Braz, le festival interculturel de Lorient et bien d'autres événements, et pour retrouver une année d'actualité, avec l'espoir de paix en ex-Yugoslavie, l'élection de Jacques Chirac, les attentats, les essais nucléaires, l'emprise de Jalabert sur la saison cycliste ou le succès mondial de la chanteuse Céline Dion. ■

20 éditions spéciales tabloïds de 64 pages chacune, en vente 15 F chez les marchands de journaux.

L'autre et moi

Pour le dialogue et la solidarité, le Lorientais, André Le Gall vient de lancer sous le titre de "l'autre et moi" un mensuel de diffusion hexagonale. Dans le n° 1 : les sauveteurs en mer, l'art d'être bien avec les autres, le besoin des racines, l'esperanto langage international, un chemin pour vivre mieux... Tirage : 20 000 ex. Prix 15 F. (24, rue La Fontaine, 35340 Liffre). ■

al liamm
 Directeur : Ronan Huon
 REVUE CULTURELLE EN BRETON
 Koumannot-bloaz : 150 lur
 2 ven. Poulbriken
 29200 Brest
 C.C.P. 167-30 W. Rennes

armor magazine
 Tous les mois chez votre marchand de journaux

François Mitterrand

François Mitterrand est mort le 8 janvier après un combat courageux et digne contre le mal qui le rongea. Durant ses deux présidences, la Bretagne reçut à diverses reprises et il y comptait de nombreux amis. Comme le Général de Gaulle il aura prononcé son dernier discours officiel à Quimper. Ces dernières années il était devenu un fidèle de Belle-Ile-en-Mer. Nous ne ferons pas partie des chœurs parfois dissonants qui se sont multipliés ces dernières semaines, mais nous rendrons dans nos prochains n° sur ses rapports avec notre pays. Laissons le temps au temps, dit le président. ■



François Mitterrand à St-Brieuc où il reçut les œuvres Guillaumes, un de ses écrivains préférés (photo Pierre Fenard).

TOTENNOU 100 000 étudiants en Bretagne

Les manifestations de décembre 95 ont permis de prendre mesure de l'importance des universités en Bretagne. On compte environ 100 000 étudiants : 18 500 à Brest-I.U.O., 5 650 à Bretagne Sud, 34 000 à Nantes, 22 000 à Rennes-1, 19 800 à Rennes-2.

Les blocages du dynamisme

Dans le dernier n° de son journal d'entreprise, Jean Stalaven écrit notamment : "Le développement des entreprises sera freiné tant que le niveau des prélèvements obligatoires ne sera pas équivalent à celui de nos voisins allemands. 44 % du PIB (produit intérieur brut) est réservé par les entreprises et les particuliers au budget de l'Etat, certes pour être redistribués, mais aussi pour financer le déficit, creusé par les intérêts (très lourds) de la dette publique : c'est 5 points de plus que nos voisins allemands, 5 points qui pèsent sur la compétitivité des entreprises, sur notre volume de consommation. La lutte contre le chômage ne doit pas masquer la nécessité impérieuse de redresser les comptes de l'Etat.

La fiscalité est tellement complexe qu'elle décourage les initiatives : nos PME-PMI ont créé en 8 ans 550 000 emplois en France, alors que les grands groupes industriels, pendant la même période, en supprimant 500 000 ! Ce dynamisme incanté est contrarié, voire bloqué par une réglementation et une fiscalité débridées :
 • la taxe professionnelle est complètement obsolète, "imbécile" allant jusqu'à dire notre ancien Président de la République
 • le coût de la transmission d'entreprise est prohibitif au point qu'il a fait disparaître un grand nombre d'entreprises et d'emplois.
 Trop d'impôts, trop de paperasse, trop de formalités... paralysent et découragent l'initiative."

Le procès de la solidarité

Un verdict politique

La défunte et tristement célèbre Cour de sûreté de l'Etat n'existe plus mais elle perdure sous d'autres formes... On vient de le voir dans le récent procès de 81 Basques et Bretons, les premiers accusés d'être des militants de l'E.T.A., les seconds d'avoir offert l'hospitalité à des réfugiés basques fuyant la répression et la torture. La 12e chambre du Tribunal correctionnel de Paris a prononcé 10 relaxes mais condamné 71 personnes. Les peines infligées à nos compatriotes sont sans commune mesure avec le délit qui leur était reproché : l'accueil, le droit d'asile selon une tradition bretonne qui remonte à la nuit des temps. Sur les 39 Bretons, 32 ont été condamnés à des peines allant, avec sursis, de 2 ans à 4 mois de prison (mais certains furent embastillés pendant plusieurs semaines lors de l'instruction) ; seule Annig Lagadeu a été condamnée à 3 ans de prison, dont un ferme. De nombreux élus avaient pourtant apporté leur soutien aux inculpés. En fait, il faut bien remarquer que ceux-ci appartenaient à ce que l'on appelle la mouvance bretonne et que cela a été déterminant. "A procès politique, verdict politique", a déclaré l'avocat Yann Chouk. ■

Optimiser

Avec une progression de l'impôt relevant de la Région, limitée aux + 2% de l'inflation, et une diminution de - 15,5 % du recours à l'emprunt, le projet de budget primitif BP pour 1996, atteint 2,77 milliards de francs. Le tableau détaillé ne pourra être publié qu'en mars, après le vote du Conseil Régional le 23 janvier.

Ce budget présente tout de même un + 3,94 % par rapport au budget primitif 1995, soit + 105 MF. Cela tient essentiellement à de nouveaux crédits de l'Etat et quelques meilleures recettes diverses.

En effet ayant accepté la compétence des formations professionnelles préqualifiantes (billet n° 12), la Région reçoit à ce titre un crédit de 82,6 MF ; à quoi vient s'ajouter 3,1 MF en dotation exceptionnelle d'apprentissage. D'autre part les avances remboursables consenties aux entreprises, représenteront 18 MF de plus que l'an passé.

Ceci étant précisé, le BP 96 est pratiquement le même que celui de 95 ; l'exigence d'optimiser l'utilisation des ressources n'en est que plus prégnante. Le pourcentage réservé aux interventions reste 85 %. La Bretagne étant toujours attentive à ne pas gonfler ses frais de fonctionnement. En 1995 ceux-ci ont été de 43,4 F par habitant alors que la moyenne pour l'ensemble des régions s'élevait à 57 F ; ils sont estimés à 47,9 F pour 96.

Il est vrai que chaque transfert de compétence, ajouté au désengagement progressif de l'Etat dans l'instruction des dossiers, conduit à étoffer les services de la Région. D'autre part, leur réorganisation en juillet prochain dans les nouveaux bâtiments (billet n° 13) nécessitera la création de quelques emplois supplémentaires. Au total le financement de 16 nouveaux postes est prévu au BP ; les effectifs avoi-

neront alors les 280 personnes.

Optimiser c'est d'abord opter, retenir l'essentiel dans la mise en œuvre des priorités régionales ; elles sont inscrites dans le plan régional et le contrat de plan état-région 1994-1998. Il faudra aussi tenir compte des données nouvelles déjà connues, ou à intégrer au courant de l'année.

A commencer par le chapitre capital de la formation. Cette stratégie mobilise 54,65 % des dépenses d'intervention, soit 1,29 milliard. En cours d'année, les assemblées adopteront le plan ARIANE, plan régional de développement des formations professionnelles (billet n° 13) ; issu des concertations organisées avec les professionnels ou dans les bassins d'emploi. Son objectif est d'articuler au mieux formation initiale et formation continue.

Introduits pour la 1ère fois au budget 95, les PRAT, programmes régionaux d'aménagement du territoire, monteront en puissance cette année dans les onze territoires retenus (billet n° 6). Bien que les élections municipales de juin dernier, et la mise en place de nouvelles structures intercommunales aient ralenti le processus, une quarantaine de projets ont déjà bénéficié du concours financier de la Région. En juillet devrait aboutir pour le bassin Loire-Bretagne, le schéma directeur d'aménagement et de gestion des eaux, engagé en novembre 1992 ; il influera sur les programmes pluriannuels Bretagne-eaux-pare, dans les 20 bassins versants retenus.

Route, rail, air, mer, ces quatre moyens de communication mobilisent 234 MF contre 261,5 MF au BP 95. La grosse différence vient du plan routier

breton. En effet l'état ayant pris du retard, la part régionale de financement n'a pas été appelée ; 100 MF devraient donc suffire, au lieu des 165 inscrits l'an passé. Avec les reports de crédits, ils permettront de faire face aux engagements antérieurs et aux demandes de paiements relatives aux travaux 96. Mais il faut s'attendre à un rattrapage en 97 et 98 !

Par ailleurs un nouveau programme routier régional 96-98 est appelé à prendre le relais de celui élaboré pour 89-95. Alors que ce dernier portait sur 16 axes transversaux, l'effort serait concentré sur 5 axes. Encore faut-il être vigilant, car la réalisation du plan routier, et particulièrement la mise à 2 fois 2 voies de la RN 164 centrale, peut modifier les flux de circulation.

Attentisme également côté rail. D'une part la Région attend les résultats de l'audit sur les comptes régionaux de la SNCF ; d'autre part elle attend la négociation du contrat de plan état-SNCF. Normalement les études sur le prolongement de la TGV de Mans vers Rennes, ne devraient plus tarder ; une lettre du ministre des transports l'a confirmé le 22 décembre dernier. Resterait à localiser une gare afin de desservir au mieux les villes de Laval, Vitré, Mayenne, Fougères ?

Dans les airs plane le futur schéma directeur des infrastructures aéroportuaires, prévu par une loi du 4 février 95 ; il devrait être abordé avec le schéma national d'aménagement du territoire.

Si l'argumentaire est bon qui nécessite d'améliorer l'accueil des car-ferries à St-Malo, il faut bien constater que la méthode suivie est loin d'être optimale ! Après bien des tergiversations, le dérochage de la passe, près de la passerelle, avait été décidé ; il

était estimé à 135 MF en mai 1987 (chro. n° 149). Il a été mal fait de 91 à 93 ; voilà qu'il faut reprendre ce lourd chantier et y englober encore 40 MF, dont 6 à la charge de la Région sur deux exercices ! Certes la Région n'est pas maître d'ouvrage, c'est tout de même du gaspillage !

Pendant six ou sept ans la Région s'apprête aussi à enliser 5 MF par an dans les sables du Mont St-Michel, afin d'en rétablir le caractère maritime. Pourquoi au contraire ne pas laisser la mer se retirer, comme au VIIe siècle, et replanter la forêt de chênes dont les vestiges ont été retrouvés, en traçant des canaux dans les marais à la fin du XIXe siècle, ou au cours des sondages, en vue de l'usine marémotrice, au milieu du XXe... ? ■

RAYMOND LETERTRE

Les vœux d'Yvon Bourges

Dans ses vœux pour 1996, le président Yvon Bourges a notamment déclaré :

Le Conseil Régional continuera dans les domaines de ses compétences à mobiliser avec volonté les moyens nécessaires au développement de la Bretagne toute entière ; donner à nos jeunes la formation indispensable pour leur avenir, poursuivre le désenclavement de notre péninsule, préserver notre identité culturelle ainsi que notre patrimoine naturel et architectural, conduire résolument une politique de développement équilibré du territoire, en particulier pour les secteurs les plus fragiles où nous voulons maintenir activités et population. Nos entreprises peuvent compter sur le soutien de la Région pour leur expansion et leur modernisation ■

J'observais cependant en octobre dernier, que si le Préfet de Région et la DATAR n'ignoraient rien des options bretonnes, des conceptions très opposées pouvaient apparaître au sein des ministères, des groupes de travail, du Conseil national de l'aménagement et du développement du territoire. Le lobby des intérêts parisiens, comme ceux des grandes métropoles, des régions fortes souhaitant s'intégrer à la "banane bleue"

La contribution bretonne au schéma national d'aménagement du territoire

Si le premier projet de schéma national devant fixer les orientations fondamentales en matière d'aménagement du territoire n'est pas élaboré un an après la publication de la loi du 4 février 1995, la Bretagne n'en sera pas responsable.

Conformément à une tradition remontant aux initiatives du CELIB, elle a multiplié les travaux préparatoires, ce qui a permis de mettre au point rapidement tous les éléments demandés aux régions sur la conception de leur propre avenir à l'horizon 2015. Tour à tour, le Préfet de Région, le Conseil régional, le Conseil économique et social, en s'appuyant sur ces travaux antérieurs ont pu faire apparaître ombres et lumières de l'avenir breton. Mais ont-ils dégagé, à partir des options bretonnes, les orientations fondamentales devant être inscrites dans le schéma national, justifiant toutes les mesures intéressant la Bretagne comme les régions périphériques maritimes ?

Une circulaire du 25 août 1995 précisait les modalités d'élaboration du schéma national d'aménagement et de développement du territoire. Elle incitait les responsables régionaux à exprimer leur point de vue sur les éléments essentiels de ce schéma, pendant que les ministères et quatre "groupes transversaux" du Commissariat au Plan fourniraient d'autres éléments à cinq "commissions thématiques" de la DATAR. Celle-ci réaliserait à partir de ces travaux régionaux et nationaux une synthèse, base d'un premier projet de schéma national, que le gouvernement soumettrait pour avis aux collectivités territoriales et à un Conseil national d'aménagement du territoire qui, début 1996, ne s'est pas encore réuni.

En Bretagne, le point de vue des responsables régionaux a pu s'exprimer à temps. La première synthèse régionale du Préfet de Région, le "projet de contribution" du Conseil régional et l'avis du C.E.S.R. sur ce projet présentent de grandes analogies puisqu'ils s'inspirent des mêmes travaux préparatoires. L'absence de contradictions entre le point de vue du représentant de l'Etat, des élus et des socio-professionnels bretons est un élément très positif. Logiquement les options bretonnes, approuvées, reprises par le représentant de l'Etat, devraient être prises en compte dans le cadre national.

J'observais cependant en octobre dernier, que si le Préfet de Région et la DATAR n'ignoraient rien des options bretonnes, des conceptions très opposées pouvaient apparaître au sein des ministères, des groupes de travail, du Conseil national de l'aménagement et du développement du territoire. Le lobby des intérêts parisiens, comme ceux des grandes métropoles, des régions fortes souhaitant s'intégrer à la "banane bleue"

pouvaient orienter le schéma national et les schémas sectoriels qui y sont liés, dans un sens contraire aux intérêts bretons. C'est pourquoi la région devrait veiller à l'insertion de principes de base dans le projet, principes justifiant tous les développements ultérieurs.

L'élargissement de l'espace européen

Les conséquences de la mondialisation, de l'élargissement vers l'Est de l'espace économique européen, sont justement soulignées par le Préfet de région comme par les responsables régionaux. C'est un point

par MICHEL PHILIPPONNEAU

effectivement fondamental, comme l'était dans les années 60 le passage de l'espace économique hexagonal à celui de la Communauté européenne. Pour la Bretagne, le centre de gravité économique s'éloignait alors de Paris vers la "Lotharingie", la "malédiction de la distance" s'aggravait. La Bretagne avait su alors se mobiliser pour obtenir des mesures correctives avec le plan routier breton, l'aménagement du port de Roscoff, le plan breton d'équipement téléphonique, l'annexe B ter sur les tarifs marchandises de la SNCF, un prêt de la B.E.I. pour l'électrification ferroviaire, un soutien de la DATAR pour le lancement de lignes aériennes indispensables pour la décentralisation industrielle.

C'est en s'appuyant sur cette expérience que la Bretagne doit exiger que le schéma national tienne compte de cet élargissement de l'espace économique. Elle doit rappeler que l'article 1er de la loi d'orientation prévoit la compensation des "handicaps territoriaux" et cet élargissement vers l'Est

aggrave incontestablement le handicap de la distance. Cette reconnaissance figurant dans le schéma national justifierait les dispositions spéciales prises notamment dans les schémas relatifs aux infrastructures de transport qui doivent être définies avant août 1996.

Sans cette reconnaissance des corrections d'un handicap lié à l'élargissement européen, la Bretagne aurait peu de chances d'obtenir rapidement le prolongement de la ligne du T.G.V. vers Rennes et Nantes, l'électrification de lignes desservant St-Malo, Lannion, Joazeux Brest et Quimper. En matière de transport de marchandises, des mesures spécifiques concernant les systèmes rail-route pour les longues distances devraient s'appuyer sur cette reconnaissance.

Sur le plan autoroutier, l'accélération de l'aménagement des axes directs de Bretagne vers Lyon et vers Rouen, limitant la surcharge du trafic de l'agglomération parisienne et le coût énorme des travaux en milieu urbain peut s'appuyer sur la nécessité d'une correction de cet élargissement.

La politique maritimiste dans le schéma national

Même argumentation pour les transports aériens, avec le fonds de péripération prévu par l'article 35 de la loi d'orientation devant "assurer l'équilibre des dessertes aériennes réalisées dans l'intérêt de l'aménagement du territoire". Le schéma national aéroportuaire doit aussi répondre à l'élargissement de l'espace aérien européen comme à la mondialisation. Brest a les moyens techniques pour devenir aéroport de fret intercontinental et Notre-Dame des Landes, en regroupant la clientèle de Nantes et de Rennes doit, par l'ampleur du trafic, abaisser les coûts pour les vols internationaux.

Si le rapport préfectoral insiste sur la nécessité de préserver la diversité des pêches bretonnes, c'est surtout le Conseil régional qui insiste sur le rôle que pourrait jouer la Bretagne pour le développement d'une politique maritime de la France, tant en matière d'exploitation des ressources marines, des richesses touristiques du littoral, que des transports maritimes et des grandes stratégies intéressant sa sécurité. Il observe justement que si les autorités européennes s'appliquent à gommer les frontières internes entre les Etats membres en soutenant les régions transfrontalières, elles ne reconnaissent pas le rôle de frontière intercommunautaire que joue également la mer. Ne devrait-on pas souligner ce fait paradoxal d'une Europe qui par le biais de la B.E.I. et du FEDER soutient les liaisons du continent et de Grande-Bretagne par Eurotunnel et ses prolongements par T.G.V., mais ignore les conséquences qu'entraîne le "lien fixe" sur le trafic maritime en Manche occidentale. Impérieusement, le schéma national qui prend en compte la dimension européenne doit inscrire le principe d'une continuité territoriale assurée par la mer et par là le soutien à une politique transfrontalière intéressant les littoraux français et ceux des autres pays de la communauté. A quoi correspondrait la notion d'Arc Atlantique sans cette reconnaissance ? Comment justifier la politique de soutien à un aménagement comme Brittany Ferries, de renforcement des infrastructures portuaires, du développement du cabotage intracommunautaire, de l'évolution de Brest comme port d'échouement pour conteurs, comme il l'avait fait au lendemain de la guerre pour le trafic charbonnier ?

Plus généralement la Bretagne est la première région intéressée par la prise en compte d'une politique résolument maritime dans le schéma national. Cette politique est justifiée par le développement de la mondialisation, la part de l'Europe dans les relations internationales de la France se réduira nécessairement au bénéfice des autres continents accessibles par mer. Déjà elle doit importer par voie maritime 55 % de ses matières premières et 38 % de ses exportations sont destinées à d'autres continents. Le géographe maritime André Vigarité, dans un ouvrage récent, souligne l'importance de cette dépendance océanique et les risques que présente l'affaiblissement de ses instruments de transport maritime, flotte officielle et réelle, chantiers navals, flotte militaire et forces d'interventions rapides dans un monde où le contrôle des mers demeure toujours un objectif fondamental pour le maintien de la Paix (1).

La Bretagne a un intérêt majeur à voir le schéma national accorder la plus large place à une politique maritime, à la prise en compte de la spécificité des intérêts

français dans l'espace marin universel. De son passé colonial, la France a conservé une "poussière d'Empire" avec les D.O.M., les T.O.M. et des liens particuliers avec les territoires francophones. En Europe, seul le Royaume-Uni a conservé le caractère de mondialisation de ses intérêts et a besoin comme la France, pour des raisons de sécurité, de maintenir une flotte marchande, instrument de logistique dont le conflit des Malouines comme la guerre du Golfe ont montré le caractère indispensable. Comme la Royale Navy, notre "Royale" doit conserver sa double finalité de défense du territoire et de présence permanente dans le monde. Comment cette double finalité pourrait-elle être respectée si la loi de programmation ne prévoit pas la construction d'un deuxième porte-avions ?

Sous tous ses aspects, cette politique maritime, inscrite dans le schéma national, devrait jouer un rôle essentiel pour les aménagements portuaires, le soutien aux armements, la construction navale intéressant Saint-Nazaire, Lorient et Brest. Dans l'histoire de Bretagne, les périodes fastes sont celles qui correspondent à l'exploitation de sa vocation maritime.

Ces principes de base, élargissement de l'Europe, politique maritime, ne sont pourtant pas les seuls que la Bretagne doit proposer d'inscrire dans le schéma national pour en tirer toutes les conséquences. ■ M.P.

(1) André Vigarité, La mer et la géostratégie des Nations. Bibliothèque stratégique Economica, Paris 1995.

Y.-T. DE SILGUY

Pourquoi une monnaie unique ?

Depuis la signature du traité sur l'Union européenne, les raisons pour lesquelles nos Etats ont voulu une monnaie unique avant la fin de ce siècle sont parfois passées au second plan. Au début de 1995, il n'y avait plus grand monde en Europe pour parler de la monnaie unique, sauf peut-être pour en dire du mal ou mettre en doute son avènement. Pourtant, la monnaie unique arrive. L'Europe aura sa monnaie au plus tard le 1er janvier 1999. Il me semble donc important de rappeler les plus importants de ses avantages.

Le complément du marché unique

Premièrement, la monnaie unique représente le complément logique et indispensable du marché unique. La monnaie unique apportera une meilleure visibilité en termes de marchés et d'investissements. Elle permettra aux entreprises de bénéficier plus justement de leurs gains de productivité. En mars dernier, quand les tensions entre monnaies européennes ont atteint leur paroxysme, des sociétés de toute l'Europe et de toutes les tailles sont venues nous voir à Bruxelles pour nous demander d'accélérer la préparation de la monnaie unique.

Deuxièmement, la monnaie unique entraînera une diminution des coûts des entreprises. Les coûts de transaction, qui sont les plus connus, représentent à eux seuls environ 150 milliards de francs français ou 900 milliards de francs belges par an. Mais il y a bien d'autres coûts, par exemple ceux des flux de trésorerie en devises.

Stabilité, croissance et emplois

Troisièmement, la monnaie unique simplifiera la vie des citoyens dans leurs voyages et leurs achats à l'étranger. Aujourd'hui, un citoyen qui quitte Bruxelles avec 10 000 F

belges en poche, qui traverse tous les pays de l'Union en changeant sa monnaie dans chacun de ces pays, mais sans rien acheter, revient à Bruxelles avec moins de 5 000 F.

Quatrièmement, la monnaie unique fournira une meilleure contribution à la stabilité monétaire mondiale, vis-à-vis du dollar et du yen notamment. Les événements du printemps ont montré que cette stabilité est devenue un enjeu majeur pour l'Europe. La monnaie unique ne résoudra pas la question à elle seule, mais elle contribuera à nous protéger collectivement de fluctuations trop fortes vis-à-vis des autres zones monétaires.

Enfin, la monnaie unique apportera plus de croissance et plus d'emplois. Cela sera possible grâce à un cadre économique solide et à des finances publiques saines.

La réalisation de la monnaie unique est l'un des éléments essentiels de la construction de l'Europe d'ici à la fin du siècle. Je suis personnellement convaincu qu'elle conditionne la poursuite de cette construction, la pérennité du marché intérieur et, de manière générale, la prospérité et la paix de notre continent. ■

YVES-THIBAUT DE SILGUY
membre de la Commission européenne

ECONOMIE

Prix Bretagne Jeunes Chercheurs

La vitalité de la recherche

La Bretagne a été la première région française à consacrer une part aussi importante de son budget à l'accompagnement de la recherche. Des efforts qui portent leurs fruits puisque notre région, qui comptait 1,3 % des effectifs nationaux de la recherche en 1975, en totalise aujourd'hui 2,3 %. Un taux qu'elle espère bien porter à 5 % en l'an 2010.

Pour mener à bien ses objectifs, le Conseil régional s'est fixé trois priorités :

- créer et conforter des pôles de recherche d'importance européenne ;
- valoriser les résultats de la recherche et favoriser les thèmes à retombées régionales ;
- soutenir la recherche dans une perspective d'aménagement équilibré du territoire.

Concrètement, ses efforts se traduisent dans cinq domaines principaux :

- l'informatique et les télécommunications ;
- l'acoustique sous-marine ;
- la nutrition animale et humaine ainsi que la génétique ;
- l'environnement ;
- l'imagerie professionnelle et médicale.

C'est pour compléter cette gamme d'aides que le Conseil Régional, en partenariat avec la revue "La Recherche" et le CCSTI de Rennes (Centre de Culture Scientifique, Technique et Industrielle), a créé cette année les "Prix Bretagne Jeunes Chercheurs" destinés à encourager les travaux de chercheurs bretons de niveau international. Les trois lauréats 1995 viennent d'être désignés et doivent choisir entre le financement d'un voyage d'étude ou la publication de leur thèse.

Sciences humaines et sociales : Yvon Rocabois
Le lauréat est un Briochein de 33 ans, Yvon Rocabois, Docteur de l'Université de Rennes II, a soutenu en 1992 une thèse sur



Les trois lauréats : Olivier Ragueneau, Patrick Perez et Yvon Rocabois entourés par Claude Champaud, président de la Commission de l'enseignement et de la recherche du Conseil Régional (à gauche) et par François d'Aubert, secrétaire d'Etat chargé de la recherche. (photo Michel Ogier)

le thème "L'offre d'actions sociales décentralisées - théorie et application" dans laquelle il analyse les dépenses des collectivités locales et leurs conséquences en matière de choix de localisation des agents (ménages, entreprises). Plus récemment, la recherche s'est axée sur le problème de l'intégration économique européenne et sur l'éventualité d'une "concurrence sociale" entre pays.

Yvon Rocabois a choisi d'utiliser son prix pour passer quelques mois chez son homologue anglais à l'université d'York.

Deux mentions spéciales ont distingué les travaux de Daniel Leloup, Docteur en histoire de l'architecture moderne et de Vincent Dubreuil, Docteur en géographie.

Sciences de la vie : Olivier Ragueneau
C'est un Docteur en chimie de l'Université de Brest, Olivier Ragueneau, 28 ans, qui a vu sa thèse sur "la dynamique du phytoplancton dans les écosys-

èmes côtiers" récompensée. Dans son étude, le jeune chercheur a cherché à déterminer quelles étaient les relations entre les apports géochimiques (nitrates, phosphates et silicates) dans les eaux côtières et la croissance du phytoplancton. Question importante quand on sait que l'ostréiculture, par exemple, souffre de la nocivité de certaines micro-algues.

Les deux mentions spéciales ont été attribuées à Christophe Jamin, Docteur en sciences de la vie et de la santé et à Joan Van Baaren, Docteur en biologie.

Sciences de la matière : Patrick Perez

Le lauréat, Patrick Perez, 27 ans, est informaticien, chargé de recherche à l'INRIA de Rennes. Ce Breton d'adoption est un spécialiste des mathématiques appliquées à l'analyse d'images animées. Ses travaux permettront des avancées dans le domaine de la télésurveillance routière, de l'aide à la conduite automobile, de

l'image de détection par sonar ou satellitaire.

Deux jeunes ont également vu leurs travaux récompensés : Nathalie Gaillou, Docteur de l'Université de Rennes I et Marilyse Lecointe, Docteur en physique.

A noter que plus de 100 candidats avaient déposé un dossier. Cela montre bien la vitalité de la recherche en Bretagne. ■

Baromètre des experts comptables de Bretagne

L'inquiétude remplace l'espoir

Par rapport à la consultation d'automne, les évolutions indiquent que la reprise tant attendue ne s'est pas encore produite. L'activité tourne au ralenti et aucun indice ne laisse penser à une amélioration rapide.

Les intentions d'investir stagnent tandis que les perspectives en matière d'emploi ne sont pas bonnes. Les chefs d'entreprise sont près d'un tiers à se montrer pessimistes.

Les entreprises vérifient chaque jour que le moteur de l'économie et du commerce, c'est la consommation directement tributaire de la confiance. Tant que cette dernière ne sera pas revenue, leur équilibre demeurera fragile. Dans ces conditions, la croissance apparaît de plus en plus aléatoire. ■

Rythmes scolaires : de nouveaux horaires pour les plus jeunes

Ploërmel a été retenue comme ville test en matière de rythmes scolaires. Seules les classes du primaire et peut-être de maternelles sont concernées par la mise en application de modifications des horaires dès le mois d'avril prochain. L'objectif visé est l'épanouissement des enfants à travers un étalement du temps de travail effectif, ponctué par un panel d'activités extra-scolaires. Si les classes maternelles sont incluses dans l'expérience, 1 500 bambins sont concernés dans 6 communes.

Les nouveaux rythmes s'inspirent des expériences menées à Epinal depuis 1989. "Dans cette ville, les parents reconduisent l'expérience annuelle par un vote favorable à 90 %", explique Bernard Chevillard, professeur d'éducation physique et conseiller municipal chargé de la mise en œuvre du projet. "L'évaluation à l'occasion du passage en 6^e montre de meilleurs résultats chez les enfants qui ont suivi une scolarité avec un emploi du temps étalé".



Les élèves de maternelle et du primaire des écoles de Ploërmel vont bénéficier d'horaires aménagés dégageant du temps pour des activités extra-scolaires.

Qu'est-ce qui change ?

En résumé, les enfants disposeront de deux après-midi (en plus du traditionnel mercredi) ou ils pourront pratiquer une ou plusieurs activités de leur choix, non-imposées et gratuites. Tout est imaginable, depuis la danse, la musique, en passant par l'équitation, l'expression théâtrale...

"Le ministre Guy Druet (*) souhaitait que trois 1/2 journées soient consacrées aux activités extra-scolaires, mais il semble que l'orientation retenue par les parents et les enseignants soit de deux 1/2 journées. Nous nous inspirons de ce qui se fait à Epinal, mais il y a des spécificités ploërmelaises, comme par exemple le fait que l'expérience s'adresse à tout le canton, soit 6 communes. Rien que pour le primaire, cela représente 1 000

élèves répartis sur 29 classes à Ploërmel, et 18 classes en dehors".

Nombreuses questions

Le temps presse pour la mise en œuvre des nouvelles applications qui doivent être effectives avant avril 1996 pour bénéficier de 30 % de subventions censées éponger le surcoût, (c'est-à-dire le salaire des animateurs assuré par le Sivom, et le transport des enfants) ; mais les questions demeurent au sein des groupes intéressés, parents d'élèves et enseignants. "Des réunions avec les parents, le maire, les directeurs d'écoles et l'inspecteur départemental de l'éducation nationale ont permis de déceler un avis globalement favorable. Un groupe de travail

a été ensuite mis en place, et une réunion en décembre a soulevé des interrogations. Il ne faut pas perdre de vue que le centre de la réforme est l'enfant".

Le problème des vacances

Parmi les questions soulevées, côté parents, celle du choix des activités reste en suspens : sera-t-il individuel ou collectif ? Les parents doivent-ils intervenir dans la décision de l'application des rythmes ? Accepteront-ils la diminution des temps de vacances ? "Actuellement, il semble y avoir une réticence à rogner sur les petites vacances. L'une des interrogations les plus fréquentes, pose le problème de savoir si les nouveaux

rythmes ne vont pas apporter une surcharge de travail pour l'enfant", précise Bernard Chevillard.

Côté enseignants, les horaires étant actuellement de 26 h par semaine, à raison de seulement 2 h de cours en moins par semaine, cela correspond à 3 semaines de vacances en moins.

Activités de qualité

Enfin autre difficulté, les activités extra-scolaires doivent être assurées par des animateurs agréés par la Direction départementale de la Jeunesse et des Sports. "L'animateur doit être qualifié et diplômé. Il faut que l'activité extra-scolaire soit de qualité".

"La prochaine réunion doit fixer les modalités. Nous recensons les compétences des enseignants et leurs souhaits pour animer du temps en dehors de la période scolaire. Dans les communes nous réalisons un état des lieux, à la fois sur les équipements disponibles et sur les animateurs. Enfin, nous souhaitons conserver le samedi matin. Dans la région, l'aspect religieux est important. Il faut garder 2 heures de culture religieuse par semaine". ■ L.R.

(*) Ploërmel a été retenue comme ville test à la suite des entretiens de Brécé, lancés sur le thème du sport, entretiens auxquels Guy Druet, ministre des sports, prenait part.

Glizig : l'anchois redevient breton

La Turballe - au Pays guérandais, Premier port français pour le débarquement des anchois, 99 % de la pêche part en Espagne. La dernière des conserveries - la Maison Gravier - a fermé en 1989. On en comptait plus de vingt dans la presqu'île...



Anchois + sel de Guérande (connu pour son exceptionnelle qualité) + savoir-faire des ouvriers des conserveries + locaux désormais inutilisés : Gérard Gilbert, un paludier au chômage additionne le tout avec enthousiasme.

Le produit lui apparaît comme une évidence : il faut transfor-

mer le poisson sur place. Se positionner sur le marché avec une conserve haut de gamme. Créer des emplois. Gérard Gilbert se met à la recherche de partenaires et va devoir se démener pendant cinq ans pour que son projet de conserve de qualité aboutisse. Ainsi naît Glizig, traduction du mot anchois en breton.

Les débuts s'annoncent prometteurs. Le produit, dont le conditionnement est parfaitement

maîtrisé, remporte un franc succès auprès des restaurateurs et des poissonniers de la presqu'île (qui ne l'avaient pas forcément pris au sérieux au départ). Sans compter les particuliers qui viennent directement faire provision sur le lieu de production.

Mais le succès local, même s'il s'étend désormais à toute une partie de la Bretagne, demeure insuffisant pour assurer à la fois la pérennité de l'entreprise et son expansion.

Glizig vient donc de se lancer dans la vente par correspondance, se donnant ainsi une chance de satisfaire une clientèle de particuliers sur l'ensemble de l'hexagone. Cette initiative sera suivie par un lancement du produit en région parisienne auprès d'une clientèle élargie.

L'objectif est de traiter, d'ici à 1998, 70 tonnes de poissons par an et de procurer un emploi à une dizaine de personnes. Les 80 m² du laboratoire deviendraient alors un peu exigus, mais comme Glizig dispose de 4 000 m² de terrain... ■

GLIZIG, rue des Artisans, ZA de Ker-goulinet, 44420 Mesquer, 40 42 53 54.

Maïs : le chauffage de l'avenir ?

Un système de chauffage à quoi ? Au maïs ? Il y a vingt ans, on vous riait au nez. Pas dix personnes ne vous auraient pris au sérieux. On marchait sur la lune depuis sept ans et alors, songez donc, un chauffage au grain !...

Vingt ans plus tard, cette prise de conscience - désormais irréversible - jour après jour, reconquiert son terrain naturel, la planète et nous tous dans sa rotation. Le chauffage au grain fait partie de ces traits de génie promis au triomphe. Mariant les exigences les plus pointues en matière de sécurité, une technologie propre et sans faille, ce système conjugue fiabilité, économie, amélioration du cadre de vie et de l'environnement.

Conçu selon les normes de sécurité actuelles, le chauffage au grain est sûr. Et d'une soli-

dité à toutes épreuves, c'est de la fonte. Vous pouvez partir de chez vous en toute tranquillité. L'unité ne produit aucune fumée, donc aucun risque d'accumulation de croûtes et s'arrête automatiquement dès que le combustible fait défaut. Le meuble ne demande que le percement d'un trou à travers un mur extérieur (comme pour un simple sèche-ligne) et moins de trois centimètres de dégagement arrière. Il peut être installé contre tout type de matériau, le bois par exemple.

Quiétude et confort. Pas de fumée, pas de ramonage. Le remplissage du réservoir, qui pèse trente kilos, est un jeu d'enfant. Il n'y a plus ensuite qu'à laisser couler le combustible grain à grain, le contrôle de la température étant assuré par une manette. Le grain est brûlé à plus de 98 % ! Ce n'est pas une caillotte à souape de cendres pour une journée de chauffage au grain qui acca-



On se croirait dans une revue de décoration. Le "poêle à maïs" s'intègre parfaitement à l'environnement !

blera les charges d'entretien... Pas de fumée, pas de déchets, cela veut dire aucune pollution : le maïs se transporte sans Amoco. Il possède un autre avantage, c'est une énergie renouvelable !

Facile à cultiver, peu cher, le maïs employé comme combustible libère de la dépendance vis-à-vis des fluctuations boursières sur les produits énergétiques et des taxes imposées chez nous. Le chauffage au

grain nous rend la maîtrise de notre énergie. Avec environ 25 centimes le kw, c'est économique pour le porte-monnaie.

Des milliers de Canadiens (et le froid, ils connaissent) ont adopté le chauffage au grain. Pour sa toute première installation en Europe, il a choisi la commune de Hatveo, en Finlande. ■

(d'après un document de la société Leud, BP 122, Lamboulay)

Citroën et Groupama associés

Pour une sécurité routière accrue

Avec 421 tués, 1 892 blessés graves et presque 4 000 blessés légers en 1994, la Bretagne se stabilise et fait mauvaise mine face aux chiffres nationaux qui, eux, sont à la baisse. Une bonne raison pour le constructeur Citroën et l'assureur Groupama Bretagne d'unir leurs efforts et mettre en commun leurs connaissances pour une opération "Destination sécurité".

Sur les routes bretonnes, 1 accident sur 4 concerne l'utilisateur d'un deux-roues, 1 accidenté grave sur 3 est un jeune homme de 18 à 25 ans, l'alcool est à l'origine d'un tué sur 4, chaque jour 12 accidents font 17 victimes. Informer, sensibiliser et responsabiliser les conducteurs d'automobiles, c'est l'objectif de cette "Destination sécurité". Peut-être plus encore pour la lanterne rouge des départements bretons, le Morbihan, qui enregistre une hausse moyenne de 16 % des accidents, alors que le Finistère et l'Ille-et-Vilaine restent stables, et que les Côtes d'Armor sont en amélioration avec une baisse de -13 %.

Sécurité et informations

Alors que Citroën analyse les accidents et cherche à améliorer sur ses modèles la sécurité tant active (confort, visibilité, tenue de route...) que passive (structure à déformation progressive, habitacle protecteur...), Groupama multiplie la sensibilisation à la sécurité (pistes dans les écoles, tarifs préférentiels pour la conduite accompagnée, centre de formations aux situations critiques tels Centaure Bretagne...). Une plaquette éditée conjointement, "Lignes de conduite", sera disponible chez les 450 agents Citroën de la région et les 500 points Groupama, en même temps que des

cyblistes.

Règles d'or

L'objectif est de rappeler 10 règles d'or à destination des conducteurs : au volant pas d'alcool, adapter sa vitesse, respecter les distances de sécurité, entretenir le véhicule, boucler sa ceinture, connaître son code de la route, préparer ses déplacements, garder un œil sur ses rétroviseurs, rester vigilant et respecter les autres. C'est évident, mais vous-même, appliquez-vous ces quelques règles élémentaires ? ■



Une formule pratique pour ceux qui bougent

Euro Cil Résidence

Euro Cil Résidence, réalisée par Espacil, est une formule d'hébergement temporaire destinée aux entreprises et à leurs collaborateurs en mobilité professionnelle : mutation, missions, stages. Il en existe douze en France. Celle de Rennes vient d'être inaugurée.

Espacil Construction a réalisé les 20 appartements d'Euro Cil Résidence, au 6 rue Adolphe Touffait en centre ville de Rennes, à proximité immédiate de divers services : commerces, gare, poste, jardin des plantes ainsi que de la vie culturelle de Rennes : Théâtre National de Bretagne, cinémas, etc...

Cette formule souple, pratique et économique s'adresse aux salariés en déplacement professionnel sur la région rennaise et en Ille-et-Vilaine. Les logements sont loués meublés et équipés à la semaine ou au mois.

Pour faciliter la vie au quotidien, des prestations supplémentaires sont proposées : petit-déjeuner, ménage, blanchisserie, parking.

Euro Cil Résidence a ouvert ses portes le 23 octobre dernier. A ce jour 80 % des logements sont occupés. ■

NOMINATION

Claude Fouyet, nouveau Directeur Général du Crédit Mutuel de Bretagne

Claude Fouyet, 55 ans, vient d'être nommé Directeur Général du Crédit Mutuel de Bretagne et a pris ses fonctions le 2 janvier. Il a succédé à ce poste à Yves Le Baquer qui, à 60 ans, fait valoir ses droits à la retraite pour se consacrer désormais exclusivement à ses lourdes fonctions de Président de la Compagnie Financière du Crédit Mutuel de Bretagne, l'organe bancaire et financier du groupe.

Claude Fouyet (Sciences Économiques et Institut du Contrôle de Gestion) est entré au CMB en 1971, après un début de carrière à Coopagri Bretagne. Directeur Général délégué depuis 1992, il est aussi président de deux filiales du groupe : la Banque Hypothécaire Européenne, depuis 1993, et Financo-Solemo (crédit à la consommation), depuis 1991. Il est aussi, depuis peu, administrateur de la Caisse Centrale du Crédit Mutuel.

"Continuité et fidélité"

Pour Georges Coudray, président de la Fédération, et Yves Le Baquer, président de la Compagnie Financière "la nomination de Claude Fouyet à la Direction Générale du CMB est une marque de continuité et de fidélité - continuité dans les grandes options stratégiques et de développement du groupe, en Bretagne et au-delà de ses frontières régionales ; fidélité aux principes coopératifs et mutualistes qui fondent le CMB".

En annonçant ce changement à la tête de "l'entreprise CMB", Yves Le Baquer a aussi précisé qu'il intervenait dans "un état d'esprit de grande sérénité et de totale confiance. Une sérénité qui se justifie par la très bonne santé du groupe CMB qui entame l'année nouvelle avec des projets très ambitieux : le lancement de l'assurance-dommages en fin d'année (automobile, multi-risques habitation, complémentaire santé) ; l'intégration au Crédit Mutuel du Sud-Ouest, sous l'angle administratif et financier, dans l'orbite du CMB et la mise en œuvre du Projet 2005



Claude Fouyet

récentement adopté par le groupe".

"Quant à la confiance, a poursuivi Y. Le Baquer, elle s'exprime de diverses manières. Confiance dans le CMB qui, dans le contexte mouvementé que l'on connaît dans le monde économique, n'hésite pas à afficher ses ambitions et sait où il veut aller à l'horizon 2005. Confiance en Claude Fouyet et en l'équipe de Direction Générale du CMB largement rajeunie et renouvelée ces dernières années. Confiance en l'entreprise et dans le mouvement mutualiste bancaire où élus et salariés constituent un ensemble très uni et cohérent, faisant preuve d'un engagement sans faille au service du groupe CMB et de la Région et d'une motivation exemplaire".

Claude Fouyet, pour sa part, a rapidement retracé son parcours professionnel au CMB où il a toujours travaillé aux côtés d'Yves Le Baquer et, comme celui-ci, en parfaite identité de vues avec Louis Lichou et,

aujourd'hui, avec le président de la Fédération, Georges Coudray. Aussi constate-t-il que "le passage de témoin se fait, très naturellement, en souplesse".

Assurance : 150 emplois créés en 1996

Deux grands dossiers, dans le futur immédiat, retiennent tout particulièrement l'attention de Claude Fouyet : "Le lancement, tout d'abord, de l'activité d'assurance-dommages à laquelle le CMB va consacrer de très importants moyens humains (150 créations nettes d'emplois), financiers et de formation de l'ensemble des salariés des quelque 500 caisses et guichets de Bretagne. Ensuite, la collaboration extrêmement étroite avec le Crédit Mutuel du Sud-Ouest qui, elle aussi, engagera la mise en œuvre de ressources non négligeables, tant en termes de mise à disposition de cadres et de salariés, que de développement massif du réseau (notamment sur la Gironde) ou encore de moyens techniques et administratifs".

Autant de dossiers majeurs que Georges Coudray, au titre de la Fédération, et Yves Le Baquer, au titre de la Compagnie Financière, continueront d'impulser et de suivre. Continuité et fidélité. ■

Le groupe breton compte aujourd'hui 4 000 salariés, affiche un total de bilan de 118 milliards de francs et s'appuie sur diverses filiales spécialisées qui lui assurent une implantation nationale : Suravenir, Federal Finance, Espace Patrimoine, BHE, BCME, Financo-Solemo... Votre internationale, avec notamment Alcor Bank Luxembourg. ■

MÉMO

Apprendre à créer

Jusqu'au 6 février se déroule à la Chambre de Commerce de Rennes un stage pour les créateurs et repreneurs d'entreprise : une formation personnalisée de 80 heures au cours de laquelle les futurs chefs d'entreprises apprendront les aspects commerciaux, la gestion, les aspects juridiques et sociaux. ■

Reus. Nicole Levrel - 99 33 66 30.

Lettre Initiative Emploi

La "Lettre Initiative Emploi", nouvelle publication de la préfecture des Côtes d'Armor et du Commissariat à l'emploi, est destinée à tous les partenaires de l'emploi. Son objectif : exposer les initiatives en faveur de l'emploi, décrire les mesures locales et nationales, analyser les réglementations, présenter les chiffres de la conjoncture et de l'emploi. ■

Quimper et le CMB

La Direction départementale du Crédit Mutuel de Bretagne vient de prendre possession de nouveaux locaux en plein cœur de Quimper. L'immeuble du bd Duplex abrite désormais sur quatre niveaux les bureaux de la délégation Sud-Finistère de la BCME, la Direction Départementale et le groupe de Quimper. A noter que la salle de réunion du rez-de-chaussée abrite une toile monumentale (10 m x 3) de Marie Maric représentant la pointe du Raz. ■

Dans les aéroports

- Rennes-St-Jacques - Quatre destinations pour l'Allemagne : Bonn-Düsseldorf, Francfort, Stuttgart, Munich. Pour la Corse, les vols reprendront tous les dimanches à partir du 14 avril. Séjours aux Canaries avec CMB-Voyages en février et mars.

- Nantes-Atlantique - Depuis le 2 janvier, arrivée d'une nouvelle compagnie nationale étrangère Alitalia, et ouverture de deux lignes : Nantes-Lyon-Rome, Nantes-Lyon-Milan.

- Flandre-Air - La formule "carte", strictement nominative, permet un nombre illimité de vols sur l'ensemble du réseau de la compagnie pendant 6 mois (2 300 F) ou 1 an (3 300 F). Une formule "société" existe également, 20 ou 30 % de réduction (Brest - 98 52 01 10). ■

Une nouvelle gare routière pour Rennes

Rennes a récemment inauguré sa nouvelle gare routière, désormais située à proximité de la gare SNCF. Cet endroit a été jugé plus pertinent que l'ancien site du boulevard Magenta. L'ancienne gare avait été construite au début des années cinquante selon les conditions de transport de cette époque, et laissait transparaître de nombreuses carences, voire dangers pour les utilisateurs (quais insuffisants, manœuvres des cars dangereuses, passage de piétons dans les zones de circulation...).



La nouvelle gare a été construite pour 14,5 MF.H.T., financés à 50 % par le Conseil général d'Ille-et-Vilaine, 33,3 % par le District urbain de l'agglomération rennaise, 16,6 % par la Ville de Rennes ; l'Etat a participé à travers une prime de 1,9 MF. La gare, gérée par le SMGR

(syndicat mixte de gestion de la gare routière) depuis 1984, compte des étages réservés à des bureaux pour la SNCF, ainsi que des logements sociaux pour étudiants.

Les équipements intègrent les correspondances avec les autres modes de transport (SNCF, TGV, VAL...). ■

CULTURE

Ploufragan, fenêtre de l'art contemporain

Les nouveaux totems du paysage

Pour la troisième fois en cinq ans, la commune de Ploufragan est devenue épicentre des arts plastiques en décembre. Elle a proposé à une quarantaine d'artistes de plancher sur "un mètre carré de paysage". Cette animation fait suite à "format 2 x 2" en 1991 et "Tête au carré 1993".



Jocelyne Olivier-Henry, plasticienne.

L'originalité est venue cette année du relais efficace de l'inspection académique des Côtes d'Armor et de l'IUFM (Institut de formation des maîtres des Côtes d'Armor). Outre le côté vitrine, un fort accent a été mis sur la pédagogie.

Une exposition qui pose question

Les organisateurs ont eu aussi pour mérite de poser au grand public deux questions : "Quel rapport le public entretient-il avec l'art contemporain ? Quels rapports aux paysages des artistes entretiennent-ils ?". Loin des petits bateaux de tant de galeries, les créateurs invités

d'une génétique envahissante et source de nouvelles interrogations. Un monde minéral ? Gisèle Etienne (Ménéac) et Maurice Le Meur (Brest) nous guident vers des paysages minéraux de schistes rouillés en dallage de sol, ou de bois sculptés en creux. Un appel certain à une redécouverte du si proche. Signalons aussi les "Terres de Sienne" de Jocelyne Olivier-Henry en recherche de nouvelles italiennités et de terres ocres, les totems de Maurice Odie (Plouguat) sur fonds de falaise. Enfin les rêves de Partance vers de nouveaux horizons à découvrir de Sylvie Moreau (Brest). Dans cette vitrine de l'art contemporain en Bretagne, trois artistes tunisiens, Abdelrazak Hamouda, Mohamed Mehdi M Sallam et Sallam Allah Thabet ouvrent la voie à d'autres écritures du monde pour peindre la diversité humaine. Ploufragan a réussi son pari de devenir l'un des fenêtres de l'art contemporain. ■

PIERRE FENARD

Congrès généalogique de Bretagne

Après Landivisiau dans le Finistère en 1994, c'est Rennes qui organise le 2^e Congrès de l'Union Généalogique Bretagne-Pays-de-Loire les samedi 16 et dimanche 17 mars à l'école de la Lande du Breil, rue Amiral Gaspard de Coligny à Rennes (10 à 12 h et 14 à 19 h).

Les Cercles Généalogiques d'Ille-et-Vilaine, Côtes d'Armor, Finistère, Loire-Atlantique et Morbihan présenteront leurs travaux ainsi que des associations locales d'histoire. Cinq conférences sont également prévues au cours de ces deux journées et aussi des démonstrations de logiciels. Ouvert à tous, entrée gratuite. ■

Programme détaillé : Cercle Généalogique, 6, rue Frédéric Mistral, 35200 Rennes (joindre enveloppe timbrée).

Concours et prix

Grand prix universitaire de la nouvelle

Déjà 8 ans que ce concours récompense des nouvelles, qui seront ensuite éditées et diffusées. Le thème retenu cette année est DUEL. Il est ouvert à tous (étudiants ou non). Une première sélection est réalisée au niveau régional par un jury de professionnels. Ce dernier sélectionne et récompense 3 nouvelles qui seront ensuite examinées par un jury national. Les meilleures seront récompensées et éditées. Les manuscrits dactylographiés en 4 exemplaires anonymes doivent parvenir avant le 29 février, accompagnés d'un feuillet séparé comportant les coordonnées du candidat et le titre de sa nouvelle. 2 500 mots maximum. ■

Service Culturel du Crocus, 7, place Hache, BP 115, 35002 Rennes cedex 2, tél. Guy Mollet, 44072 Nantes cedex 03.

"L'Afghanistan sans l'arme"

Depuis plus de trente ans, l'humanité est sa victime. Sarah Thiriat, d'origine polonaise, est infirmière médecin. Elle a présenté son album de photographies sur l'Afghanistan, au cours d'une soirée organisée par l'association La Forêt d'encr.

Le plus beau pays du monde

En douze années elle est entrée 19 fois en Afghanistan, où elle a fondé des hôpitaux et dispensaires dans ce pays en guerre contre la Russie depuis 1978. Munie d'un classique

appareil photographique, Sarah a fixé sur la pellicule non pas les corps déchiquetés par les mines, mais des visages pathétiques dont le regard laisse passer la détresse d'un peuple qui tente de survivre. Hommes, femmes, enfants, vieillards, Afghans, ils étaient 17 millions, il n'en reste plus dans ce pays que cinq à six millions, une grosse partie de la population étant partie s'installer dans les pays occidentaux. Pourtant Sarah considère ce pays comme l'un des plus beaux du monde, les fantastiques paysages qu'elle a photographiés le

démontrent. Elle repartira pour une vingtième mission dès le mois d'avril. ■

Preface par Jean-Pierre Alloué de l'association La Forêt d'encr, cet ouvrage est sorti à 6 000 exemplaires des presses de l'imprimerie Clotire à Saint-Thonan (29). Le bénéfice des ventes sera réparti entre les missions humanitaires en Afghanistan, l'Institut de la mère et de l'enfant du Morbihan et la recherche contre la macrovissélose menée par le Dr Hubert Jouanol au centre hospitalier de Vannes. Son prix 280 F. Il est en vente au kiosque de l'hôpital de Vannes et peut-être commandé à l'éditeur.

ECRIRE

Le concours Lettres Castines

Tous à vos plumes

L'opération "Lettres Castines", lancée par l'Association Emeurade Culture Loisirs et Développement, est ouverte à tous. Dans le temps on s'écrivait beaucoup : c'était le seul moyen de communiquer. Aujourd'hui la lettre s'efface devant les techniques audiovisuelles pratiques mais déshumanisantes. Pourtant existe un grand désir de se connaître, mieux se comprendre, alors que les relations entre individus ne cessent de s'appauvrir.

Beaucoup ont envie d'écrire ce qu'ils ont sur le cœur. Tant qu'il y aura des hommes, il y aura des lettres, alors laissez aller votre plume. Vous écrivez pour parler de votre vie, de votre ville en espérant qu'en retour d'autres vous diront comment ils vivent.

Les modalités

A qui adresser les lettres ? Soit à quelqu'un que vous connaissez (mère, fils, ami, ancien instituteur...) Soit à une personnalité connue (comédien, chercheur, écrivain, sportif...). Soit à un destinataire inconnu (à un enfant du Rwanda, à un être imaginaire...).

Le concours (gratuit) est divisé en 4 catégories : 1) jusque 12 ans, 2) de 12 à 16 ans, 3) de 17 à 97 ans ou plus, 4) lettre-poème. Participation gratuite.

Pour participer au concours, indi-

quer : nom, prénom, adresse de l'expéditeur ; pas de thème précis, chacun écrit ce qu'il veut, à qui il veut (pas plus de 6 pages) ; préciser si vous désirez que votre lettre soit transmise ou non. Exemple : lettre à Jean Ferrat, à transmettre.

Ces lettres seront à envoyer jusqu'au 5 juillet 96, date de clôture du concours, dès maintenant ouvert.

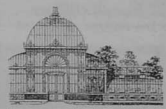
Un jury d'écrivains, journalistes, professeurs, comédiens... récompensera 5 lettres dans chaque catégorie. Remise des prix à Saint-Cast-le-Guildo le 6 septembre. ■

La sélection s'est opérée selon cinq critères : l'intérêt historique du document, son aspect inédit, son caractère prestigieux, son esthétique ainsi que la variété des supports. Présentes par thèmes, chartes médiévales, plans manuscrits, gravures, photographies, drapeaux et autres objets voisinent donc dans les vitrines et sur les panneaux.

Jusqu'au 15 février au Quartier de Brest, puis en mars-avril à Rennes.

MEMOIRE

Trésor d'archives



Les services d'archives de Brest, Nantes, Rennes, Le Mans et Angers organisent une exposition commune destinée à montrer au grand public des documents inédits ou significatifs de leur passé et à mettre ainsi leur histoire en perspective.

La sélection s'est opérée selon cinq critères : l'intérêt historique du document, son aspect inédit, son caractère prestigieux, son esthétique ainsi que la variété des supports. Présentes par thèmes, chartes médiévales, plans manuscrits, gravures, photographies, drapeaux et autres objets voisinent donc dans les vitrines et sur les panneaux.

Jusqu'au 15 février au Quartier de Brest, puis en mars-avril à Rennes.

Bécherel, cité du Livre

À Bécherel, la galerie-librairie Saphir propose en ce début 1996, au 7 de la rue du Faubourg Bertault, une série d'expositions. Février : Châteaubriand, ses amis et son temps. Mars : Droit et juristes en Bretagne du XVII^e au XIX^e siècles. Avril : l'Irlande et la France de Mac Carthy à Quixos (du XVIII^e au XIX^e siècles). ■

99 66 83 60

Les Bretons à Nantes

L'association "Nantes-Histoire" lance une recherche sur l'arrivée et l'implantation des Bretons originaires de Basse-Bretagne dans l'agglomération nantaise entre 1830 et 1939. Elle s'intéresse tout particulièrement aux causes et aux circonstances de leur départ de Basse-Bretagne ainsi qu'aux conditions de leur accueil et de leur installation à Nantes. Elle souhaite donc recueillir documents et témoignages susceptibles de nourrir cette enquête. Contacter, pour Nantes-Histoire : Jean Guiffan, 10, rue du Coudray, 44000 Nantes. ■

CONFERENCES

L'aqueduc de Carhaix

69 ans, il défend avec passion son pays natal, évoquant les difficultés de cette Bretagne intérieure, au travers de l'aqueduc de Carhaix à la croisée de l'archéologie gallo-romaine, de l'histoire de la naissance de la Bretagne armoricaine, et de la légende de Brocéliande. Cette conférence inapprise sera présentée par :

Edmond Rebillé, médecin de campagne pendant 35 ans à Callac ; à

L'histoire de Bretagne et des pays celtiques, amateur passionné de la Légende arthurienne.

Jean-Claude Even, 48 ans, chercheur-historien, auteur de plusieurs études d'analyses, en mesure maintenant d'apporter une réponse à plusieurs énigmes qui éclairent la naissance des mythes de Brélou, de Brocéliande et du Graal, en rapport avec Carhaix et son aqueduc. ■

Yves Jécaquel, 58 ans, professeur d'histoire et de géographie au lycée de Lannion, qui a collaboré à la rédaction de certains tomes de

Maitron. Elle est enrichie d'images de l'histoire du syndicalisme ouvrier en Bretagne et accompagnée d'un programme d'animations. ■

Les conférences de Bretagne Plus

L'association Bretagne Plus propose pour la 2^e année consécutive son cycle de conférences. Elles ont lieu à l'auditorium de la médiathèque, 24, quai de la Fosse à Nantes.

La Bretagne en sera le dénominateur commun.

Jeudi 15 février : Compétitivité bretonne et qualité de l'environnement avec Renaud Layadi, économiste.

Jeudi 14 mars : Réflexions sur l'aménagement du littoral ; application à la Bretagne avec Jean-Pierre Corlay, professeur à l'Université de Nantes. ■

LIVRES par Yann Poilvet

A lire ce livre que l'on veut interdire

Joseph Ollivier, les contes de Luzel

En août 1995, Per Denez a publié, aux éditions Hor Yezh, un ouvrage de 292 pages, intitulé "Joseph Ollivier, les contes de Luzel". Il fait le point sur le gigantesque travail accompli par Joseph Ollivier pour sauver l'œuvre de Luzel et le replace dans sa vérité historique et dans le cadre de son temps.

Ce livre de 292 pages, rédigé par un spécialiste de la littérature bretonne, que l'on veut interdire à la vente et à toute forme de diffusion, c'est-à-dire à la lecture, est disponible dans les librairies et, directement, à Hor Yezh, 29260 Lesneven. Prix : 130 F. Franco sur demande.

Bretagne contemporaine

LANGUE, CULTURE, IDENTITÉ. Au "Il y a 500 ans que les Bretons" d'Alexis répond le "comment peut-on être Breton ?" de Morvan Lebesque. Quand on est un peuple, comment affirmer son identité, la retrouver et s'y retrouver ? Partant de son expérience d'immigré volontaire - il a vécu une quinzaine d'années à Poitouaen, conservatoire du *lan ha diston* et du *festi-son* - et d'observateur de toutes les réalités de la vie bretonne - linguistiques, sociales et historiques - Francis Favereau propose dans cet ouvrage un certain nombre de clés appuyées sur des lectures abondantes et une sensibilité exceptionnelle à la langue parlée. Ses analyses paraissent tonnelles à certains, agaçantes à d'autres : elles le sont en effet, et c'est volontaire ! Mais son tableau de la Bretagne contemporaine, bûti à partir de ses cours à l'Université de Rennes II pour des non-spécialistes, se veut une présentation synthétique du devenir d'un peuple sur deux siècles, qui ne sont pas figés dans une érudition morte : ce livre est d'abord une œuvre de cœur, le regard d'un militant de conscience. (Ed. Skol Vreizh, Morlaix, 224 p, 140 F.)

LIVRES D'ARTISTES

★ FRONT DE TAILLE - Robert Clévier, un artiste québécois présentera au Salon de la petite édition (15 février à Kemper) un nouveau livre d'artiste, "Front de taille", texte de Werner Lambersy, auteur belge invité d'honneur du salon avec le Centre Wallonie-Bruxelles. Robert Clévier a illustré ce poème inédit de plusieurs eaux-fortes polychromes originales. Des expositions de l'œuvre peinte et gravée de l'artiste sont en préparation en Bretagne pour le 4^e trimestre 1996, à Rennes, Nantes, Quimper et Vannes. (*L'Atelier Contemporain* éditeur 68, bd de Port Royal, Paris).

NOUVELLES

La lanterne bleue

L'atelier d'Anne Guillou, sociologue, ressemble à celui de la couturière. Le sol est jonché de "chutes" qu'elle ne se résigne pas à détruire : morceaux de vie, fragments de destin, histoires glanées lors de ses observations et de ses entretiens. Agencées, assemblées, ces bribes d'existence prennent forme peu à peu et deviennent des personnages, des figures familières présentées en huit nouvelles d'un intérêt inégal mais toujours marquées de la quête de l'humain. (*Coop Breizh*, 115 p, 88 F.)



Portrait de Loïc le Strajon.

Marion du Fauoët et la grande misère du 18^e siècle

Avec cette réédition du grand livre de Jean Loredan *La Grande Misère et les voleurs au XVIII^e siècle*, enrichie des travaux de Catherine Borgella, auteur du scénario intitulé "Marion du Fauoët, chef de voleurs" en tournage pour la télévision, se poursuit l'aventure débütée en mai 1995 avec "La Marion du Fauoët", le roman d'Yvonne Chaufrin. Femme hors du commun, elle est la figure emblématique du petit peuple des campagnes et des bourgs, l'image de la révolte et de l'audace. Catherine Borgella consacre quatre chapitres à Marie Tromel, synthèse de ses propres travaux, découvertes inédites qui vont jeter un jour nouveau sur l'histoire de l'héroïne et de ses associés. C'est un ouvrage de référence, enrichi par Lionel Forget et Yannick Auffray de légendes et chansons et d'un chapitre étonnant consacré à Nostradamus morbihannais que l'on surnommait Philippe Le Normand (ou le Roi Steven) et qui vivait à l'époque de Marion. (*Liv'editions*, B.P. 15, 56320 Le Fauoët, 350 p, 135 F.)

PRATIQUE

- ★ CARNET D'ADRESSES, par D.B. Martin - Sur des images très british de feuilles et de fleurs, un répertoire élégant pour les coordonnées amies. (Ed. Nathan).
- ★ COMMENT DÉVELOPPER VOTRE INTUITION, par J. Gee - L'éveil de votre être intérieur, une invitation à la libération de l'âme. (Ed. Dangles).
- ★ LE MOUTON, par Daniel Peyraud - Il y a 104 millions de moutons dans l'hexagone : les races, l'élevage, les produits. (Ed. Rustica, 99 F.)

EN SOUSCRIPTION

Les Francs-Maçons dans la ville

Saint-Brieuc 1760-1990

En plus de deux siècles, deux loges maçonniques du Grand Orient de France ont réuni à Saint-Brieuc un nombre considérable de "frères" : *La Vertu Triomphante* jusqu'à 1825 et *Science-Conscience* à partir de 1904. Foyers de diffusion et d'attraction, elles ont contribué à l'implantation de la franc-maçonnerie dans les Côtes-du-Nord devenues Côtes d'Armor. Les francs-maçons de la première heure, imprégnés de l'esprit des Lumières se trouvaient aux commandes de la ville lors de la Révolution française. Aujourd'hui, la franc-maçonnerie brochoise se trouve forte de plusieurs loges de tous degrés et de différentes obédiences. Grâce à une documentation inédite et soignée, Jacques Brengues apporte un éclairage intéressant sur la maison où il vécut. De nombreuses informations sur la vie économique apparaissent au fur et à mesure à l'occasion du marché, des taxes prélevées, des baux, des ventes mobilières. On y trouve un grand nombre de données généalogiques dont la consultation est facilitée par un index comportant un millier de noms. (*En souscription* 130 F + 20 F de port - J. Chenu, 27, rue de la Madeleine, 22130 Plancoët).

Secrets & Mystères de nos Côtes

Après "Seigneurs et Seigneuries du Kemet Hebo", consacré à l'histoire du Pays de Lorient et édité en 1986, "Secrets & Mystères de nos Côtes" aborde, en deux volumes, l'origine des noms de lieux et de communes du Morbihan. Partie intégrante du patrimoine, la toponymie est une véritable richesse, reflet de l'histoire, de la culture, de la vie sociale et économique. S'appuyant sur les textes anciens et les cartulaires, comme sur les histoires et traditions locales, Job Jaffré invite à un voyage à travers l'histoire et le patrimoine du Morbihan. Ecivain, journaliste, conteur, linguiste, Job Jaffré (1906-1986) fut sans doute l'un de nos meilleurs connaisseurs du Pays vannetais. Préface de Daniel Doujet, directeur de l'école Diwan Loëz Herriou. Postface de Divi Kervella, président de la commission de toponymie de l'Institut Culturel de Bretagne. (Ed. Dal' honn, BP 251, 56102 Lorient, 324 p, 138 F.)

ENFANTS

★ KID POCKET - *Timothée tète en l'air*, par Margaret Ryan - dans un concours inter-ecoles, face aux champions de l'esbroufe... *Vincet, le chien terriblement jaune*, par P. et D. Pelot - sous la mauve et l'humour, une âme d'artiste.

HUMOUR

★ CHIRAC, CHANGEZ RIEN... CHANGEZ TOUT - Sous une couverture de Jacques Faizant, un éclairage léger et drôle sur les politiciens et sur l'actualité : beuvas, gaffes, perles en tous genres... Et seulement de l'actuel président. (Ed. Alliances 21, 4, allée Dulier Duant, 94850 Chevilly-Larue, 240 p, 99 F.)



Portrait de Chateaubriand

CITÉS ET PAYS

Plancoët au temps de Chateaubriand

Dans ses mémoires, Chateaubriand évoque, face aux bouleversements de l'industrie, le Plancoët qu'il avait connu jadis, ce "charmant village" où le bonheur s'était offert à lui dans son enfance. C'est au Plancoët de cette époque que Joseph Chenu consacre ce livre, à ses rues, à ses maisons, à ses habitants et à leur vie... rétablissant quelques vérités, notamment sur la maison où il vécut. De nombreuses informations sur la vie économique apparaissent au fur et à mesure à l'occasion du marché, des taxes prélevées, des baux, des ventes mobilières. On y trouve un grand nombre de données généalogiques dont la consultation est facilitée par un index comportant un millier de noms. (*En souscription* 130 F + 20 F de port - J. Chenu, 27, rue de la Madeleine, 22130 Plancoët).

Secrets & Mystères de nos Côtes

Après "Seigneurs et Seigneuries du Kemet Hebo", consacré à l'histoire du Pays de Lorient et édité en 1986, "Secrets & Mystères de nos Côtes" aborde, en deux volumes, l'origine des noms de lieux et de communes du Morbihan. Partie intégrante du patrimoine, la toponymie est une véritable richesse, reflet de l'histoire, de la culture, de la vie sociale et économique. S'appuyant sur les textes anciens et les cartulaires, comme sur les histoires et traditions locales, Job Jaffré invite à un voyage à travers l'histoire et le patrimoine du Morbihan. Ecivain, journaliste, conteur, linguiste, Job Jaffré (1906-1986) fut sans doute l'un de nos meilleurs connaisseurs du Pays vannetais. Préface de Daniel Doujet, directeur de l'école Diwan Loëz Herriou. Postface de Divi Kervella, président de la commission de toponymie de l'Institut Culturel de Bretagne. (Ed. Dal' honn, BP 251, 56102 Lorient, 324 p, 138 F.)

ESSAIS

Au seuil de la mer

Il est urgent d'intervenir avant que l'homme ne crée un véritable "Sahara marin". Dans ces entretiens, Daniel Jouvanec, un des fils d'Yves Rocher, analyse une situation préoccupante et la nécessité absolue de protéger la mer dans notre intérêt. (Ed. Robert Laffont).

Le fils de Judickaël ou les rois chômeurs

Le travail pour quoi faire ? C'est la question que pose Yann Balme dans ce nouveau livre. Il y poursuit sa quête des nouveaux rapports de l'homme avec son univers. Ce conte dénonce une réalité symbolisée par la machine et cachée derrière une actualité hypocrite et mortelle. "A nous, écrit Jean Markale dans sa préface, de trouver ici les lumières vacillantes d'une aube qui hésite à se lancer dans le ciel". (Ed. Opéra, 1, allée des Vinaigriers, Nantes, 65 p, 70 F.)

POCHOTÈQUE

- ★ LE LIVRE DE POCHE - *Post-Mortem*, par Patricia Cornwell - une femme médecin légiste face à quatre vilains cruels et à de curieux enquêteurs... *Soleils amers*, par Eve de Castro - une quête fiévreuse pour exorciser les démons de l'enfance... *Chevenne*, par Didier Van Cauwelaert - dès l'âge de 11 ans, il court après l'amour d'une hôtesse de l'air... *La musique du hasard*, par Paul Auster - des milliardaires fous fascinés par leur propre ancrissement... *Le beau monde*, par Michel Peyramaure - une petite Corzéenne devient servante à Paris où elle côtoie des écrivains devenus célèbres... une savoureuse promenade dans les milieux littéraires autour de 1880... *Club Dynamax*, par A.P. Revette - une aventure complexe à travers les âges et leurs personnages... *Dir repères pour l'an 2000*, par Jean-Paul II - les réponses de l'Eglise catholique et de l'Évangile aux défis du présent... *Les maisons*, par Chr. Domer - maison de campagne ou appartement branché, des murs qui font souffrir ou rêver... *La politesse du cœur*, par Christine Collange - l'esquisse de ce qui pourrait être un nouvel art de vivre... *Les maîtres du pain*, par Bernard Lentric - le second volet d'une saga familiale popularisée par la télévision.

ALBUMS

Gens de mer

Ce bel album comprend des textes de Denis-Michel Boëlle, 43 planches hors-texte et une trentaine de reproductions en noir et en couleur d'Yves Rocher, analyse une situation préoccupante et la nécessité absolue de protéger la mer dans notre intérêt. (Ed. Robert Laffont).



SOCIÉTÉ

Le Droit du Travail de A à Z

Les entreprises de 1 à 49 salariés ne sont pas concernées par l'ensemble du droit social. Mais la législation qui les concerne est loin d'être négligeable ! Chaque nouveau plan social soulève de nombreuses questions dont la réponse n'est ni simple ni immédiate. Afin d'y répondre, un ouvrage très fonctionnel vient de paraître : "Le Droit du Travail de A à Z pour l'entreprise de 1 à 49 salariés". Ce guide est un répertoire construit autour de 69 mots-clés qui correspondent à toutes les situations pour lesquelles le dirigeant a besoin de conseils, de renseignements et de modèles. Un index alphabétique permet un accès immédiat à l'information. L'ouvrage est un système de mises à jour, est vendu uniquement par correspondance. (Ed. Diction, réf. DP-52, Champs-Élysées, 75377, Paris, cexed 08. Guide à feuilles mobiles de 1 464 pages, anneaux métalliques, 395 F HT les 2 tomes)

★ VAINCRE PAR LA SOPHROLOGIE, par le Dr Raymond Abrezo - Une thérapie douce pour mieux vivre dans un monde stressant. (Marabout)

L'identité bretonne

L'ORIGINE DES NOMS DE PERSONNES

Les Bretons qui ont en commun la riche histoire et les fortes traditions de leur pays se sentent les membres d'une communauté dont les patronymes sont autant de racines. L'extraordinaire diversité ici des noms de lieux et de personnes étonne toujours ceux qui les découvrent. Leurs origines puisent à des sources fort diverses. On trouve souvent aussi des termes se référant au combat, à la hiérarchie, au monde animal, végétal, à l'habitat, etc. Cette diversité est d'autant plus grande qu'à l'origine celtique se sont ajoutés des apports extérieurs. Certains noms bretons ont été adaptés en français (la langue de l'administration) par des fonctionnaires peu soucieux de la réalité linguistique. En revanche, certains noms français ont été "naturalisés" bretons.

Auteur de deux ouvrages sur la toponymie celtique, Jean-Marie Plonéis a conçu ce troisième volume avec le souci d'intéresser les spécialistes mais surtout le public très vaste des Bretons qui se préoccupent de leur identité. A la fin, une liste alphabétique permet à chacun de se reporter au chapitre qui le concerne. J.M. Plonéis, originaire des Monts d'Arrée, docteur es lettres, travaille dans le cadre du CRIC, unité associée au CNRS. (Ed. du Felin, 10, rue La Vaquerie, Paris. 300 p. 138 F.)

DOCUMENTATION

Kompass 96

La 62^e édition - 1996 - des annuaires Kompass France en 4 tomes vient de paraître. Ils recensent les informations actualisées des entreprises françaises - présentation de plus de 115 000 établissements minutieusement décrits (dont 7 000 créés dans l'année) et leurs 320 000 dirigeants - répertorie de 38 000 produits et services structurés selon la nomenclature Kompass ; index de plus de 75 000 marques commerciales et représentations étrangères. Les entreprises à caractère régional sont désormais présentées avec leurs principaux dirigeants, effectif, chiffre d'affaires, etc... (Kompass, 66, rue Joffre, 92415 Courbevoie.)

arts populaires de Bretagne



ARTS

Arts populaires de Bretagne

Un ouvrage global sur les arts spécifiques de la Bretagne avec de remarquables clichés puisés dans nos musées. Peintures, faïences, mobiliers, gravures, poteries donnent une véritable image de la vie créative à travers les âges. Comme quoi l'art populaire est inscrit naturellement dans la culture d'une nation, d'un peuple. Notre culture traditionnelle est immense, universelle en même temps qu'identitaire. Elle vibre et fait vibrer. Le livre de Philippe Le Stum, directeur du Musée départemental breton de Quimper, est exceptionnel, la vie d'un peuple est au cœur. (Ed. Ouest-France.)

HISTOIRE

La Bretagne romaine

La Bretagne, située à l'extrémité de la Gaule, loin de Rome, participait au fonctionnement de cette incroyable superstructure qu'était l'Empire romain ; les institutions des cinq peuples qui formaient autant de peuples "états" autonomes, les Cêtes, sont connues par les magnifiques inscriptions de Rennes. Lorsqu'au III^e siècle l'Empire donne l'impression d'imploser, la Bretagne se trouve confrontée à des choix difficiles et aux invasions après une période pacifique. A la charnière des III^e et IV^e siècles, la reprise en main opérée par les autorités romaines marque la région, les villes ouvertes sont abandonnées ou fortifiées, un réseau de voies stratégiques relie les centres de défense. Brest devient une pièce maîtresse du dispositif tout comme Alet, Nantes, Rennes et Vannes ; les premiers contingents de Bretons insulaires sont installés dès 296 pour renforcer et vivifier une Armorique meurtrie. Louis Pape fait partir ici de ses recherches sur une période importante de notre pays. (Ed. Ouest-France. 336 p. 180 F.)

POÉSIE

La patience des pierres

La Bretagne a la chance d'avoir sur ses chemins l'un des plus grands poètes contemporains : Yvon Le Men. Simple et bien dans sa peau. Son talent se veut provocateur de l'intelligence et de la beauté. Chacun de ses poèmes échappe au quotidien parce qu'il vit du quotidien. Yvon Le Men sait s'échapper de "la patience des pierres" pour dire une nouvelle fois "l'échappée blanche". La mer, le jour et la bruyère sont de son monde, mais le poème, même le sien "est fragile" dans la traversée d'un monde qui parfois mène à la mort. Ses derniers textes, magnifiques et heureux, vont dans ce sens. Yvon Le Men n'oublie rien et surtout pas la mort, pour dire la vie. (Ed. Rougerie - Le Vitrail, photographies Chantal Conan - Filigranes Editions, 22140 Trezellan). A.G.H.

L'oiseau bleu

L'association "L'Oiseau bleu" annonce que ses ouvrages - son recueil de poésie et sa revue " REGARD " - sont disponibles à Lannion : Librairie Gwalarn ; Pen-gwalarn ; Tom'Librairie ; Gwalarn ; Librairie "Le Saint-Yves". Le tome 7 de la collection "Espace Temps" est programmé pour février. L'association prend à sa charge les frais de fabrication et d'impression ; aucune obligation d'adhésion, d'achat, ni de don. (L'Oiseau Bleu, Centre Socio-Culturel Jean Savidan, 22300 Lannion.)

POLITIQUE

La trahison des ayatollahs

Depuis la prise du pouvoir par Khomeiny et ses fanatiques partisans, l'Iran vit dans le terreur dont sont victimes surtout les femmes et les minorités ethniques et d'une façon générale tous ceux qui ne vivent pas selon les "normes" des mollahs. Cette révolution est-elle en train de gangrener le monde ? Dans un dossier entre l'intégrisme, Yves Bonnet, député de Cherbourg, dissèque une 5^e colonne sans scrupules qui s'infiltre, souvent par le sang, dans de nombreux pays, du Liban à l'Algérie, et qui menace l'Europe. Un livre-pamphlet, très documenté, qui est aussi un en d'alarme. (Ed. Jean Picollec. 160 p. 99 F.)

ROMANS

La mer intérieure

Un homme laid et la vaste de sa ville portuaire sont au centre de ce premier roman de la Lorientaise Aude le Dabé. Un homme enchevêtré entre passé et présent, mort et amour, ombre et lumière, dans un récit parfois embrouillé d'où émergent une certaine tendresse et une lucidité sans complaisance. Il y a là des personnages complexes, tels le diamantaire et l'ancien voyageur, des obsessions indéchiffrables. (Coop Breizh. 125 p. 88 F.)

Skeud

"Skeud n'eo ket ur roman. Tud o veval ne lavaran ket". Tud o klask o hent e-touez un drez hag ar strouezh etrezek ar peoc'h hag ar sklerjenn. Ha skrivet eo tonkadur an den en ul liv bras ? Etre huñvre ha gwirionez. Gant Kristian Brisson, priz Langlez 1985 (Mualduzioñ Hor Yezh - 1, pl. Charles Péguy, 29260 Lesneven. 122 p. 40 lfr.)

★ GOLD EYE, par John Gardner - Six ans après la chute du mur de Berlin, l'agent 007 reprend du service ; en face de lui son vieux copain qui a trahi et une jolie femme. Le nouveau James Bond est moins épiqué que sa première mouture mais les techniques les plus sophistiquées n'ont pas de secret pour lui. (Ed. de l'Archipel).

★ LE FINANCE DE LA FILLE DU CHÔMEUR, par G.N. Andrieu - Une lycéenne a une curieuse stratégie pour que son père recouvre un emploi : sa vengeance ne se mange pas froide ! (Ed. Fuyard).

★ LA MIGRATION DES CŒURS, par Marlyse Condé - Une sorte de version antillaise des Hauts de Hurlevent, un voyage exotique et luxuriant dans un monde où règnent les amours détraquées, les haines ancestrales, des forces occultes. (Ed. Robert Laffont).

REVUES

Interlope/La curieuse

Le thème principal du n° 13 de la belle revue de l'école des beaux-arts de Nantes est "sens dessus dessous" avec un dossier Walter Benjamin, un entretien avec Axel Clévenot, des textes de Gérard Audinet, Michel Weomans, C.L. Combet, Arnaud Clais, Françoise Daniel, Michel Aubry... (S, rue Fenelon, Nantes. 160 p.)

ARTS

Château de Kerjean

Fedorenko



Jusqu'au 11 février au château de Kerjean, à St-Vouay, peintures de Nicolas Fedorenko, professeur aux Beaux-Arts de Brest. ■

L'atelier d'Estienne

Femmes plurielles

Puisant son inspiration auprès de l'œuvre de H. Moore, autant que de l'Art Celtique, Melan Gibout vise, à travers la sculpture, une symbolisation du monde qui lui est propre. Le bois offre les courbes qui guident le geste et engendrent des évocations du corps féminin, indissociables d'un sentiment de vie pérenniée, élef fondamentale d'une vision de l'univers.

En contrepoint, les tableaux de Claude Le Lihorne abordent le nu féminin comme thème pictural dominant et cherche dans la matérialité de la peinture : "La précision du flou", la vibration du vivant. (Pont-Scorff, du 17 février au 17 mars).

Melan Gibout : "ami vers l'uni", hêtre polychrome.



Rétrospective

Jean Le Merdy témoin de son temps

Quarante ans après sa sortie de l'École supérieure des Beaux-Arts de Paris (1956), le peintre concournois Jean Le Merdy voit le musée de la Marine à Paris (1) consacrer une rétrospective à son œuvre. Un événement attendu par beaucoup.

En décembre, l'an dernier, un ouvrage a été publié qui retrace le cheminement de cet artiste qui fut, trente ans durant, professeur à l'école des Beaux-Arts de Cornouaille à Quimper. Dans une belle fidélité au terroir cornouaillais qui l'a vu naître, il n'a cessé de peindre depuis sa retraite. Il nous a été donné de livrer un aperçu de son talent à l'occasion d'expositions en Finistère (2).

Une simplicité de contact

Parmi les peintres bretons, Jean Le Merdy occupe une place à part. Il possède un "style" bien à lui, ses tableaux sont facilement reconnaissables. Le trait incisif et nerveux pour faire vibrer les couleurs, de larges aplats formant masses ; toute une construction où la technique s'efface derrière l'harmonie d'ensemble. Malgré un ancrage certain aux bords de mer, son univers familial, les escapades dans la campagne offrent un autre versant de son œuvre. Celle-ci révèle son besoin évident de "sentir" les paysages, de lier aussi conversation avec les gens. Discret et modeste, Jean Le Merdy attire par sa simplicité de contact, chez les marins comme auprès des paysans. Aimant les voir vivre, il s'est plu à témoigner de leurs activités, sur le quai comme aux champs. S'il peint les arbres dans le vent et l'océan en furie, il ne dédaigne pas les charrettes et les tracteurs...

En contrepoint, les tableaux de Claude Le Lihorne abordent le nu féminin comme thème pictural dominant et cherche dans la matérialité de la peinture : "La précision du flou", la vibration du vivant. (Pont-Scorff, du 17 février au 17 mars).

Melan Gibout : "ami vers l'uni", hêtre polychrome.

Un monde en voie de disparition

Témoin de son temps, Le Merdy exprime un monde en voie de disparition. Sa peinture affirme sa volonté de conserver

l'image de ces paysages trop vite défigurés à notre époque, comme aussi de ces machines abandonnées au coin d'une friche pour cause de progrès technique. Peintre officiel de la Marine, privilégiant le plein-air, il ne néglige pas de rechercher au delà de Concarneau, son port d'attache, des sites champêtres qui sous peu n'existeront plus. En cela, il assume le rôle d'un "passer de mémoire", à l'instar de son ami P.J. Helias dont il illustra l'un des ouvrages sur le pays bigouden.

La Bretagne inspiratrice

Cette rétrospective marquera le cheminement d'un artiste modeste, pudique, solitaire dans sa quête d'harmonie et de poésie. Elle dira aussi sa fidélité à la Bretagne où il s'en revint après son second Grand Prix de Rome à Paris et un séjour comme pensionnaire à la Casa Velazquez à Madrid en 1956. Quarante ans déjà ! Une phrase résume cette fidélité : "Les autres sont tous venus chercher l'inspiration ici. Je ne vois pas pourquoi je ne pourrais pas me contenter de la Bretagne", affirma-t-il, un jour. A Paris, ce sera pour beaucoup la découverte d'une œuvre qui a du souffle et qui est appelée à prendre place parmi les témoin-



Jean Le Merdy (ph. Benoit Landais).

gnages les plus authentiques offerts par un artiste de grand talent et bien de son temps. ■

JOS PHILIPPE

(1) du 14 février au 22 avril. (2) Arzon, janvier 1983, mars 1983.

Le Quinio prix de St-Grégoire



Le 9^e Grand Prix de peinture de Saint-Grégoire a reçu 220 dossiers en provenance de 56 départements et 30 artistes ont été sélectionnés pour des œuvres de toutes tendances.

Le Grand Prix de Saint-Grégoire a été décerné à Robert Le Guinio pour son "paysage mental n° 32" (notre photo). ■

EXPOSITIONS

BREST - Le Quartz jusqu'au 13 février - Trésor d'archives - Maison de la Fontaine, 15, rue de l'Église, jusqu'au 10 - Jean-François Coatmeur.

CARHAIX - Ti ar vro peintures.

CONCARNEAU - Gal. de l'Hôtel-de-Ville - Hervé Le Long.

GAND (Belgique) - Galerie Paradoux du 22 février au 10 mars - gravures du quimpérois Robert Clavier.

GUÉRANDÉ - Centre Athanor jusqu'au 14 - Rôves de mer.

LAMBALLE - Musée - Mathurin Meheut.

LANNION - L'imagerie - 5 gravures contemporaines - Kan an douar, rue de Kersivry - Rêve Glorien.

MORLAIX - Musée des Jacobins - Alain Clément, peintures 1980-1995.

NANTES - CRDC - arts plastiques - Château des ducs de Bretagne - Nantes ville portuaire - Musée des beaux-arts - Les années romantiques (1815-1850) - Musée Dobrée - goûts et passions - Musée des hommes et des techniques, bd Léon-Bureau - bâtisseurs de navires - Gal. Mucho Gusto à partir du 20 - Serge Doceul.

PARIS - Musée de la marine à partir du 15 - rétrospective Jean Le Merdy - Gal. Alain Blondel, 50, rue du Temple - Duran in the mood - Pré-St-Gervais, 39, av. du Belvédère - Nello.

PLEMET - Collège Louis Guilloux jusqu'au 8 - Marie-Laure Guagan.

PONT-SORFF - L'Atelier d'Estienne du 15 février au 17 mars - femmes plurielles, sculptures de Melien

Les Argentiques à St-Brieuc

En matière de monstration d'œuvres photographiques, la Bretagne n'a rien à envier aux autres pays, mais dans les expositions, le grand public se trouve confronté d'un côté à des "stars" de la photographie et, d'un autre côté, il hésitera à se déplacer pour des photographes inconnus, présentant un travail innovateur. A St-Brieuc, du 1er janvier au 3 mars au musée, l'intention des Argentiques est de se situer entre ces deux pôles afin de renouer les liens entre la photo moderne et un large public.

Les Argentiques présenteront

des photographies, mais aussi des activités proches de la photo : cinéma, édition, musique, danse, littérature...

Pour cette édition 1996 des Argentiques, nous découvrons le travail personnel de Sarah Moon, très sensuel, ainsi que son premier long-métrage : *Mississippi One*, film dont nous verrons les coulisses du tournage grâce aux photographies de Delphine Warrin. D'autre part, la vie quotidienne du Légé au début du siècle est évoquée par 50 photos d'après plaques de verre réalisées par quatre professionnels de la fin 19e/début 20e.

Le Légé port de terre vers 1900 (ph. Musée de St-Brieuc).



Gibout, tableaux de Claude Le Luherne.

QUIMPER - Le Quartier - Tania Mouraud - MPT Ergu-Armel - le Maroc, photos de Natalie Padey et Valerie Villeau - Gal. Patrick Gaultier - Eric Ruellot - Musée des beaux-arts - Velleda, mythes et représentations - Musée Breton - la faïence de Langues.

QUINTIN - Cap art - Michel Arouche.

RENNES - Gal. du TNB jusqu'au 14 fév. - Le Triangle jusqu'au 24 mars - Yvan Le Bozec - MNEF, 29, quai Chateaubriand jusqu'au 16 - Ces Bretons du Canada - Le Triangle - photos de Fabrice Picard - Colombier jusqu'au 16 - Barbara Pissère - à partir du 21

les artistes de la galerie Patrick Gaultier - Gal. Ikkon - Maya Mermin et autres - Ecomusée de la Bretagne - visages du mouvement ouvrier - Colmbia-CCSTI - aux origines de l'univers - MGEN, 187, av. Leclerc - 40 artistes mutualistes - Ouest-France, rue Rabelais - profession reporter, photos - Au Printemps affiches.

ST-BRIEUC - La Ligue, 3, rue Guenn - Christina Madec, des trucks - Musée - Argentiques - Crédit Agricole, Champ de mars, à partir du 8 mars - Lucien Le Pui.

ST-NAZAIRE - Ecomusée - Le Paquebot France.

ST-SEBASTIEN-sur-Loire - Gare du Petit-Anjou - Helyet, dessins, peintures, sculptures.

SI-YOUGAY - Château de Kerjean jusqu'au 11 - Nicolas Fedorenko



"Liens ordinaires"

Fabrice Picard

Se laisser tenter par une vision panoramique, embrasser d'un seul coup d'œil l'étendue d'un pays sage. S'arrêter et regarder. Assurément, Fabrice Picard nous y entraîne, mais à sa façon, habile et équivoque. Les lieux photographiques, sans être familiers, ne nous sont pas inconnus (...). D'un bout à l'autre du rectangle, notre œil captif se balade et qu'il découvre, à travers de rigoureux panoramiques, l'étrangeté de lieux ordinaires... C'est ce qu'écrivit Quentin Salomé de Fabrice Picard, né à St-Brieuc en 1961, qui expose ses photos jusqu'au 25 février au Centre culturel du Triangle à Rennes.

Une galerie dans les Monts d'Arrée



La Galerie des Monts d'Arrée, sur le site de Saint-Michel de Brasparts, pour répondre à la demande des artistes créateurs du bout du monde, ouvre ses portes à la peinture et à la sculpture. Une exposition permanente devrait y voir le jour en 1996. Cette association, la plus importante et la plus ancienne de France, devient par là même un espace où cohabitent harmonieusement objets utilitaires et œuvres décoratives, un creuset où les échanges multiples créent l'émulation.

La Maison des Artisans est ouverte tous les jours de 10 h à 12 h, 30 et de 14 h à 18 h 30. Tél. 98 81 41 13.



Affiches des gares

Il fut un temps où les chemins de fer aimaient les chemins de traverse et s'évertuaient à les faire aimer. Et ils le faisaient avec talent, en confiant le soin à des artistes bien choisis - Picasso, Vasarely, Chagall, Dalí, Dufy et d'autres - de donner à tous l'envie d'aller au bout de ces chemins. Ou de rêver d'y aller un jour. Chaque gare avait alors une petite allure de galerie où s'affichaient ces œuvres et ces aboutissements d'évasion le plus souvent imaginaires.

Au fil du temps, de superbes collections de ces affiches originales se sont constituées. L'une d'entre elles a été prêtée, pour seulement 6 semaines (jusqu'au 7 février) au Crédit Mutuel de Bretagne ; elle agrémentait simultanément l'espace d'exposition du siège, au Relecq-Kerhuon, et celui de la direction d'Ille-et-Vilaine, au centre de Rennes.

Du pompiérisme de la Belle Époque, avec ses baigneuses bien en chair, aux influences cubistes décelables chez Broders, en passant par Taconville, Aly, Lacaze, Dorval, Sobbie, les compagnies privées de Chemin de Fer ont ainsi permis à ces artistes de réaliser en cinquante ans un portrait complet de la France.

Artistes mutualistes

La Mutuelle Générale de l'Éducation Nationale organise sa 22^e exposition : "Les arts à la MGEN d'Ille-et-Vilaine" du vendredi 18 au jeudi 22 février. Au siège, 187, avenue du Général Leclerc à Rennes. Une quarantaine de mutualistes présenteront leurs dernières œuvres.

Rennes-C.C. du Colombier Barbara Pissère

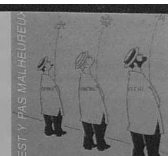
On en mangerait, croit l'œil, mais dès qu'il s'approche un peu trop, il découvre la supercherie. Les œuvres de Barbara Pissère illustrent cette illusion. De loin l'œil voit une peinture, de près il surprend la mise en scène qui vient de tromper. Docteur en arts plastiques de Rennes II, cette jeune artiste travaille à Rennes sur le thème du trompe-l'œil, elle utilise les codes picturaux du XVII^e et XVIII^e pour les détourner et poser la question des moyens de l'art. La mise en scène des reliefs est celle d'un bilan et d'un spectacle dont le kitsch et le spectaculaire s'expliquent par la volonté de démanteler une tradition et aussi de la démythifier (jusqu'au 16 février).



Barbara Pissère (détail).

LES ARTISTES DE LA GALERIE PATRICK GAULTIER

Cette exposition accueille des artistes de la galerie Patrick Gaultier, de Quimper, entre autres Gérard Venturéli, Yanik Pen Du, Morris Gontard, Claude Picard. Depuis 1981, Patrick Gaultier a pris le risque d'exposer de jeunes artistes susceptibles d'engendrer une œuvre durable. Ses choix lui ont permis d'acquiescer en 15 ans une solide notoriété tant en France qu'à l'étranger. L'exposition présentée par le C.C. Colombier de Rennes sera un échantillon de la rétrospective qu'organise, en même temps, P. Gaultier dans sa galerie de Quimper et au Quartz de Brest. Un événement qui met en avant la création contemporaine en Bretagne.



QUEST'Y PAS MALHEUREUX

Le Bozec

La Galerie du TNB accueille jusqu'au 11 février un projet conçu et réalisé par Yvan Le Bozec, résidant à Rennes.

Yvan Le Bozec nous incite à s'arrêter sur ses peintures, ses objets, ses interventions dans l'espace comme autant de manifestations des observations qu'il peut faire du monde contemporain et de ses projections, dont nos sommes. Il se joue des formes et des mots pour nous faire percevoir de manière désiroise nos conventions, nos règles ou notre rapport à l'art. Si le portrait est souvent acide, il n'est pas dénué de poésie. L'exposition rassemble une sélection de peintures réalisées depuis son séjour en résidence à Pont-Aven en 1987. Dans le même temps, il présente au Centre Culturel du Triangle une nouvelle réalisation.

Un livre d'artiste est également édité qui rassemble une centaine de dessins choisis par Yvan Le Bozec, constat à la fois poétique et acerbe du monde moderne.

Arts et formes

ou 40 variations pour une histoire d'eau

Une exposition a été présentée dans le Cloître de l'École des Beaux-Arts à Rennes, du 8 décembre au 13 janvier.

Elle était organisée par l'eau minérale Contrex pour fêter ses 40 ans de commencement mineur : pour célébrer l'événement, elle avait lancé une invitation à créer auprès de 40 artistes appartenant à divers courants de la création contemporaine.

Un jury présidé par Jacques Sauvageot, directeur de l'École, a décerné le 1er prix ex aequo à Franck Bouetard (Rennes) pour "L'habiller qui dévalère" et Sophie Lepinasse (Lorient) pour "Cal sec" ; le 2^e prix à Céline Adam pour "Le Berlingot d'Or" ; mention spéciale à Sébastien Wallner pour "Les 40 ans de Contrex".

Quimper-Le Quartier Tania Mouraud

Depuis plus de 25 ans, Tania Mouraud met en œuvre un tissu de questionnements sur l'art et le monde. Très engagée, sa démarche est aussi très réaliste et témoigne d'une exigence critique sans concession. Humaniste, sa démarche ne va pas sans mettre en cause les lieux où elle intervient, publics ou privés. Revendiquant l'art comme un moyen de connaissance, elle met à jour la manière dont nos certitudes se construisent, elle traque le cliché, les idées reçues, les attitudes convenues, les pratiques de l'exclusion savamment diffusées par les images et les objets de notre société. L'exposition permettra de prendre la mesure de cette œuvre et de découvrir des pièces inédites réalisées pour l'occasion (jusqu'au 10 mars).

Musée de Nantes Les années romantiques

Les Années romantiques, la peinture française de 1815 à 1830, est une exposition organisée au musée des Beaux-Arts de Nantes jusqu'au 17 mars.

Choisir de montrer 180 tableaux et esquisses de 130 artistes, provenant exclusivement des collections publiques françaises, c'est proposer les éléments d'une réévaluation nécessaire d'une période mal connue qui réserve des surprises étonnantes. Ingres, Delacroix, Corot ou Courbet ont nous, trop longtemps, retenu notre attention.

Paul Delacroix



SCENES

Les 40 ans des Amis du Rythme et de la Chanson

S'il est un personnage connu comme le "loup blanc" dans l'univers impressionnant des chorales si nombreuses en Bretagne, c'est bien Léon Guillou, chef de chœur des Amis du rythme et de la chanson. Son expérience est unique dans la région, il dirige son groupe depuis 40 ans. Il est aussi chef de la Manécanterie de la cathédrale de St-Brieuc, groupe renommé. Son succès populaire, son enracinement dans la cité, il l'explique modestement, par sa soif de musiques partagées, par une jubilation à chanter.

Une alchimie

L'alchimie secrète, ce sont 40 ans de liens d'amitié forts, une continuité dans la vie du groupe, dirigé par Léon Guillou et Jean-Pierre Sourdin, simplement interrompue quelques mois par la guerre d'Algérie. A les observer, on se surprend à imaginer les membres de ce chœur 40 ans plus tôt... Ils sont aujourd'hui treize et leur façon de chanter continue de rappeler les compagnons de la chanson.

Le groupe tourne avec un public fidèle sans folies, excepté un concert en plein-air devant 5 000 personnes dans la Marne. Mais cette foule ne leur a pas tourné la tête... Ils ont toujours chanté pour le plaisir, pas pour l'argent.

15 disques - 1 double CD
Sans fausse modestie, quand ils regardent dans le rétroviseur de leurs 40 années de chanson, ils évoquent avec une fierté légitime leurs 15 disques et le premier CD.

Dans la galaxie de leurs si multiples concerts, ils racontent leurs premières parties de spectacle avec "Les Parisiennes", Hugues Auffray, Los Incas, Roger Pierre et Jean-Marc Thibault et tant d'autres.



Ils chantent à leur manière les grands classiques : Lama, Béart, Ferré, Moustaki et aussi avec le temps Higelin et plus récemment Johnny Clegg.

Petite performance créative, le double CD qui vient de sortir contient 40 chansons (dont 28 créations du groupe) choisies parmi des centaines de titres.

Un CD qu'ils dédient à Jean-

Yves Grascœur, le compagnon de route disparu en 1994.

Pour Léon Guillou, cet enregistrement est un peu l'histoire d'une vie. Il en parle d'une voix rocailleuse, encore pleine d'enthousiasme. En attendant un autre moment d'émotion : un concert pour fêter cet anniversaire. ■

PIERRE FENARD

Un concert le 17 février

"L'ARC : 40 ans, 40 chansons 1955-1995" : un concert-anniversaire est prévu à la salle Bleu-Pluriel de Tréguex le samedi 17 février à 20 h 45. Une bonne occasion de (re) découvrir ce groupe que l'on voit plus rarement sur les scènes de Bretagne !

3^e édition en Côtes d'Armor

La fête du théâtre

La Fête du Théâtre a commencé en Côtes d'Armor (1). A l'affiche, quatre pièces et deux spectacles "rescapés" de la compagnie du rire.

Le Festival a commencé avec Grigris, balade-exposition, coproduction du théâtre Arc-en-Ciel de Dieppe et Humour à Trois de Strasbourg.

En février, "Le Sas", création du Théâtre de Folle Pensée sur un texte de Michel Azema, est à Mergidegac le 14 février et à Pleuec le 17.

"La Maison", pièce inspirée d'un texte de F. Garcia Lorca, est jouée à Lanvollon le 3 février, à Le Faouët le 10 et à Plénée-Jugon le 16.

"Uma Toujours", d'après Alfred Jarry, est joué le 8 février à Dinan, le 9 à Tréguex, le 10 à Tréguier, le 8 mars à Binic et le 9 à Ploubazlanec.

Enfin, "Wonderful Casting" de Jean-Marie Maddeu qui n'avait été joué durant la campagne du rire est à nouveau à l'affiche le 24 février à Guingamp. ■

(1) voir *Armor magazine* janvier 1996, p. 28.

Un 2^e CD pour Casse-Pipe

Le groupe brichin Casse-Pipe a présenté fin décembre 1995 son deuxième CD intitulé "Café du siècle". Un CD dans la continuité des chansons noires du premier album. Nous avons eu l'occasion dans nos colonnes, à plusieurs reprises, d'attirer l'attention de nos lecteurs sur les talents de ce groupe (voir *Armor magazine*, mai 1994). Casse-Pipe est le 2 mars à Lamballe. ■

MISSION

Six mois pour aller danser

Afin de sensibiliser de nouveaux publics à la danse, le Conseil général des Côtes d'Armor, l'ADDM 22, l'ODDC ont mis sur pied, pour les six premiers mois de l'année, une "mission Danse" originale avec la compagnie professionnelle Montalvo-Hervieu qui va intervenir dans plusieurs communes du département.

Cette compagnie va donner en février des créations où le public est associé : des "bals" d'un nouveau style sont ainsi prévus à Guingamp le 17 février et à Tréguex le 30 mars. Leur originalité : intégrer des associations de danseurs, des collèges, des amateurs à des pas de scène sous la direction de danseurs renommés. Le but : redécouvrir collectivement des chorégraphies.

Cette expérience insolite a été tentée avec succès en 1993 au Palais de Chaillot.

Les stages et tutorats artistiques aboutiront à plusieurs créations de la compagnie Montalvo-Hervieu.



Dominique Hervieu.

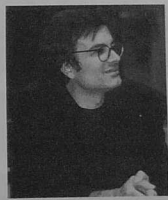
"Hollaka, Hollala", danse pour jeune public, sera présentée les 15 et 18 février à Loudéac, dans le cadre de la semaine de la danse (voir article) avec une création des élèves du collège

de Loudéac en première partie le 18. Le même spectacle sera à Guingamp le 10 février, à l'Estran de Binic le 4 juin et à Tréguier le 8 juin.

Enfin, "Double trouble", autre chorégraphie de la compagnie sur le thème de l'image de soi et de son double, sera jouée à Dinan le 14 juin.

Deux personnages

José Montalvo et Dominique Hervieu, les créateurs, dansent ensemble depuis plusieurs années. Complet noir, veste de velours, grosses lunettes, délicieux accent du sud, observer José parler, c'est raconter ses



José Montalvo.

doigts qui dessinent sans cesse des figures de danse. La passion jusqu'au bout des mains...

Dominique, elle, carbure aux coups de cœur. Un faux air tranquille, des mouvements de mains plus ronds, elle, la danseuse sont des yeux qui parlent. Son art, c'est d'accrocher les jeunes à ses passions. Il faut avoir vu son regard quand elle a commencé ses travaux dans les collèges où elle est intervenue. A eux deux, ils séduisent, surprennent, excitent la curiosité des autres pour "leur" art. La mission danse marquera certainement les Côtes d'Armor en cette année 1996. ■

PIERRE FENARD

Une semaine de la danse à Loudéac

Trois compagnies participent à la semaine de la danse à Loudéac. Fidèle à son habitude, la programmation fait se rencontrer professionnels et amateurs et se croiser des styles différents.

L'Office municipal culturel propose du 15 au 20 février la cinquième édition de ce temps fort de la saison. Profitant de la venue de professionnels, les scolaires sont profondément impliqués dans cette opération et montent eux-mêmes des spectacles. A noter que la présence de la compagnie Montalvo-Hervieu s'inscrit dans le cadre de la "Mission Danse Côtes d'Armor 96", coproduction du Conseil Général et du Ministère de la Culture, avec l'ADDM 22 et l'ODDC.

Patchwork

La soirée commence avec les deux écoles de danse de Loudéac, le cercle celtique et une classe du collège de Collinée. Elle s'achève avec "Ameline", duo professionnel composé de Chéryl Gréciet et Tanguy Cochoanne de la compagnie "Pour un soir" de Brest dans un

La Compagnie Calabash revient à Loudéac.



spectacle chorégraphié de Marie Coquil.

Vendredi, 16 février, 21 h.

Hollaka Hollala

Le titre laisse bien présager du ton : ici, la partition est humoristique. On assiste à 21 saynètes insolites et joyeuses, des opéras-minutes qui évoquent avec légèreté et drôlerie le devenir du monde. 21 petites danses à l'intention du jeune public, montées par la troupe actuellement en résidence dans les Côtes d'Armor : la Compagnie Montalvo-Hervieu.

En première partie, on pourra voir une création chorégraphique d'une classe de 4^e de Loudéac, montée dans le cadre

d'un travail de tutorat avec les professionnels.

Soirée scolaire le 15 février à 14 h 30.

Soirée sous public le 18 à 17 h.

Désert

La Compagnie Calabash revient à Loudéac avec une chorégraphie qui allie jazz et contemporain. "Désert" est un voyage initiatique à travers des immensités de rêves, à la recherche d'une nouvelle vie.

En première partie, Calabash présente une chorégraphie qu'elle a créée avec 5 classes maternelles et primaires : "Au pays de". ■

Soirée scolaire le 20 février à 14 h.

Soirée sous public le 20 à 20 h 30.

RÉTROSPECTIVES

Catherine Diverrès



Photo: Yves Yvanor

L'an dernier, elle avait fait sa première apparition rennaise comme directrice du Centre Chorégraphique de Rennes et de Bretagne avec "L'Ombre du Ciel". Cette rencontre avait été un succès. J'avais parlé de fascination de la première heure du spectacle, et malgré vingt minutes en rupture, il fallait se rendre à l'évidence qu'une véritable communion était passée avec le public. La reprise du spectacle dans une magnifique mise en espace du plasticien, Anis Kapoor, laisse un peu plus divisé malgré la qualité des interprètes et de la bande son. Il y a toujours cette extrême beauté, toujours cette danse énergique qui met les danseurs en tension permanente, et malgré le charme indéniable de Catherine Diverrès, en dépit de cette danse technique et forte, intellectuelle sans doute, il manque un peu d'humanité, (TMB - Centre Chorégraphique de Rennes et de Bretagne).

Les Emigrés



Photo: Yola Kotlarek

La Compagnie Jean-Pierre Jacquart aime le théâtre polonais et vient de donner une magnifique série de représentations de "Les Emigrés" de Slawomir Mrozek. Un spectacle proche de l'absurde, mais surtout un spectacle sur le difficile rapport des hommes. Ils sont deux dans une cave qui leur sert à la fois d'abri, de ring, de défouloir, de moments d'intimité, d'exorcisation des fantasmes, de

cachette pour leurs trésors respectifs qu'il ne faut pas partager par peur de perdre une identité qui se révèle sur le tard bien différente de celle qu'ils veulent montrer. Pour ces deux émigrés, étrangers entre eux, se joue une terrible comédie où tentatives de suicide, tentatives de meurtres flirtent avec des problèmes de robinet, de fêles dans les étages, de coupure de courant, de soulographie, une soit d'argent ou de savon et où chacun sur le final dans sa soif d'être chez nous, chez eux, sont sans doute de nulle part. Et Mrozek laisse peu d'espoir... La mise en scène de Jean-Pierre Jacquart dans un décor capharinaïm de Yola Kotlarek est inventive, efficace, alors que le jeu des émigrés Lotfi Yalya et Denis Mpinga est exemplaire. Le travail de ces comédiens africains donne un souffle tout à fait particulier au texte du polonais (*Théâtre du Vieux Saint-Etienne - Rennes*).

Ma Solange...



Noëlle Renaude et Christophe Braud.

Réinventés-on le théâtre ? Je n'en suis pas convaincu. Pourtant Noëlle Renaude fait avec "Ma Solange, comment j'écris mon désastre, Alex Kouy" une tentative de novation. D'abord, elle a décidé de jouer sur le temps (en cela, elle n'est pas seule), sans oublier le temps de la représentation. Ainsi, si la totalité de "Ma Solange" est prévue sur huit heures, son auteur l'a découpée en "ivraisons" de 45 minutes parfaitement honorées. Ce texte pour un comédien seul, Christophe Braud, fonctionne au rythme d'un minuteur qui arrête l'interprète au milieu de sa phrase, au temps fatidique. Un clin d'œil le temps d'une mégacigarette et on repart pour une autre "ivraison" ou on vous renvoie à la "ivraison" du lendemain. Ainsi tourne une machinerie sur le verbe des gens de tous les jours avec des éclats d'histoire qui se percutent. Sans début, ni fin. A partir de constats, d'écoutes et d'inventions de langage, Noëlle Renaude bâtit un tricot fait de toutes les couleurs de la vie : drôle, sarcastique, hypocrite, tendre ou féroce, avant de le démailler pour le reprendre diffé-

remment. Les personnages pullulent dans des clans d'œil ou des décalés de voix, dans leur particularisme, leurs tics, leur bouffonnement parfois. Et cette mécanique du texte fonctionne remarquablement lorsque Christophe Braud est en forme dans ses voix et ses mimiques, et qu'il met toutes ses capacités en jeu comme le soir de la première. Lorsque, la fatigue aidant, il est moins présent et que le jeu devient pratiquement lecture, le plaisir peut s'approcher de l'emmi. Ce fut le cas pour d'autres "Livraison". (*Théâtre de la Parcheminerie - Rennes*). ■

A.-G. HAMON

Du 3 au 24 février

Journées bretonnes du Pays de Lorient

Pour la 11^e année, Emglew Bro An Oriant (regroupement culturel des associations culturelles bretonnes du Pays de Lorient) organise du 3 au 24 février ses journées culturelles bretonnes.

Points forts

- Samedi 3 : Erik Marchand, le Taraf de Caranebes au Palais des Congrès de Lorient.
- Samedi 10 : fest-noz à Amzer Nevez avec les Korriganed, le Bagad de Lorient...
- Dimanche 11 : spectacle "Les Ours du Scorff" aux Arcs de Queven.
- Samedi 17 : Yann Fanch Kemener et Squiban aux Arcs.
- Vendredi 23 : récital de Cesaria Evora au Palais des Congrès et un fest-noz avec Carré Mouchot, Ar Re Yaouank à Cosmao Dumanort.
- Samedi 24 : Denez Prigent, Noëz di Gorskica et Louise Ebrel au Palais des Congrès de Lorient.

Sans oublier l'inauguration de l'expo-photos consacrée aux Dames en coiffe, les ateliers Dait da Ganal et Dait da Zansal (chants et danses traditionnels), les conférences, une projection de la Cinéma-thèque de Bretagne et la grande randonnée du 18. ■

Revs. Emglew Bro An Oriant Tél. + Fax 97 21 37 05 ou 97 76 27 28.

Quota

Classement francophone des radios partenaires. Albums toutes générations confondues.

- 1 Jean Ferrat Ferrat 95
- 2 Lucid Beausonge Devenir quelqu'un
- 3 Maxime Le Forestier Passer ma route
- 4 Renaud A la belle de mai
- 5 Petra Gueffucci Memoria
- 6 Mano Solo Les années sombres
- 7 Marie-Josée Vilar Au secours, s'il y a l'amour
- 8 Patrick Thomas Regarde en l'air
- 9 Gabriel Yacoub Quatre
- 10 Hubert-Félix Thiéfaine Paris Zénith
- 11 Isabelle Aubret Elle vous aime
- 12 Alain Souchon C'est déjà ça
- 13 Les Elles Les Elles
- 14 Jacques Dutronc Brevés rencontrés
- 15 Allan Lepressi Ton cal est rond
- 16 Miossec Boire
- 17 O'Malley O'Malley
- 18 Alan Stivell Brian Boru
- 19 Tri Yann Portraits
- 20 Maurice Reverdij Et le monde glisse
- 21 Panama Tropical Aux ordres du quartier
- 22 Jean-Claude Brumfi Marie-Land
- 23 Alliance Ethnik Simple et funky
- 24 Francis Cabrel Samedi soir sur la Terre
- 25 Sabulous Trobadors Ma ville est le plus beau park
- 26 Mille Sabords Sacrés déferlante
- 27 Soldat Louis Le meilleur de Soldat Louis
- 28 Karim Kacel L'orange est passée
- 29 Jean-Marc Le Bilhan Pars à pas
- 30 Gabry Wallis et Futuna

Revs. Emglew Bro An Oriant Tél. + Fax 97 2506 3507 Rennes téléc. Tél. 99 79 23 23 - Fax. 99 79 22 11.

MUSIQUE

Les 10 et 11 février à Nantes

La folle journée de Beethoven

Près de 24 heures pour un musicien. C'est la performance que s'appête à proposer Nantes au cours d'un week-end un peu fou. Les 10 et 11 février, Beethoven remplira toutes les salles de la Cité des Congrès : concerts, expositions, conférences, cinéma, vidéo... Tout, vous saurez tout sur Ludwig van Beethoven. Une folle journée qui débute le samedi à 15 h pour se terminer le dimanche après le dernier concert de 19 h.

Impossible de tout citer, impossible aussi de tout voir ou de tout entendre. Les rendez-vous sont simultanés et un choix (parfois difficile) est nécessaire.

Des concerts

C'est par la majeure pour violon et piano en la majeur, opus 47 "A Kreutzer" qu'Olivier Charlier et Brigitte Engerer ouvriront le week-end. Puis se succéderont jusqu'au dimanche soir, de nombreuses œuvres de Beethoven parmi lesquelles la fameuse symphonie n° 9, le concerto pour piano n° 5, "L'Empereur" ou encore La lettre à Elise.

Les artistes et orchestres vont se relayer sans relâche dans les salles Diabelli, Razumowsky, Kreutzer et l'auditorium Fideiolo.

Des films

Le Cinéma Prométhée projette



Le Neveu de Beethoven de Paul Morrissey, Ludwig van B de Bernard Rose et Fideiolo de Pierre Jourdan.

Des conférences

Patrick Barbier et Brigitte Massin viendront parler du musicien et de ses œuvres alors qu'une "Tribune du Disque"

organisée avec le "Monde de la Musique" rassemblera plusieurs critiques pour évoquer une même œuvre.

Des vidéos

Éclectisme dans la programmation des salles Pastorale et Eroica avec "Les variations Diabelli" de Charles Rosen ou encore une chorégraphie de Hans Van Manen "Grande Fugue, opus 133", le Trio "L'Archiduc" ou un "récital de Liedes".

Des animations

Pendant quinze minutes, plusieurs ensembles de cette folle journée jouent des extraits d'œuvres de Beethoven.

Du théâtre

La Compagnie Faits divers a monté une pièce sur la fin de la vie du musicien : "Le Testament de Heiligenstadt". ■

Jeunes Talents de l'Ouest

Pianistes, clarinettes, cornistes et autres instrumentistes, tous titulaires d'une médaille d'or de conservatoire, se sont succédés dans la salle de répétition de l'Orchestre de Bretagne à Rennes pour participer au concours de musique classique des Jeunes

Talents de l'Ouest organisé par la B.P.O. Deux jeunes artistes ont été récompensés : Fanny Coupé, altiste de 21 ans originaire de Nantes, qui poursuit actuellement ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.

- José Vizinho, saxophoniste de 22 ans, originaire de Vincell, près de Blois.

Les lauréats se produiront en soliste accompagnés par l'Orchestre de Bretagne au cours d'une série de concerts. ■

Kemener - Squiban : Enez Eusa

"Enez Eusa" est le nom de l'album réalisé par Yann Fanch Kemener et Didier Squiban dont l'écoute a beaucoup séduit ceux qui l'ont entendu. Aujourd'hui, un nouveau pas est franchi avec la mise sur pied d'une création dont la première a été donnée à la Passerelle de St-Brieuc les 20 et 21 janvier et

qui part se promener sur les routes de Bretagne. Son nom : "Enez Eusa île exil". Aux côtés de Yann Fanch Kemener et de Didier Squiban, toute une équipe a travaillé pour organiser ce voyage d'un Breton du XX^e siècle à l'aube du 3^e millénaire. Les textes sont, dans leur majorité, puisés dans la tra-

dition, une bande sonore et visuelle est montée par Yann Paranthoën et ce que Y.F. Kemener appelle une sobre mise en espace est l'œuvre d'Hervé Lelardoux. ■

Le 9 février au Théâtre de Quimper, le 16 aux Arcs de Queven. Puis vous réserverez le Samedi à Jugon (22) et le 10 mai à Pleine-sur-Lid.

Le chant de la chouette

Les Tombées de la Nuit ont célébré leurs quinze années d'existence en 1995. A cette occasion, notre collaborateur André-Georges Hamon a sorti un petit ouvrage de 120 pages qui est loin d'être une simple rétrospective.

A l'incomparable rappel historique, André-Georges Hamon a su donner une réelle chaleur humaine. Celle des rapports entre les hommes, entre les artistes, celle des ambiances des soirées place du Parlement, aux Jardins du Thabor...

"Cette chronique ne saurait être ni exhaustive, ni objective", prévient l'auteur dans sa préface et, en effet, s'il égrené les années au travers de ses principaux moments, il le fait sans complaisance, louant les réussites et notant les faiblesses.

Il se souvient aussi de cette année 1979 où Martial Gabillard, le tout nouvel adjoint au maire de Rennes, rencontra Jean-Bernard Vighetti, le tout nouveau directeur du Syndicat d'initiative pour étudier l'idée d'un action culturelle estivale. Pour Jean-Bernard Vighetti, c'est clair : Rennes est la capitale de la Bretagne, elle doit assumer la promotion des créateurs bretons. Ainsi naît le concept des Tombées de la Nuit. Festival de la Création en régions.

En quinze ans, ce rendez-vous d'été a eu ses grandes heures et ses moments difficiles et au moment du bilan, chacun s'accorde à dire la nécessité de poursuivre ce Festival dans son caractère populaire et familial, avec comme ambition de réussir à faire entendre le hulalement de sa chouette-emblème bien au delà de sa portée de voix habituelle. ■ A.E.P.

Ed. Office de Tourisme, Ville de Rennes.

White Spirit à Carhaix

Trois femmes, trois hommes du Centre Bretagne qui chantent à capella un répertoire qui va du blues au jazz. Tous et surtout sont au rendez-vous. White Spirit est en veille à Ti ar Vro de Carhaix le 2 février. ■

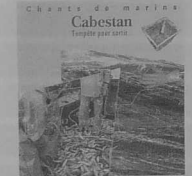
DISQUES

Opopop



Quand trois Rennais rejoignent deux Nantais sur les pas de Django Reinhardt et du Hot club de France, cela donne Opopop. Un groupe acoustique qui, sans oublier ses bases et ses origines, laisse libre cours à son imagination, ses pulsions, ses libertés. Et c'est ce qui fait la force de ce jeune groupe qui, dans la simplicité, l'humour revisité avec bonheur le swing de nos parents. Il suffit alors de se laisser aller dans les sentiers d'une musique alerte, à la manœuvre viveillante. Un groupe qui ose faire simple, lorsque tout un chacun veut faire compliqué. "Embruns de Swing" dans les compositions de David Mérit, Laurent Bouvroun, Laurent Caré, avec l'appui talentueux de Guillaume Robert et de Frédéric "gazman" Lambierge laisse parler une musique vivante, ouverte qui permet à chacun de trouver le compte de ses émotions propres. Avec ses six premiers titres, Opopop marque les traces récentes d'une histoire à continuer. (OP 01 - Contact David Mérit - 40 08 21 61 - 3, rue Grand Biesse, 44200 Nantes)

Cabestan



L'un des plus célèbres groupes de chansons de marins vient de quitter le pont du Chasse-Marée pour retrouver celui de Keltia Musique. Sans doute à cause de sa nouvelle orientation para-sphérocée puisque

Bernard Simard vient de rejoindre l'équipage formé de Ben Creac'h, Christian Desnos, Arnaud Maison-neuve et Thierry Moreau. Rien que du beau monde. Son dernier enregistrement chante tous les gens de mer jusqu'aux "ouvriers et ouvrières des conserveries et des chantiers navals" et il y réussit au-delà du possible. Chants traditionnels ou écrits récents de part et d'autre de l'Atlantique sentent les embruns des mers, dans la puissance d'un chant fort qui n'hésite pas à reprendre des classiques de la grande mer comme "Le Capitaine de Saint-Malo", "Le pont de Morlaix" ou "La Danae". Ici, on ne recherche pas les effets. Il y a du vent dans les voix et les volées de Cabestan. Et ce vent-là est heureusement tonique. (KMCD 58 - Keltia Musique)

Yann Dour



En voilà un que l'on n'attendait pas là dans un swing particulier. Dès l'entrée, avec "Job Daoudas", le ton est donné, la voix est chaude et l'ambiance présente. On connaît le talent de Yann Dour. Pour lui, la musique et la chanson sont créations de sensations. L'accordéoniste est toujours présent, mais il ajoute ici, d'une part une nouvelle richesse musicale due à son environnement instrumental, mais aussi et surtout une fête chantée qui conduit l'auditeur de l'émoussement un matin d'hiver jusqu'à la mer Égée en passant par cette envie de danser, manifeste tout au long de cet enregistrement qui révèle un quatuor vocal féminin : Mineur Swing, Yann Dour et ses dames, un vrai moment de plaisir. (CAR 13 - Contact - 97 74 27 19)

Et aussi

Merida - Un jeune groupe rennais sans doute en devenir qui se permet de réactiver de façon rock une chanson à texte. C'est encore un peu fragile, mais ça mérite attention. (LLD 001 - Le Lézard du Disque, 76, rue d'Antrain, 35000 Rennes).

Bretagne - Une façon originale de donner des envies touristiques ou culturelles. Ce disque n'est pas un disque de bruitage comme on pourrait le penser, mais une série de cartes postales sonores qui mettent en scène nos sensibilités et affûtent nos désirs. De l'arrivée des chalutiers à la visite du port de La Turballe par des enfants, en passant par le marché, les paludiers, la ferme ou la taverne des pêcheurs ce sont, au-delà des sons, des odeurs qui nous sont proposées. Un regret. Le parler breton qui termine l'enregistrement se trouve annoncé sur la pochette en patois celtique. Une très grave faute de goût. (1992/32 - Éditions Marseil - 1-4001 94 14). **Sainte-Anne, Sainte-Yves** - Il s'agit ici de deux chants (cantiques nouveaux, ?) écrits par Jean-Yves Marie Tourbin à la gloire de ceux qui l'église a instauré "patrons de Bretagne". Cette cassette, qui voit le talent de Pierre Crefflon célébrer nos saints de Bretagne, apparaît naturellement destinée à un public de religieux. (JYMT 95 - Jean-Yves-Marie Tourbin-Brumhis, 56330 Plouvenec).

Patrick Cassidy - Un grand d'Irlande qui signe une œuvre magnifique. "The Children of Lir", enregistrée par le London Symphony Orchestra et le Tallis Chamber Choir. Musicien émérite, Patrick Cassidy se révèle ici un compositeur dominant, un grand romantique, branché sur une histoire, la sienne, celle de son peuple. Étonnant et merveilleux. La création celtique est décidément à la pointe de la révélation culturelle de cette fin de siècle. Ce harpiste se révèle comme un très grand de la musique contemporaine. (7507-92744-2 - Celtic Heartbeat - Atlantic).

Mauboussin - Un jeune groupe animé par Bruno Le Tron et Serge Liorou pour une musique rythmée qui n'oublie pas une implication dans la tradition. L'accordéon diatonique est là, mais les soutiens rythmiques sont forts. Dans la tradition de la bonne musique bretonne évolutive, même et surtout si l'équipe ne se veut pas "un groupe typiquement breton". Mauboussin s'avère une entité musicale à suivre y compris dans ses digressions asiatiques au-delà de son "Tréonnel Transi". J'aimerais bien les jeunes groupes qui veulent dire des choses, même si l'enregistrement est parfois maladroite. (MB 194 - Distribué par L'autre Distribution, 4, impasse de Vivent, 37530 Nuzelles-Négron - Contact Bruno Le Tron - 1 - 39 95 16 56) ■

A.-G. HAMON

AGENDA

Triskell : 25 ans

Quand ils décident de monter un groupe, Pol et Hervé Quétefféan n'ont que dix-sept ans. Depuis, en marge des courants à la mode, Triskell a continué d'exprimer ce qu'ils aiment, approfondissant leur culture musicale et la confrontant à d'autres influences extérieures. Forts de ces racines, ils sont toujours là et c'est avec toute une bande de copains, qu'ils fêtent leurs 25 ans les 2, 3 et 4 février au Releq-Kerhuon. Une belle brochette d'artistes est prévue pendant trois jours - Gilles Serval, Manu Lann Huel, Myrdhin, Kristen Noguez, Gérard Delahaye, Sorenien Du, Bleizi Ruz, Youenn Guernig...

Stage de vielle

Afin de préparer la fête régionale de la vielle à Languedoc de mars 1996, Pascal Etesse et Laurent Fossé donnent des cours de vielle les 10 février (14 h - 18 h) et 23 mars (14 h - 18 h). Inscr. - Sorenien Kanerien Vreizh, St-Breuc - 96 94 49 30.

Aux Arcs de Quéven

Le Centre Culturel Les Arcs à Quéven (56) accueille plusieurs spectacles durant ce mois de février, le 10 : nuit du jazz avec Gildas Scouraux, Quintet, Sirius, Eric Le Lann, Le 11 : Les ours du Scorf, Le 17 : Nuit des Voix avec Aïcha Redouane (chant arabe oriental), Yann-Fanch Kemener, Didier Squiban (nouveau spectacle : Ile-Exit). Le 9 mars : dans nos nuit trans'arsmoricienne.

Miossec

Diogène Productions peaufine la tournée de Christophe Miossec. Le Breistrois sera à Lorient, espace Cosmao Dumanoir, le jeudi 22 février et à Quimper, salle du Chapreau Rouge, le lendemain 23.

Le Forestier, Robin et les Innocents

Tousjours organisés par Diogène Productions, les tournées bretonnes de plusieurs vedettes se préparent. Ainsi, Maxime Le Forestier est à Vannes (chorus) le 15 février, Muriel Robin à Lorient (parc de Lann Sevelin) le 23 et à Brest (penfeld) le 24, quant aux Innocents, on pourra les rencontrer au Spé de Pleterren (56) le 11 avril, au Bacardi de Callac (22) le 12 et à la Charbonnière d'Ancenis (44) le 13.

PROGRAMMES

CÔTES D'ARMOR

ST-BREUC - Passerelle - 10 février : Willy Deville (Grand Théâtre, 20 h 30) - 13 : Quatuor Hélios (Grand Théâtre, 20 h 30) - 17 : Pinocchio par le Teatro Kismet d'Italie (Grand Théâtre, 20 h 30) - 21, 22 et 23 : Quatre heures à Charlie de Jean Genet avec Clotilde Mollet (Petit Théâtre, 20 h 30). **DINAN** - 8 février : Ubu toujours. **Guingamp** - 21 février : Orchestre de Bretagne sous la direction de Hirotaro Yasaki avec Jacques Maurget, trombone (20 h 30) - 24 : Wonderful Casting de Jean-Marie Maddeu. **LAMBALLE** - 10 février : Virginie par l'amicale laïque de Quintin (salle municipale) - 24 : concert annuel batterie fanfarra (salle municipale, 20 h 30) - 2 mars : Casse Pipe (salle municipale, 21 h).

PLENEE-JUGON - 16 février : La Maison. **PLEUEC-SUR-LIE** - 17 février : Le Sas. **TREGUEUX** - 9 février : Ubu Toujours. **TREGUIER** - 10 février : Ubu Toujours.

FINISTÈRE

QUIMPER - 9 février : Music Hall "Le Quatuor" (Pavillon, 20 h 30) - Énez Eusa par Yann Fanch Kemener et Didier Squiban (Théâtre, 20 h 30) - 17 : Ma Solange, comment t'écris mon cousin, Alex Roux (Pavillon) - 22 et 23 : Tue la Mort par le Théâtre Murphy (Pavillon, 20 h 30) - Miossec (salle du Chapreau rouge). **BREST** - Quartz - du 7 au 10 février : La Mouette de Tchekhov (Grand Théâtre, 20 h 30) - 13 : Koto (Grand Théâtre, 20 h 30) - 14 : Le Baron Zizanie de Strass par le Théâtre d'Opérette de Munich sous la direction de Kurt Rosier (Grand Théâtre, 20 h 30) - 15, 16, 17, 19 et 20 : La valise des Goumoussis d'Olivier Parrier (Petit Théâtre, 20 h 30) - 17 : Quatuor Alban Berg (Grand Théâtre, 20 h 30) - 22 : Jean-Marie Bigard (Grand Théâtre, 20 h 30) - 23 : Le lac des cygnes par le Grand ballet classique de Moscou (Grand Théâtre, 20 h 30) - 24 février : Muriel Robin (Parc de Penfeld).

ILLE-ET-VILAINE

RENNES - TNB - 4, 6, 7, 8, 9, 10 et 11 février : L'illusion comique de Cornelle (salle Vilar) - 7, 8, 9, 10, 11, 13, 14, 15, 16 et 17 : 4 heures à Charlie de Jean Genet avec Clotilde Mollet (Théâtre de la Parcheminerie) - du 20 au 22 : William Forsythe (salle Vilar, 20 h 30). **Péniche Spectacle** - 9 février : Alain Legoff "Les histoires sous le vent" (20 h 30) - 10 : jazz "Oiseaux rares" (20 h 30) - 17 : Le petit Albert illustré par Didier Lahaye, Théâtre d'Obus Manipulés (20 h 30).

Opera - 7, 9 et 11 février : "Le Barbier de Séville" de Rossini par l'Orchestre de Bretagne sous la direction de Claude Schnitzler (20 h 30 le 7 et 9, 16 h le 11).



"Le Petit Albert" sur la Péniche spectacle à Rennes le 17 février.

Économis du pays de Rennes - 15 et 16 février : Marie, ou la vie d'une piqueuse par la Cie Digor Dor. **CHARTRES-DE-BRETAGNE - Pêlé Sud** - 7 février : Krystal Laura chante Piaf "Bal dans la rue" (15 h) - 16 : Le Pilier des Anges par la Cie Osiane (21 h). **FOUGÈRES - Centre Juliette Drouot** - jusqu'au 11 février : Flambeaux musicales 96 - 18 : Maxime Le Forestier (20 h 30).

LOIRE-ATLANTIQUE

NANTES - Maison de la culture - du 5 au 11, du 13 au 17, du 19 au 22 février : Un au de famille d'Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri avec Jean-Pierre Darroussin, Claire Maurier et Sam Kermann (espace 44) - 12 : The Doug elkins dance company (espace 44) - 23 et 24 : Le bonheur des autres de Michaël Frays avec Marie-Christine Barraut, Jean-Luc Moreau... (espace 44).

Opera - 1er, 3 et 5 mars : Dialogue des carmélites de Francis Poulenc (20 h le 1er et 5, 14 h le 3). **CRDC** - du 13 au 17 février : Des jours entiers, des nuits entières par la Cie Mack et les Gars (Théâtre Universitaire, 21 h).

CARQUEFOU - La Fleuriaye - 9 et 10 février : Drôle de couple avec Clémentine Calarie et Marie-Anne Chazel - 17 et 18 : Claudel la trilogie avec Marcel Marché, Evelynne Bouix, Isabelle Corré, Marie-France Pisier.

ST-HERBLAIN Onyx - 7 février : La valise des animaux par Nimor (jeune public, 15 h) - 9 : humour avec Chré et Wally (21 h) - 13 : Adieu par la Cie François Raffinot (21 h) - 20 : L'assassinat de John Fitzgerald Kennedy raconté à Anastase Ghisassi par le Théâtre Terra - 23 : Le Barbier de Séville par la Cie Pirat (21 h) - 24 février : Les contes de la Menara par la Cie Santini (jeune public, 10 h, 15 et 18 h 30).

MORBIHAN

VANNES Palais des Arts - 23 février : Tangos par Hélène Notes - La Cie Andy Degroot (20 h 30) - 15 février : Maxime Le Forestier (Chorus).

AURAY Athéna - 9 février : Les Tambours de cœurs (20 h 30) - 28 : Christian Marville (14 h 30). **LORIENT** - 23 février : Muriel Robin (Parc de Lann Sevelin).

PLEMEUR - 23 février : Orchestre de Bretagne (Océania, 20 h 30).

QUEVEN - Les Arcs - 10 février : Nuit du jazz - 11 : Les ours du Scorf - 17 : Nuit des voix avec Yann Fanch Kemener et Didier Squiban "Énez Eusa" (20 h 30) - 9 mars : Dans Noz.

FESTOÛ-NOZ

10 février - Plemeur (56), fest-noz à Amzer Nevez avec Korrigan, le bagad de Lorient... Gorges (43), fest-noz avec Les Frères Martin, BF 15, Tri Barv. **11 février - St-Vincent d'Oust** (56), fest-deiz à Ti Kendal'h. **17 février - Kervignac** (56), fest-noz avec Sledaz, Déan/Iego Trio, Bagad Sorenien an Oriant, Le Querre/Iego, Nantes (44), fest-noz au Dresny.

23 - Lorient (56), fest-noz à la salle Cosmao Dumanoir avec Carré Manchot, Ar Re Yaouank. **24 - Nantes** (44) avec TBT et Galenn (salle de l'Estuaire). **25 - Guingamp** (22), fest-deiz mensuel au Centre Culturel.

2 mars - Buz (35), fest-noz organisé par l'Association Leizg Arts et Traditions avec le groupe Leizg.

AGENDA

Chraz et Wally

Son humour a déjà fait le bonheur de nombreuses salles et des ondes de France Inter où il officia quelque temps aux côtés de Laurent Ruquier. L'espace culturel Onyx de St-Herblain s'apprete à accueillir Chraz dans un spectacle qui découvrira plus d'un spectateur. Il est ici avec son complice Wally. Une soirée à retenir : le vendredi 9 février.

Trac'n Art

Binie accueillie le 13 avril les 56 Rencontres départementales musique et danse organisées par l'ADDM 22. C'est dans ce cadre que se déroulera également la finale du 26 Tremplin départemental "Musiques d'aujourd'hui" ouvert aux musiciens semi-professionnels des Côtes d'Armor, sans distinction de style.

Evénement coordonné par l'ADDM 22, B.P. 220 229 Plouezec - 96 74 51 05

Kan ar Bobl : éliminatoires

Les éliminatoires ont commencé dans les différents pays de Bretagne afin de sélectionner les futurs participants au Kan ar Bobl qui se déroulera à Pontivy le dimanche 14 avril. **Plémel** : 4 février - **Bazouges-la-Pérouse** : 16 mars - **Grandchamp, St-Rivoal et Locoal-Mendon** : 24 mars - **Crozon, Lesneven, Moréac et Le Faouët** : 31 mars - **Duault** : 23 et 24 mars. ■

Rens. Kan ar Bobl, 2, rue Paul Bern, 56100 Lorient, tel. 97 21 24 29.

Sessions de musique bretonne

Le Centre Breton d'Art Populaire propose des sessions de musique traditionnelle bretonne et celtique aux musiciens parvenus à un bon niveau de pratique instrumentale - au moins quatre ans de pratique assidue. Trois ateliers sont prévus : violon, tin whistle et harpe celtique. Le but est de réunir ces trois ateliers sur un programme qui leur soit commun et de faire de la musique d'ensemble. Cinq sessions sont proposées : 27 janvier, 17 février, 23 mars, 11 mai et 1er juin. ■

Rens. et inscr. : Centre Breton d'Art Populaire, CBAP, 5, rue Marengo Brest - 98 46 03 85.

Loup y es-tu ?

Armor-magazine a, sous la plume d'André-Georges Hamon, fait l'éloge de l'exposition "Loup y es-tu ?" présentée au Carré Magique de Lannion. Précisons qu'elle peut être louée auprès de la Bibliothèque des Côtes d'Armor qui en assure la diffusion sur toute la Bretagne. ■

Louis Capart

Le chanteur Louis Capart donne un recital exceptionnel à l'ile de Sein le samedi 17 février.

Entreprises et tourisme

SOMMAIRE

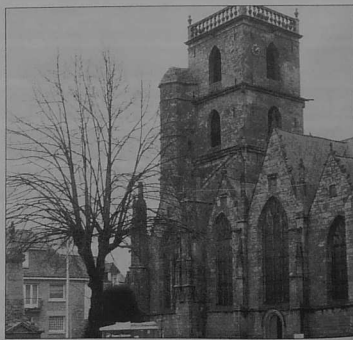
Cahier spécial préparé par
Anne-Edith Poilvet
Lionel Rioche
et Bernard Moulin

- Entreprise et tourisme.
- La remise en cause des conservatismes.
- Pays test, dans l'attente d'efficacité.
- Beignon, petite commune avec emplois.
- La fontaine de Merlin pétillante.
- Médicaps, une quarantaine d'emplois en industrie pharmaceutique.
- Double dynamique au centre hospitalier A. Guérin.
- Pays d'accueil de l'Oust à Brocéliande.
- Essor du tourisme culturel.

L'originalité du Centre-Est Bretagne est de ne pas manquer de courage au sein d'une crise qui perdure. Il est vrai que ce secteur est un peu plus aidé en subventions... Est-ce bien sûr ? A part Beignon qui l'avoue tout haut, il semble que les avis divergent en la matière. Le maire de Ploërmel, Paul Anselin rejette "l'assistanat de l'Europe, de l'Etat, de la Région" sauf pour les projets concrets ; le président du syndicat mixte Centre-Est Bretagne, Bernard Perrachon affiche un attentisme sceptique face à l'obtention du statut de "pays test" ; enfin deux créateurs d'une entreprise nouvelle affirment que leur implantation à Ploërmel n'est pas liée au montant des subventions, mais au dynamisme de l'élu local Paul Anselin. La vérité doit être un petit peu de tout cela, sachant que rien ne

peut remplacer l'énergie et la volonté... Autre cheval de bataille du tourisme. Même si la mode de cette fin de siècle tourne la tête vers les bords de mer, la terre ne manque pas d'atouts : la forêt de Brocéliande

reste enchantresse, Merlin joue à cache-cache avec les visiteurs, les mégalithes de Monteneuf n'ont rien à envier à ceux de Carnac... Sans oublier le tourisme culturel, une forme de découverte d'un riche patrimoine en plein développement... ■



Le tourisme culturel est en plein développement dans le Centre-Est Bretagne.

AVENIR

La remise en cause des conservatismes

Les forces vives du Pays de Ploërmel s'efforcent d'appliquer avec constance et détermination le principe suivant : "Il faut savoir compter plus sur soi que sur les autres". Notre avenir dépend de chacun d'entre nous. C'est au sein du Pays de Ploërmel que nous trouvons les ressources humaines permettant de dynamiser notre développement économique, condition du progrès social : ce n'est ni à Rennes, ni à Paris, ni à Bruxelles !

Les élus se doivent d'animer, d'accompagner, d'encourager les initiatives et l'esprit de compétitivité y compris dans les services publics. L'hôpital de Ploërmel, par exemple, est l'un des rares hôpitaux en Bretagne à s'être engagé, depuis 1992, dans une démarche d'assurance qualité, à choisir l'expérimentation du calcul de son budget par coût réel du traitement des pathologies. Ce qui prouve bien que lorsque l'on responsabilise les équipes, le progrès est au rendez-vous ! L'assistantat de l'Europe, de l'Etat, de la Région est porteur de valeurs de renoncement et donc de déclin. Cela ne veut pas dire qu'il ne faut pas rechercher le maximum de subventions pour accompagner les projets concrets. L'éducation et plus particulièrement le combat pour l'égalité des chances des enfants doit être notre grande ambition et un thème mobilisateur.

Emploi : la priorité

Le combat pour l'emploi reste notre priorité. Sans créations dans les entreprises, il ne peut y



Paul Anselin : "compter sur soi plus que sur les autres".

avoir de progrès social ni de dignité pour les personnes. Les élus ont un rôle majeur à jouer pour assurer la prospection des entrepreneurs et créer l'environnement le plus favorable au développement des entreprises. Mais ils ne sont pas seuls. Le Club des Entreprises du Pays de Ploërmel s'est fixé comme objectif de favoriser les rencontres entre chefs d'entreprises, de contribuer à leurs formations, d'améliorer le développement économique local en formant un réseau qui met à profit les points forts de chacun. Un tissu

économique est d'autant plus compétitif qu'il existe un maillage serré de relations entre les entreprises, les centres de formation, les réseaux financiers. Le C.I.P.P. (Capital Initiative du Pays de Ploërmel), doit être le levier permettant la création d'entreprises.

Si le Pays de Ploërmel, c'est-à-dire les cantons de La Trinité-Porhoët, Mauron, Josselin, Guer, Malestrait et Ploërmel, tire un peu mieux que d'autres son épingle du jeu en matière de chômage, c'est parce que l'entreprise est au cœur de notre combat. Il ne faut pas se leurrer : les entreprises sont toujours vulnérables dans un monde où la concurrence est la règle. Il faut donc accepter les règles du jeu de l'économie de marché. Mais il y a un problème national qui nous frappe aussi : c'est celui du chômage des jeunes ; il faut sortir des sentiers battus pour lutter efficacement contre ce cancer destructeur : nous allons nous y employer ! C'est en relevant ce défi que le Pays de Ploërmel assurera son avenir. Ploërmel et le Pays de Ploërmel doivent

regarder les vérités en face, ne plus accepter les discours creux, travailler concrètement, ne pas accepter une soi-disante fatalité en renvoyant nos responsabilités sur d'autres : il faut faire disparaître de nos pensées, à la fois l'esprit de démission, l'assistanat, et nous affirmer responsables. ■

PAUL ANSELIN
maire de Ploërmel


- Crédit Mutuel -
de Bretagne
**La banque
à qui parler.**

Vos informations à
Armor par fax au
96 31 22 12

LES PRIX BAS TOUTE L'ANNÉE - JUGEZ ET COMPAREZ



INTERMARCHÉ
Les Mousquetaires

Tél. 97 74 00 91

BRICOMARCHÉ
Route de Vannes - PLOËRMEL

Tél. 97 93 63 25

Brocéliande, l'Oust et le Porhoët

vous accueillent et vous proposent un hébergement varié et de qualité. Au cœur de ce pays se côtoient histoire et légendes, notamment dans le pays de Mauron où vous pourrez découvrir dans l'église de Tréhoréteuc un musée permanent de la légende arthurienne et des contes de la forêt de Brocéliande. Des expositions vous sont également proposées au Château de Comper, siège du Centre de l'Imaginaire Arthurien. Profitez des loisirs, des animations, de la gastronomie et soyez les bienvenus...

Le Pays de Guer

Situé à l'entrée de la Forêt de Brocéliande.

— Le site mégalithique des "Pierres Droites" de Monteneuf, plus de 500 mégalithes toute l'année, visites guidées, expositions, vidéo. Les fouilles en cours.

— La Base de Loisirs de St-Malo-de-Beignon (25 ha) avec son port miniature, navigation à bord de bateaux électriques pouvant transporter jusqu'à 5 personnes (terrain de camping, aire de camping-cars, restauration, aire de jeux, promenades en vous-bots, pêche...)

— Les chemins de randonnées (100 km balisés), vous permettent de découvrir, en plus du circuit des mégalithes, quelques fragments d'histoire tels que la chapelle St-Enneve (IX^e siècle), l'église de St-Malo-de-Beignon, le château de Coëbio, de nombreux calvaires et chapelles ainsi que les vallées de l'Aff et de l'Oyon.

Le Pays de Guer vit également passionnément ses traditions qui rythment l'année, avec entre autres : le Conservatoire de la traction animale (visites, promenades en calèche, classes vertes), le Musée du Souvenir (visites guidées pour les groupes), la cérémonie du Triomphe des Ecoles Militaires de Coëquidan, la fête du Cheval, les courses hippiques, la Madone des Motards au 15 août, etc...

Le Pays de Ploërmel

Le Pays de Ploërmel, carrefour de la Bretagne entre Manche et Occitan, a su garder l'empreinte et le charme du passé en y ajoutant le confort et l'agrément que peut procurer la vie moderne. Ancienne cité des Ducs de Bretagne, Ploërmel vous enchanteur autant par ses paysages de verdure que ses vieilles pierres et les témoignages dont ils sont chargés. Ainsi, les vestiges des fortifications et les maisons à colombages comme la Maison des

Musée Merveilleux des automates (Lizio). Et tout au long de l'année, les animations vous sont aussi au rendez-vous.

— Le site mégalithique des "Pierres Droites" de Monteneuf, plus de 500 mégalithes toute l'année, visites guidées, expositions, vidéo. Les fouilles en cours.

— La Base de Loisirs de St-Malo-de-Beignon (25 ha) avec son port miniature, navigation à bord de bateaux électriques pouvant transporter jusqu'à 5 personnes (terrain de camping, aire de camping-cars, restauration, aire de jeux, promenades en vous-bots, pêche...)

— Les chemins de randonnées (100 km balisés), vous permettent de découvrir, en plus du circuit des mégalithes, quelques fragments d'histoire tels que la chapelle St-Enneve (IX^e siècle), l'église de St-Malo-de-Beignon, le château de Coëbio, de nombreux calvaires et chapelles ainsi que les vallées de l'Aff et de l'Oyon.

Le Pays de Guer vit également passionnément ses traditions qui rythment l'année, avec entre autres : le Conservatoire de la traction animale (visites, promenades en calèche, classes vertes), le Musée du Souvenir (visites guidées pour les groupes), la cérémonie du Triomphe des Ecoles Militaires de Coëquidan, la fête du Cheval, les courses hippiques, la Madone des Motards au 15 août, etc...

Le Pays de Guer vit également passionnément ses traditions qui rythment l'année, avec entre autres : le Conservatoire de la traction animale (visites, promenades en calèche, classes vertes), le Musée du Souvenir (visites guidées pour les groupes), la cérémonie du Triomphe des Ecoles Militaires de Coëquidan, la fête du Cheval, les courses hippiques, la Madone des Motards au 15 août, etc...

Le Pays de Malestroit

A pied, à cheval, à vélo ou en bateau, quatre façons originales de découvrir ce canton riche en curiosités. Par l'intermédiaire des Petites Cités de Caractère de Malestroit ou Lezro, vous profiterez d'un patrimoine et d'un habitat ancien, varié et de qualité (maisons, châteaux, chapelles, moulins, fours à pain...). Entre les produits du Terroir et l'artisanat d'art, la population vous invite volontiers à faire partager ses passions. Divers hommages sont aussi rendus à l'histoire grâce au Musée de la Résistance Bretonne (St-Marc), au Musée du Costume Civil de 1730 à 1940 (La Chapelle Caro) à l'Economie de la Ferme et des Vieux Métiers (Lizio), au Musée du Costume Breton (Sérent) ainsi qu'un hommage aux rivières avec le Musée de l'Eau et de la Pêche (Malestroit) et un hommage à l'artisanat d'art avec le

Le Pays de Ploërmel

Le Pays de Ploërmel, carrefour de la Bretagne entre Manche et Occitan, a su garder l'empreinte et le charme du passé en y ajoutant le confort et l'agrément que peut procurer la vie moderne. Ancienne cité des Ducs de Bretagne, Ploërmel vous enchanteur autant par ses paysages de verdure que ses vieilles pierres et les témoignages dont ils sont chargés. Ainsi, les vestiges des fortifications et les maisons à colombages comme la Maison des

Musée Merveilleux des automates (Lizio). Et tout au long de l'année, les animations vous sont aussi au rendez-vous.

— Le site mégalithique des "Pierres Droites" de Monteneuf, plus de 500 mégalithes toute l'année, visites guidées, expositions, vidéo. Les fouilles en cours.

— La Base de Loisirs de St-Malo-de-Beignon (25 ha) avec son port miniature, navigation à bord de bateaux électriques pouvant transporter jusqu'à 5 personnes (terrain de camping, aire de camping-cars, restauration, aire de jeux, promenades en vous-bots, pêche...)

— Les chemins de randonnées (100 km balisés), vous permettent de découvrir, en plus du circuit des mégalithes, quelques fragments d'histoire tels que la chapelle St-Enneve (IX^e siècle), l'église de St-Malo-de-Beignon, le château de Coëbio, de nombreux calvaires et chapelles ainsi que les vallées de l'Aff et de l'Oyon.

Le Pays de Guer vit également passionnément ses traditions qui rythment l'année, avec entre autres : le Conservatoire de la traction animale (visites, promenades en calèche, classes vertes), le Musée du Souvenir (visites guidées pour les groupes), la cérémonie du Triomphe des Ecoles Militaires de Coëquidan, la fête du Cheval, les courses hippiques, la Madone des Motards au 15 août, etc...

Le Pays de Guer vit également passionnément ses traditions qui rythment l'année, avec entre autres : le Conservatoire de la traction animale (visites, promenades en calèche, classes vertes), le Musée du Souvenir (visites guidées pour les groupes), la cérémonie du Triomphe des Ecoles Militaires de Coëquidan, la fête du Cheval, les courses hippiques, la Madone des Motards au 15 août, etc...

Le Pays de Ploërmel

A pied, à cheval, à vélo ou en bateau, quatre façons originales de découvrir ce canton riche en curiosités. Par l'intermédiaire des Petites Cités de Caractère de Malestroit ou Lezro, vous profiterez d'un patrimoine et d'un habitat ancien, varié et de qualité (maisons, châteaux, chapelles, moulins, fours à pain...). Entre les produits du Terroir et l'artisanat d'art, la population vous invite volontiers à faire partager ses passions. Divers hommages sont aussi rendus à l'histoire grâce au Musée de la Résistance Bretonne (St-Marc), au Musée du Costume Civil de 1730 à 1940 (La Chapelle Caro) à l'Economie de la Ferme et des Vieux Métiers (Lizio), au Musée du Costume Breton (Sérent) ainsi qu'un hommage aux rivières avec le Musée de l'Eau et de la Pêche (Malestroit) et un hommage à l'artisanat d'art avec le

Le Pays de Ploërmel

Le Pays de Ploërmel, carrefour de la Bretagne entre Manche et Occitan, a su garder l'empreinte et le charme du passé en y ajoutant le confort et l'agrément que peut procurer la vie moderne. Ancienne cité des Ducs de Bretagne, Ploërmel vous enchanteur autant par ses paysages de verdure que ses vieilles pierres et les témoignages dont ils sont chargés. Ainsi, les vestiges des fortifications et les maisons à colombages comme la Maison des

Musée Merveilleux des automates (Lizio). Et tout au long de l'année, les animations vous sont aussi au rendez-vous.

— Le site mégalithique des "Pierres Droites" de Monteneuf, plus de 500 mégalithes toute l'année, visites guidées, expositions, vidéo. Les fouilles en cours.

— La Base de Loisirs de St-Malo-de-Beignon (25 ha) avec son port miniature, navigation à bord de bateaux électriques pouvant transporter jusqu'à 5 personnes (terrain de camping, aire de camping-cars, restauration, aire de jeux, promenades en vous-bots, pêche...)

— Les chemins de randonnées (100 km balisés), vous permettent de découvrir, en plus du circuit des mégalithes, quelques fragments d'histoire tels que la chapelle St-Enneve (IX^e siècle), l'église de St-Malo-de-Beignon, le château de Coëbio, de nombreux calvaires et chapelles ainsi que les vallées de l'Aff et de l'Oyon.

Le Pays de Guer vit également passionnément ses traditions qui rythment l'année, avec entre autres : le Conservatoire de la traction animale (visites, promenades en calèche, classes vertes), le Musée du Souvenir (visites guidées pour les groupes), la cérémonie du Triomphe des Ecoles Militaires de Coëquidan, la fête du Cheval, les courses hippiques, la Madone des Motards au 15 août, etc...

Le Pays de Guer vit également passionnément ses traditions qui rythment l'année, avec entre autres : le Conservatoire de la traction animale (visites, promenades en calèche, classes vertes), le Musée du Souvenir (visites guidées pour les groupes), la cérémonie du Triomphe des Ecoles Militaires de Coëquidan, la fête du Cheval, les courses hippiques, la Madone des Motards au 15 août, etc...

Le Pays de Ploërmel

A pied, à cheval, à vélo ou en bateau, quatre façons originales de découvrir ce canton riche en curiosités. Par l'intermédiaire des Petites Cités de Caractère de Malestroit ou Lezro, vous profiterez d'un patrimoine et d'un habitat ancien, varié et de qualité (maisons, châteaux, chapelles, moulins, fours à pain...). Entre les produits du Terroir et l'artisanat d'art, la population vous invite volontiers à faire partager ses passions. Divers hommages sont aussi rendus à l'histoire grâce au Musée de la Résistance Bretonne (St-Marc), au Musée du Costume Civil de 1730 à 1940 (La Chapelle Caro) à l'Economie de la Ferme et des Vieux Métiers (Lizio), au Musée du Costume Breton (Sérent) ainsi qu'un hommage aux rivières avec le Musée de l'Eau et de la Pêche (Malestroit) et un hommage à l'artisanat d'art avec le

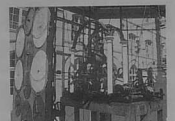
Marmorisais ou l'Ancien Hôtel des Ducs de Bretagne ; l'Eglise St-Armel de style gothique (XVI^e) ; l'Horloge Astronomique, classée monument historique, classée monument historique, le Musée Jean-Marie de La Mennais, ainsi que le Musée de Sciences Naturelles - puis l'ancien Couvent des Carmes avec le cloître (XIII^e) et la Chapelle Sainte-Marie (fin XIX^e). Vous invitent à la découverte d'une page d'histoire riche en émotions et en souvenirs. Le Lac ou Duc (250 ha) foisonne de surprises fascinantes pour les amateurs de calme ou de sports nautiques et autres.

Dans les communes avoisinantes, vous pourrez découvrir le château de Trécesson (XV^e), le Tombeau des Grands au cœur des Landes de Brocéliande ou encore l'Abbaye Cistercienne La Jote-Notre-Dame

(Campénéac) ; le Manoir de la Cour (1570), le Calvaire Don Guillaume (fin XVI^e) et l'Etang du Miny (Gourhel) ; Le Manoir de Lezconnet en bordure du Lac ou Duc, la Fontaine des Sireviers à Tréguier et l'Aérodrome de Brocéliande (Lizy) ; deux crois classés, l'Eglise, une Sainte-Trinité en albâtre (XV^e) et les Trois Menhirs du Piprais (Monterrein) ; deux calvaires, l'Eglise et un tourisme fluvial en pleine expansion sur le Canal de Nantes à Brest (Montercelot) ; et enfin à Taupont, le Vieux Bours et la Chapelle Saint-Gobrien, classée, avec son magnifique portail flamboyant du XVI^e siècle.

Le Porhoët garde des traces modernes mais variées d'un riche passé historique. L'église de la Trinité-Porhoët, classée monument historique présente un dox et lumineux contraste de pierres et de bois polychrome, merveilleux retable classé, relief métaphorique de l'arbre de Jesse. La commune de Mohon est surtout connue pour le site du Camp des Rouets qui intéresse beaucoup l'archéologie (construction militaire carolingienne). Galliers vous propose des infrastructures d'accueil variées et de l'artisanat d'art. Sentiers pédestres, montés, chapelles et manoirs font la richesse de Ménéac. St-Malo-des-Trois-Fontaines et Evriguet, petits bourgs charmants, vous offrent le calme et de nombreuses promenades dans une nature verdoyante.

André Lamballe a entamé l'an dernier son second mandat comme maire de Beignon. Ancien chef d'entreprise, il consacre désormais son temps à la vie de la commune et à la pêche... aux entreprises. "Les entreprises viennent à Beignon par rélaton. Il y a 5 chefs d'entreprises dans le conseil municipal. Le centre-est Breizh est une zone défavorisée, mais privilégiée par les subventions". C'est un bon argument, et on vient de loin à Beignon : la dernière recense



Horloge Astronomique de Ploërmel (Photo F. Le Divenah)



Eglise de la Trinité-Porhoët

Pays test : dans l'attente d'efficacité

Le Centre-Est Bretagne récemment retenu comme pays test ne donne pas pour autant dans l'euphorie et se positionne dans l'attente. Bernard Perrachon, le tempéré président du syndicat mixte Centre-Est Bretagne attend de l'état de pays test seulement "une efficacité améliorée".

“Le pays test n'est pas porteur de plus de subventions jusqu'à nouvel ordre. Le changement pourra être plus profond, par exemple en matière de découpage administratif, ou en développement local et urbain. Le but de l'expérimentation est surtout de préparer les différents présidents de Sivom à un regroupement sous une même entité administrative". L'explication est simple et pragmatique : pour Bernard Perrachon, la volonté du législateur repose sur le constat d'un nombre trop important de petites entités, qu'il faut réunir sous une seule et même appellation, le Pays, "Aujourd'hui, il n'existe pas



Bernard Perrachon reste réservé sur les effets de l'état de "Pays test"

deux entités qui utilisent le même découpage. C'est le cas par exemple pour les ordres ménagers. Ce que l'on souhaite à terme, c'est que les

Sivom soient cohérents avec le découpage du Pays".

Tourisme

La raison essentielle qui a permis au Centre-Est Bretagne d'être retenu comme Pays test est l'existence d'une forme déjà ancienne d'intercommunalité.

"Notre structure présente l'avantage d'exister depuis plusieurs années. Le président du Halgouët était un véritable visionnaire lorsqu'en 1973 il avait défini le territoire que nous connaissons aujourd'hui. La prise de conscience du pays, c'est d'abord son histoire ; et l'élément le plus fédérateur aujourd'hui, c'est le tourisme".

L.R.

Leader 2 : tourisme et produits du terroir

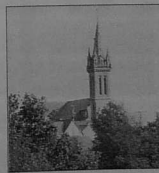
Le programme Leader 2 pour la Bretagne a été approuvé le 15 décembre dernier par la commission européenne. Le montant des enveloppes qui seront attribuées individuellement aux "petits territoires ruraux de moins de 100 000 habitants qui ont un projet de développement local avec caractère innovant et démonstratif" selon les textes n'est pas précisé. Mais le centre-est Bretagne souhaite développer 2 thèmes majeurs, le tourisme et les produits du terroir. "Nous souhaitons un développement touristique solide" précise Bernard Perrachon, "avec une liaison entre les différents acteurs du tourisme. Nous allons notamment recruter un animateur pour la charte de développement touristique. En valorisation des produits du terroir, nous allons participer à une aide à la mise sur le marché de cidre et de bière".

ARMORSOPIE

Beignon : petite commune avec emplois

Beignon est une petite commune d'un peu plus de 800 âmes qui possède la particularité de jouer la carte de l'emploi : 10 entreprises se partagent environ 300 postes.

André Lamballe a entamé l'an dernier son second mandat comme maire de Beignon. Ancien chef d'entreprise, il consacre désormais son temps à la vie de la commune et à la pêche... aux entreprises. "Les entreprises viennent à Beignon par rélaton. Il y a 5 chefs d'entreprises dans le conseil municipal. Le centre-est Breizh est une zone défavorisée, mais privilégiée par les subventions". C'est un bon argument, et on vient de loin à Beignon : la dernière recense



Cours de négociation est originaire de Lyon. Paradoxe qui va faire bondir les maires de cités

plus favorisées. Beignon manque de logements. "Je ne peux pas accepter de trop grosses entreprises, nous ne pourrions pas loger le personnel". Juste retour, 12 permis de construire ont été délivrés en 1995, 6 sont à venir dans l'immédiat, et les projets ne manquent pas. Mais rien n'est laissé au hasard : "nous avons deviné l'implantation d'une usine de 5 mètres pour protéger des chênes. Nous sommes proches de la forêt de Brocéliande. C'est un plus."

Beignon comprend en plus de sa population civile quelque 300 militaires du camp de Coëquidan sur 1 640 ha appartenant à la commune. Superficie supérieure à celle détenue par la ville de Guer (348 ha), qui a valu à cette dernière le refus par un décret du Conseil d'Etat de prendre l'appellation de Guer-Coëquidan.

Beignon pratique une taxe professionnelle au taux de 6,58 %, avec une pression fiscale limitée à 506 F/habitant (moyenne du Morbihan : 1 074 F, moyenne régionale : 1 043 F). Le budget de la commune est de 5,2 MF en investissement et 3,5 MF en fonctionnement. Sans en augmenter les taux, les 4 taxes offrent un revenu communal en progression de 20 à 25 % l'an.

L.R.

Office de Tourisme du Pays de GUER, place de la Gare, 56380 Guer - Tél. 97 22 04 78 - Fax 97 22 08 49
Office de Tourisme du Pays de JOSSELIN, place de la Congrégation, 56120 Josselin - Tél. 97 22 36 43 - Fax 97 22 20 44
Office de Tourisme du Pays de MALESTROIT, bd du Pont Neuf, 56140 Malestroit - Tél. 97 75 14 57 - Fax 97 73 71 13
Office de Tourisme du Pays de MAURON, place Henri Thébaud, 56430 Mauron - Tél. 97 93 05 12 - Fax 97 77 80 39
Office de Tourisme du Pays de PLOËRMELE, 5 rue du Val, B.P. 106, 56804 Ploërmel Cedex - Tél. 97 74 02 70 - Fax 97 73 31 82
MAIRIE DE LA TRINITÉ-PORHOËT, 56710 - Tél. 97 93 92 00
GROUPEMENT D'INTERET TOURISTIQUE, Ronsvoize, 56800 Ploërmel - Tél. 97 73 33 33 - Fax 97 73 32 08

La Fontaine de Merlin pétille

Quand découvre, en Bretagne profonde, la forêt mythique de Brocéliande, actuel poumon de chlorophylle de 8 000 hectares, s'étendant sur les départements du Morbihan et de l'Ille-et-Vilaine, n'en revient pas intact. C'est qu'à travers les siècles, depuis l'époque druidique, les traditions et légendes celtiques s'y sont si profondément incrustées que chaque itinéraire de découverte de ces lieux magiques devient une promenade initiatique. N'abrite-t-elle pas, parmi cent autres hauts lieux dont on se trouve irrésistiblement imprégné du mystère : un "Val sans retour" ou "Val périlleux", enchanté par la fée Morgane qui tenta d'y envoûter le chevalier Lancelot sur le sentier de la quête du Graal, en attendant que le cerf blanc, au collier d'or et au nimbe éblouissant, lui fît sermon sur ses amours avec la pure Guinevere, épouse du roi Arthur présidant à la Table ronde des plus vaillants chevaliers ? N'est-ce pas ici que se réunissent encore (par milliers en fin de semaine et aux vacances) d'autres "chevaliers" épris de nature et en quête d'absolu ? Et le fameux génie Merlin, qui fit surgir étangs et châteaux, et dont on peut voir le prétendu tombeau, est-il bien mort à nos besoins de soutien et d'inspirations, après avoir réussi à s'échapper de la "prison d'air" de la fée Viviane ? Et n'est-ce pas par quelque charme, accompagné de pouvoirs plus symboliques et poétiques que surmatériels, que la fontaine de Barenton, réputée propre à guérir les fous, aussi bien d'hier que d'aujourd'hui, continue d'exhaler des bulles d'azote fossile, en provenance des fractures de la Terre ?

L'implantation en Brocéliande des romans de la Table Ronde, part de cette fontaine enchantée dotée de toutes les vertus. Des natis de la région participant à la bataille d'Hastings en colportèrent les aîtres dès le 11^e siècle. Un écrivain normand, Robert Wace, en rapporta la tradition un siècle plus tard, suivi d'un Finistérien Guillaume Le Breton, écrivain en latin pour le compte de Philippe

Auguste. Puis, un demi-siècle plus tard (notoriété vouée à devenir on ne peut plus pétillante !), Chrétien de Troyes qui était le protégé de Marie de Champagne, proche parente de Philippe Auguste et de l'Anglais Henri II, roi d'Angleterre, sizeran de la célèbre Abbaye de Paimpont (en Brocéliande), inspiré par ce souffle celtique, en moule l'Europe de son "Perceval", inaugurant ainsi un "cycle du Graal" à inspirer, par ses symboles et ses personnages d'une portée psychologique et spirituelle à concilier tous les idéaux, nombre d'œuvres littéraires (et musicales) postérieures...

Aujourd'hui, une jeune mouvance, de poètes, écrivains, journalistes, architectes et amis, se dénommant "La forêt d'encres" (association se fixant pour but de promouvoir l'écriture et la création artistique sous toutes ses formes, et ayant fixé son siège de convivialité au port de St-Goustan, à Auray, autre décor médiéval enchanteur morbihannais), a eu l'idée d'associer ses propres supports à la préservation et à la promotion du patrimoine naturel et culturel de la mythique forêt de Merlin. C'est ainsi que, prochainement, une cuvée spéciale de Champagne, ainsi qu'un éventail de vins soigneusement sélectionnés des Coteaux du Layon, seront largement diffusés au profit de elle-même de traditions et de patrimoine culturel universel. Tandis qu'une autre partie de cette manne pourra conforter d'autres projets culturels. Non, Merlin l'enchanteur n'a pas encore fini d'engendrer quelques inattendues et très efficaces rencontres, de son seul verbe qui n'a d'autre nom que "poésie" (du verbe "faire" en grec). Tout un programme... ■

B.M.

Cette prose est proposée pour décrire la Forêt de Brocéliande sur le réseau Internet. Contacts : Maire de Ploërmel (56) - Tél. 97 73 20 73 et Association "La Forêt d'encres", l'Armor, place St-Sauveur, 56000 Auray - Tél. 97 24 27 44 ou 97 50 72 46.

En pages "Art de vivre"
La madone des motards à Porcaro
La vocation de Louis Prévost, homme d'église, curé des motards.

En pages "économie"
Ploërmel ville test :
rythmes scolaires, de nouveaux horaires pour les plus jeunes

ENSEMBLE, PRÉPARONS L'AVENIR DE NOTRE ENVIRONNEMENT

DIRECTION REGIONALE
5, rue de l'Église
89 134
56000 PLOËRMEL Cedex
Tél. 97 54 52 00
Fax 97 54 52 60

Agence de PLOËRMEL
Z.A. du Bois Vert
Rue Ferdinand Lorne
56000 PLOËRMEL
Tél. 97 54 10 85
Fax 97 54 21 88

GESTION DÉLÉGUÉE
Des services
des collectivités de
l'État.

Le service au sein propre

HYGIÈNE BÉBÉ
HYGIÈNE FÉMININE

CELLULOSES DE BROCELIANDE

Z.I. La Lande du Moulin - B.P. 76
56803 PLOËRMEL CEDEX
Tél. 97 74 25 25 - Fax 97 74 29 94

Les Celluloses de Brocéliande
vous apportent un atout majeur : la fabrication sur le même site d'articles d'hygiène jetables pour la femme et l'enfant

ENTREPRISE

Médicaps : une quarantaine d'emplois en industrie pharmaceutique

Médicaps est un laboratoire pharmaceutique spécialisé en façonnage qui va ouvrir ses portes à la fin de cette année. De 43 au démarrage, les emplois doivent passer progressivement à 60 d'ici 3 ans.



A gauche Christophe Arnédot, avec Jean-Marc Beauchet, créateurs du laboratoire pharmaceutique Médicaps.

Médicaps assurera du conditionnement pour d'autres laboratoires pharmaceutiques en diététique et cosmétique. Un bâtiment de 2 500 m² est en construction sur un terrain de 15 000 m² en Z.I. ; il sera terminé fin avril. "Nous démarrerons alors les embauches pour un plan de formation du personnel sur 9 mois", explique Christophe Arnédot, docteur en pharmacie et l'un des deux créateurs de l'entreprise. "La formation, c'est la clé de réussite du projet. Elle se déroulera pendant 3 mois à plein temps, 4 mois à mi-temps, et 3 mois en 1/4 temps. Le coût de l'opération est de l'ordre de 8,9 MF". La main-d'œuvre sera pour moitié sans qualification, l'autre moitié disposant d'une formation bac à bac + 2 en électrotechnique ; la pré-sélection sera réalisée par l'ANPE.

25 MF d'investissement
Le projet total est estimé à 25 MF. "Le financement est réalisé pour partie par la SDR avec Batiroc et par le CMB avec

Bail Entreprise", selon Jean-Marc Beauchet, le second associé, expert-comptable. "Les investisseurs sont notre famille, nos amis, et le Crédit Agricole par sa filiale Uni Extension Ouest". Soit 22 actionnaires pour une S.A. au capital de 6,5 MF.

Dynamisme local
"Il n'y a pas plus de subventions à Ploërmel qu'à l'étranger", continue Jean-Marc Beauchet. "Ploërmel était en concurrence avec une autre région de France et d'Espagne. Ce qui a fait la différence, c'est le dynamisme local."

Christophe Arnédot se souvient "avoir rencontré Paul Anselin au ministère des PME. Quand il s'engage, il le fait. Le problème des créateurs d'entreprises, c'est de franchir les barrières administratives, et trouver des relais locaux efficaces." Médicaps détient par ailleurs un brevet en agro-alimentaire. Le CA est estimé à 30 MF la 1^{ère} année, 75 MF la 3^{ème}.

SANTÉ

Double dynamique au Centre Hospitalier A. Guérin

A l'instar de nombreux établissements de santé, le Centre Hospitalier s'efforce d'être prêt à aborder une période de probable mutation profonde dans l'organisation hospitalière. A cet égard, depuis quelques années, l'hôpital est engagé dans une double dynamique : améliorer la maîtrise de son organisation interne dans le cadre d'une démarche assurance qualité (certification ISO 9002) et mettre en œuvre une offre de soins en complémentarité avec la Clinique de Malestroit.

L'engagement dans une démarche assurance qualité, au delà de ses aspects déjà bien connus, vise pour l'hôpital à tenter de revendiquer dans son domaine propre une rigueur d'organisation comme le préalable nécessaire à la mise en œuvre des compétences médicales et paramédicales, indispensables au demeurant. Devant l'aspect innovant et par conséquent difficile de cette opération, le Centre Hospitalier entend avancer progressivement. Il aspire d'abord à mobiliser tous les acteurs hospitaliers et en particulier le corps médical sur l'intérêt, pour la qualité des soins, à garantir une maîtrise collective de son organisation interne. De ce point de vue les premiers résultats sont encourageants. En parallèle de cette dynamique interne, le Schéma Régional d'Organisation Sanitaire (SROS)

de Bretagne prévoit l'organisation d'une offre de soins en complémentarité pour le Centre Hospitalier de Ploërmel et la Clinique des Augustines de Malestroit. Il s'agit d'un enjeu important pour la dynamique de ce bassin de santé. Cette mise en complémentarité des deux établissements a pour but de garantir, dans les disciplines médicales, chirurgicales et obstétricales, une offre de soins adaptée aux besoins de la population en tenant compte de la dimension et des infrastructures existantes de chacun.

Cette perspective a déjà pour certains domaines dépassé le stade du projet. C'est ainsi qu'une répartition des disciplines OPH et ORL a été réalisée, qu'un SMUR commun a été créé et qu'il est envisagé une garde chirurgicale commune et une filière obstétricale. ■

CENTRE HOSPITALIER PLOËRMEL

URGENCES - SCANNER
Médecine - Chirurgie - Maternité

Tél. 97 74 21 11
Nouveau N° Fin Février 97 73 26 26
56800 PLOËRMEL

Pays d'accueil de l'Oust à Brocéliande

Les 3^es Entretiens de Brocéliande qui se dérouleront à Ploërmel les 12, 13 et 14 avril seront placés sous le signe du tourisme en Centre Est Bretagne.

A peine six mois se seront écoulés entre les seconds et troisièmes Entretiens de Brocéliande qui auront lieu à Ploërmel les 12, 13 et 14 avril prochains. Le thème retenu cette année est le tourisme. Le CEB* présidé par Bernard Perrachon a accepté de porter cette action de promotion.

Opération séduction

Lors de la dernière réunion préparatoire des prochains Entretiens de Brocéliande, Paul Anselin a d'ores et déjà envisagé la venue du ministre du tourisme Bernard Bosson. Il a annoncé le coût prévisionnel pour cette opération de promotion, environ 300 000 F, somme qui sera largement subventionnée par les aides et sponsors. Une cinquantaine de Tour Opérateur français et étrangers seront invités en avril à Ploërmel. Ils leur sera proposé un programme varié comprenant



Trécesson se visitera sous la conduite d'un guide. (Photo Le Divenah).

notamment les visites de la région et les activités culturelles et d'accueil qu'offre le Centre Est Bretagne. Les atouts touristiques que vont découvrir les professionnels du tourisme pourront ainsi être intégrés à leurs catalogues pour la saison 97.

Brocéliande va s'animer

Un autre projet est en préparation. Il s'agit de l'animation de Brocéliande, projet piloté par l'association Val sans retour et Claudine Glot. Le Pays d'accueil est associé dans cette démarche avec l'appui du CRT

(Comité régional du tourisme). Explications de Fabienne Rochedreux, animatrice du Pays d'accueil : "Le projet s'appuie sur trois idées force. Tout d'abord la présence d'un guide sur site, sur trois ou quatre lieux, comme la fontaine Barenton, Trécesson et la Val sans Retour. Cette opération pilote s'est déroulée du 20 juillet à fin août 1995, avec la mise en place de guides permanents gratuits. La seconde opération qui devrait être assurée par l'IRPA (Institut régional de promotion et d'accueil) concerne le programme des formations proposées en février et mars 96 pour les guides qui interviennent sur l'ensemble du massif. Enfin le troisième volet concernera l'édition d'un document d'appel faisant la synthèse du massif, avec une carte détaillée et complète en trois ou quatre langues plus le français". ■ B.M.

Essor du tourisme culturel

Depuis trois ans, le CDT* œuvre activement à la mise en place d'une stratégie de développement du tourisme culturel en Morbihan. Celui-ci est désormais reconnu comme l'un si ce n'est le plus riche des départements français en monuments et sites religieux.

En 1995, Président du CDT du Morbihan, Josselin de Rohan, Sénateur-maire et Conseiller général de Josselin, considère le tourisme culturel comme "Le plus difficile qu'il soit. Nous avons élaboré un chemin départemental d'aménagement touristique, afin d'établir une série d'objectifs quinquennaux pour renforcer le développement culturel. Le Région Bretagne a fait de 1996, l'année du tourisme religieux qui passe par la promotion des visites de nos sanctuaires".

Cette promotion passe obligatoirement par des efforts d'animation et de présentation des sanctuaires religieux. La cible des touristes étrangers est une des plus difficiles car



Notre-Dame du Roncier à Josselin.

par exemple contrairement à l'idée reçue, la Bretagne est relativement méconnue des Irlandais. Ce pays richement équipé lui aussi en sanctuaires religieux fait partie avec l'Italie et la Bretagne des trois sites internationaux retenus dans ce projet.

Josselin a également son pèlerinage régional qui se déroule désormais le 8 septembre à l'église de Notre-Dame du Roncier. Ce pèlerinage multi-séculaire qui est le deuxième en Bretagne après celui de Sainte-Anne d'Auray avait lieu autrefois à la Pentecôte. Le tourisme religieux est surtout conditionné par les moyens financiers que peuvent se donner les multiples associations culturelles pour réaliser les restaurations nécessaires des nombreuses chapelles. Les trésors composés essentiellement d'objets du culte nécessitent également beaucoup de moyens, comme par exemple les vitraux de la chapelle de Saint-Maudé récemment refaits par Olivier Debré (frère de Michel Debré). Pour conclure, Josselin de Rohan, souhaite appliquer de nouvelles techniques de mise en valeur du tourisme religieux et notamment les scénographies locales, déjà utilisées pour les commémorations d'événements historiques régionaux. ■

B.M.

* Comité départemental du tourisme.

Gens de mer

SOMMAIRE

Cahier spécial préparé par Anne-Edith Poulvet et Lionel Roche

- Gens de mer.
- Laiterie de St-Malo, un démenagement dans les cinq ans.
- Profession : pêcheur d'ormeaux.
- Le Moorskoul, la voile traditionnelle sans les inconvénients.
- Une nouvelle capitainerie, opérationnelle en juin.
- Du 18 au 21 avril, festival de la mer et salon nautique.
- Lycée Jacques Cartier, le DNTS, nouveau diplôme national.
- Le salon Prorestel.
- Yann Glénot, peintre de marines industrielles.
- Solidor en peinture, 4000 artistes attendus.

Résolument tourné vers la mer et les activités maritimes, le Pays de St-Malo abrite des richesses pas toujours insoupçonnées, comme par exemple ces coquillages délicieux que sont les ormeaux ; richesse convoitée par des pêcheurs qui, il y a peu encore, œuvraient en braconnage pour cause d'interdiction, et désormais autorisés à pratiquer leur art sous certaines conditions ; l'événement est d'abord malouin, et a fait des émules sur la côte nord-Bretagne. C'est encore la mer qui autorise le développement d'un chantier naval malouin autour d'une embarcation originale, le Moorskoul. Mer encore pour la construction d'une nouvelle capi-

tainerie dont l'objectif est d'accroître la sécurité de la circulation des professionnels et des plaisanciers. Mer toujours dans l'inspiration des toiles de Yann Glénot, spécialisé dans ce qu'il nomme des "marines industrielles".

Sans la mer enfin n'aurait pas lieu le salon "Mer et découverte", événement d'envergure qui touche les activités issues de l'océan. Nous verrons tout de même une activité malouine plus terrienne, celle de la laiterie de St-Malo... ■



Saint-Malo est un port particulièrement actif, bientôt régi par une nouvelle capitainerie.

Laiterie de Saint-Malo : un déménagement dans les cinq ans

La laiterie de St-Malo, dont le produit le plus connu du grand public est sans doute le yaourt Malo, est appelée à changer de site à moyen terme. Construite sur une zone portuaire après guerre qui s'est développée en secteur d'habitat au fil des années, l'usine est aujourd'hui implantée au cœur de l'agglomération, sans possibilité d'extension sur place. Avec moins de 5 000 m² de surface de production, la laiterie de St-Malo est un peu à l'étroit dans ses murs.

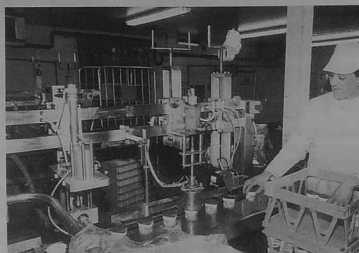
"Nous sommes vraiment entre quatre murs" explique Remy Gizard, directeur de la laiterie et fils d'un des fondateurs. Raymond Gizard, "Depuis deux ans, nous avons déjà transféré une partie de l'activité en zone industrielle, en stockage et expédition, ainsi que les entrepôts frais et secs".

Dans les 5 ans

L'usine de transformation et fabrication reste sur place. "Le transfert se fera. On ne connaît pas le terme, mais on peut imaginer que ce sera dans les 5 ans qui viennent. La difficulté réside dans le fait qu'on ne peut pas arrêter la production le temps d'un démontage et remontage des installations". Difficile en effet de stopper les quelque 150 producteurs de lait répartis sur un secteur d'environ 35 km autour de St-Malo, qui alimentent quotidiennement la laiterie pour 20 à 25 % des besoins. Les 75 à 80 % restants sont achetés auprès d'autres laiteries bretonnes ou normandes. La laiterie de St-Malo, initialement prévue pour subvenir aux besoins alimentaires de la ville y compris en période estivale, traite aujourd'hui 135 millions de litres de lait.

Lait pour chocolaterie

Les 36 000 tonnes produites annuellement se répartissent pour moitié en produits frais, et moitié en lait en poudre destiné



Le yaourt Malo est l'un des produits traditionnels de la laiterie de St-Malo. Mais le lait en poudre destiné aux chocolateries est une autre originalité malouine.

à la chocolaterie. "En France, deux tablettes de chocolat sur trois sont fabriquées avec du lait transformé à St-Malo" continue Remy Gizard. Les clients sont des grands noms du chocolat, tels Lindt, Nestlé, Poulain... "Le chocolat est un produit de luxe dont la consommation est en plein développement, particulièrement vers les pays de l'est, et aussi dans des pays jusqu'alors faibles consommateurs, comme la Grèce et encore la Turquie".

Appellation yaourt

Quant au yaourt Malo, régulièrement primé au concours agricole de Paris à l'occasion du salon de l'agriculture, il a conservé son goût particulier au fil des années. "Avec les

autres fabricants, nous avons réussi à faire reconnaître l'appellation yaourt au niveau européen. Ce n'est pas un produit stérile, il garde sa qualité originale, nécessaire à l'organisme". ■

400 MF

La laiterie de St-Malo emploie 180 personnes et réalise 400 MF de chiffre d'affaires.

La construction des entrepôts en ZI a coûté 15 MF en 1993, et 4 MF ont été à nouveau investis dans des achats de terrains l'an dernier. Selon Remy Gizard, le coût du transfert prochain de l'usine vers la ZI se situe dans une fourchette de 30 à 50 MF.

En bref...

• **St-Malo intra-muros** va s'offrir un coup de rajeunissement à partir de cette année. Au programme figurent notamment l'amélioration de l'habitat, l'aménagement de parkings souterrains et le passage de l'axe central en rue semi-piétonne. Le chantier est estimé à 60 MF et devrait s'étaler sur 6 années. L'un des objectifs de l'opération est de ramener une population plus jeune dans la ville close.

• **St-Servan** va également subir quelques transformations dans les mois qui viennent, notamment la construction d'un immeuble d'une vingtaine de logements dans le terrain vague qui est communément appelé le "trou du Gaspé", et un nouveau plan de circulation est à l'étude.

• **Le prix Vivaldi**, qui récompense les efforts de fleurissement d'une ville tout au long de l'année ("les quatre saisons" du compositeur oblige...) a été décerné au service espaces verts de St-Malo par le Conseil régional. 80 villes bretonnes (y compris en Loire-Atlantique) avaient été présélectionnées.

• **L'ACAP** est une association qui regroupe les commerçants, artisans et producteurs des marchés de St-Malo. L'association a déjà pris une part active dans la réfection des halles de Paramé, et envisage la même action pour les halles de St-Servan et Rocabez dans les prochains mois.

• **Dodik Jégou, céramiste réputée**, a récemment illustré le dernier conte de Per Jakez Hélias "Vente à récarrot voyageur" par 17 tableaux mettant en scène des animaux par tableau, à la manière d'une BD. Per Jakez Hélias avait confié son manuscrit à Dodik Jégou peu avant qu'il ne disparaisse.

• **Le transit en équipage Québec-St-Malo** partira le 11 août prochain. Son originalité, entre autres, est de proposer un trajet d'ouest en est, et de comporter environ 400 milles de parcours... fluvial.

Profession : pêcheur d'ormeaux

La pêche française a subi une véritable révolution l'an dernier, avec l'octroi de licences à des pêcheurs sous-marins munis d'un matériel respiratoire. Cette première autorise désormais notamment la pêche aux ormeaux à des professionnels, dans des conditions réglementaires précises. Cela correspond à St-Malo à la fin d'un monopole pour une entreprise malouine, la Subpêche. Un autre effet est la légalisation et donc un meilleur contrôle d'une pêche qui était jusqu'alors largement pratiquée en braconnage.

La pêche avec bouteilles était interdite pour tous jusqu'à une délibération d'août 1994 émanant du Comité régional des pêches maritimes et des élevages marins de Bretagne, autorisant l'institution d'une licence spéciale pour la pêche aux ormeaux, à l'intérieur d'un périmètre défini à l'est par la limite des régions Basse-Normandie et Bretagne, à l'ouest par le cap de la Chevre et naturellement par la limite des eaux territoriales, soit la presque totalité de la côte Nord-Bretagne.

Quotas

La zone de pêche de St-Malo bénéficie du plus important quota, avec l'autorisation attribuée à 12 pêcheurs limités à 3 tonnes chacun par an (1), soit 36 tonnes autorisées. "Jusqu'à cette date, la pêche par plongée sous-marine était interdite, et seule une entreprise malouine, la Subpêche, bénéficiait d'une autorisation administrative exceptionnelle", rappelle Daniel Lucas, président du Comité local des pêches de St-Malo. "Nous avons trouvé anormal que le contrôle de la pêche soit réalisé par l'administration, et non pas par les pêcheurs. Cette décision du comité régional a aussi pour effet de supprimer les privilèges. Enfin les licences sont attribuées à des plongeurs professionnels, titulaires de brevets techniques spécialisés".

Création d'emplois

La légalisation de la pêche par plongée a eu pour premier effet



De gauche à droite, Bruno Richeux, Philippe Orveillon et Didier Roberge, anciens chômeurs longue durée, créateurs de l'entreprise Halieupêche, professionnels malouins de la pêche aux ormeaux.

de créer des emplois. Philippe Orveillon, Bruno Richeux et Didier Roberge, tous trois chômeurs de longue durée jusqu'à l'obtention de leur licence de pêche en octobre dernier, ont créé un petit armement. "Nous l'avons appelé Halieupêche", explique Philippe Orveillon, jeune officier technicien en marine marchande, spécialisé par ailleurs en aquaculture, "du nom scientifique de l'ormeau, *Haliotis tuberculata*". Avec un quota de 3 tonnes par plongeur, pour une saison de pêche qui s'étale de septembre à juin, les prévisions du chiffre d'affaires sont de l'ordre de 600 000 F pour la jeune entreprise. Les conditions de démarrage incitent Philippe Orveillon à l'optimisme. "Nous avons peu de frais - en tant que pêcheurs nous sommes exonérés de TVA, et comme anciens chômeurs, nous bénéficions d'exonération des charges sociales pendant

deux ans. Pour l'investissement dans le matériel, bateau pneumatique et bouteilles, nous avons emprunté 150 000 F à trois". Plus qu'une simple création d'entreprise, Philippe Orveillon vit à fond une véritable passion : après avoir travaillé durant trois ans dans un élevage de bars, il a abandonné la tiédeur méditerranéenne pour les eaux plus froides de la Manche - même si les combi-sons isolantes ne fonctionnent pas toujours correctement, ses quatre heures de pêche quotidiennes sont vécues comme un loisir. "Avant je passais presque tout mon temps libre en promenade sous-marine au large de St-Malo, et maintenant je vais en vivre. Tout est parfait". ■ L.R.

(1) En Bretagne nord, St-Brieuc n'a pas d'autorisation - à Paimpol 12 pêcheurs sont autorisés à prélever 500 kg chacun par an - en zone Estuaire nord 9 pêcheurs peuvent prélever chacun 1,2 tonnes par an.

Chers ormeaux...

• Les licences de pêche aux ormeaux sont attribuées par bateaux (5 à St-Malo), et les pêcheurs (3 maximum par bateau) possèdent un extrait de licence.

• La ressource n'est vraisemblablement pas tarie : "on pêche à un endroit, un mois plus tard les ormeaux sont revenus", raconte Philippe Orveillon. Il constate également que les ormeaux séjournent à des profondeurs supérieures depuis quelques années. Les pêcheurs à pied confirment que les prises à marée basse les des forts coefficients, font désormais partie des souvenirs d'un passé lointain.

• Les quotas de pêche sont fixés par l'Inpêche. Les pêcheurs professionnels sont tenus de déclarer au préalable chaque sortie en mer, et de déposer des fiches de pêche hebdomadaires au service des affaires maritimes. A titre anecdotique, la quantité récoltée annuellement par les braconniers est estimée à plus de 100 tonnes par an - estimation relayée par Philippe Orveillon qui se base sur un redressement fiscal appliqué à un braconnier d'Épau, se montant à 5 MF. "Et le redressement n'était basé que sur une année". Le braconnier qui s'est fait prendre avec 72 kg d'ormeaux à Lézardreux (23) le 12 décembre dernier a été de bonnes raisons de s'inquiéter.

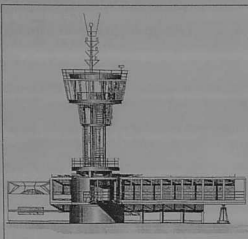
• Un kg d'ormeaux est acheté 100 à 110 F par les mareyeurs locaux. Les Japonais paient jusqu'à 150 F pour un kg d'ormeaux frais, qu'ils consomment de préférence crus en lamelles.

Une nouvelle capitainerie opérationnelle en juin

Le port de St-Malo va se doter prochainement d'une nouvelle capitainerie, en remplacement d'un bâtiment construit en 1958, qui ne correspond plus vraiment au trafic actuel. L'opération se chiffre à 3,5 MF entièrement à la charge de l'Etat. Le projet a été approuvé par le ministre de l'équipement, des transports et du tourisme en octobre 1994, la première pierre a été posée en octobre dernier, et la mise en service est prévue pour juin 1996.

Avec 17 740 mouvements de navires enregistrés pour l'année 1994, le trafic portuaire de St-Malo s'est considérablement éloigné des conditions de circulation maritime de 1958, année de mise en service des locaux actuels durant laquelle 1 380 mouvements avaient été enregistrés. Soit une multiplication par 13 du trafic en 36 ans. Un argument suffisant pour justifier la construction d'une nouvelle implantation qui tend à améliorer la sécurité des usagers du port, professionnels et plaisanciers.

Le dessin de la nouvelle capitainerie est dû au cabinet d'architecture IMOTHEP et au bureau d'études ISATEG de Rennes.



Visibilité accrue

Le trafic est constitué à 45 % de plaisanciers, 35 % de cargos et transports de passagers et 20 % de bateaux de pêche. Le point clé de la capitainerie, au même titre qu'une tour de contrôle, est la vigie, qui sera située à 13 m de hauteur (5,5 m de plus qu'actuellement). La nouvelle implantation près de la gare maritime du Naye permet un angle de visibilité supérieur, qui s'étend entre l'extrémité de la pointe de la Roche Pelée jusqu'en limite de la Petite Conchée. En complément, certains endroits masqués seront

équipés de relais vidéo (postes des car ferries, pontons de l'Anse de la Bourse) ; un radar s'ajoute à ce dispositif de surveillance.

Site historique

L'un des soucis de l'architecte a été de concevoir un bâtiment s'intégrant dans le site classé qui est la ville de St-Malo, en le considérant comme un outil portuaire, au même titre que les grues métalliques et autres tourelles. La nouvelle capitainerie sera à dominante bronze, dans le choix des couleurs et des matériaux (bétons lissés, toiture en cuivre, verre fumé bronze clair...). ■

Les officiers de port sont au nombre de 8 à St-Malo. Ces agents de l'équipement assurent la police des bassins et du balisage, et la sécurité portuaire. La capitainerie est ouverte 24 h/24 et 7 jours/7. Les officiers de port ont pour mission d'ordonner les mouvements d'entrée et de sortie, mouillages, amarages, surveillance des débarquements et embarquements.

Ils peuvent intervenir sur la rade entre Dinard et St-Malo, dans les chenaux d'accès au port de St-Malo, dans l'avant-port pour ferries et bateaux de liaisons avec les îles anglo-normandes, dans les bassins du port de commerce et dans les ports de plaisance des Bas-Sablons et de Vautban.

Du 18 au 21 avril

Festival de la mer et salon nautique

St-Malo accueille en avril prochain une manifestation d'envergure sur le thème de la mer, à la fois salon nautique et lieu de rencontre des passionnés ou des professionnels de la "grande bleue". Les secteurs présents vont du loisir à la santé, en passant par la culture, la beauté, le tourisme, la recherche...

Organisé par l'agence malouine Event et Partner, en partenariat avec la CCI et la ville de St-Malo, le festival s'intitule "mer et découverte". Les quatre journées accueilleront trois cents exposants, sur les quais mais aussi à flot. "C'est l'originalité de ce salon" confie Pierre Giboire, l'un des organisateurs. "Nous accueillons des exposants sous le bâtiment en dur de l'espace Duguay-Trouin, ou bien sous des chapiteaux extérieurs, ou encore des bateaux à flot. Chacun doit y trouver son compte, exposants et visiteurs".



Un aquarelle réalisée par le peintre malouin Benoît Oberthur offre un avant-goût du salon "Mer et découverte" du 18 au 21 avril prochain. (Photo Didier Le Coq)

Savoir-faire malouin

L'ambition est de devenir le premier rassemblement français de la façade nord. "Il n'existe rien de semblable sur la côte nord Bretagne" continue Pierre Giboire. "Par son histoire, St-Malo réunit les atouts d'un site privilégié pour une grande manifestation, avec un savoir-faire déjà existant. Nous ambitionnons d'amener ce salon à la hauteur du Grand Pavois de la Rochelle".

Côté participation, les exposants avaient répondu présent dès l'annonce des dates : début janvier, 35 % des emplacements étaient retenus. Les grands noms de la navigation seront présents, comme Bénéteau qui exposera toute sa gamme et réalisera désormais les essais de ses bateaux neufs à cette occasion ; entre autres une voilerie réputée de Cherbourg sera présente également...

Six thèmes

Le festival "Mer et découverte" veut fédérer les acteurs de la filière mer sur la façade nord, et

s'articule autour de six thèmes : plaisance et nautisme (chantiers, accastillage...); loisirs, sport et tourisme (écoles de voiles, yacht club, associations...); culture et patrimoine (peintres, photographes, éditeurs, chants de marins, artisanal...); recherche et environnement (instituts, protection du littoral...); santé et beauté (thalassothérapie, laboratoires cosmétiques...); produits de la mer (alimentation, gastronomie, pêche, aquaculture...).

Neuf et occasion

Le centre de la manifestation sera vraisemblablement le salon nautique, qui intégrera la présence de bateaux neufs et d'occasion, proposés tant par des professionnels que des particuliers. "La mer intéresse énormément de personnes" poursuit Pierre Giboire. "Une récente enquête montrait que 60 % des Français pratiquent ou veulent pratiquer la plaisance, mais que seulement 1 sur 5 sait com-

ment y arriver. Ce qui se sou-haite, c'est que ce salon puisse montrer qu'avec même un petit Zodiac à 5 000 F, on peut pêcher et se faire plaisir en famille". ■

En bref...

• Pour mieux accueillir les ferries, un détachage est programmé pour la fin de l'année au large du rocher de La Traversaine. Ces travaux particuliers estimés à 40 MF doivent permettre de gagner deux mètres en profondeur, et éviteront aux navires l'attente due aux marées. Il est permis de s'interroger sur la reprise de ce chantier, sachant qu'un premier détachage collectif a déjà été pratiqué de 1991 à 1993. Au centre des motivations actuelles, l'augmentation des trafics fret et passagers du port, et les prévisions à la hausse justifiées par la route des estuaires.

LE GROUPE ROULLIER

50 % DU TRAFIC MARCHANDISES DU PORT DE SAINT-MALO

Avec 850.000 tonnes/an qui se répartissent entre :

- L'armement naval propre du groupe, spécialisée dans son approvisionnement en maerl (algue corallière).
- L'importation de matières premières destinées à la fabrication des engrais (phosphate, potasse, azote...)
- L'importation des matières premières minérales pour l'alimentation animale
- L'exportation d'engrais (Îles Britanniques, Antilles, Afrique, Asie...)



QUELQUES CHIFFRES CLÉS :

- Chiffre d'affaire global (1994) 4691 MF
- Chiffre d'affaire consolidé (1994) 3758 MF
- Effectif (au 31-7-95) 2864 personnes (dont 577 à l'étranger)

Siège du groupe : 27, av. F. Roosevelt B.P. 158 35408 ST-MALO Cedex
Tél. 99 20 65 20 Fax 99 20 65 01

A SAINT-MALO : 11 SOCIÉTÉS représentant 1.000 salariés

CFPR - TIMAC - HYPRED HYPRED DISTRIBUTION APPROXIA - INTERFERTIL EFITRADE - AGRIPLAS AGRESTA - YSIOCEA

Un groupe enraciné dans sa région

RADIOFORCE 7
BRETAGNE - COTENTIN

Saint-Brieuc 95.8	Dinan 104.1	Saint-Malo 97.4
Granville 104.9	Manche Nord 102.1	FM Stéréo RDS 99 40 07 77

Crédit Mutuel de Bretagne
La banque à qui parler.

Le Moorskoul : la voile traditionnelle sans les inconvénients

Le Moorskoul (Fou de Bassan en breton) est un voilier d'inspiration traditionnelle dont le nom est tiré d'un bateau existant dans les années 1910. Le chantier Leclerc de St-Malo a développé ce concept qui allie les avantages de l'esthétique et de la tradition, mais laisse de côté les fastidieuses opérations d'entretien des beaux voiliers à coque de bois.

Le voilier à fière allure parmi les autres modèles exposés : couleur blanche et verte, pont en teck, forme bombée typique... C'est à coup sûr un bateau ancien et d'entretien bien entretenu : peinture lisse, odeur de neuf. Bien que les puristes ne partagent peut-être pas cet avis, c'est presque mieux qu'une coque ancienne : il s'agit d'un bateau totalement neuf, le Moorskoul 510, exposé au récent salon nautique de Paris. Le voilier "phare" de la gamme est le 435, un dériveur joliment proportionné. "C'est tout l'esprit du bateau" explique Gérard Renner, responsable des ventes et associé avec Alain Leclerc, créateur du chantier du même nom en 1975. "Avec le Moorskoul, il s'agit de réaliser une forme classique et d'entretien facile. Et comme le bateau est léger, il est facilement transportable et évite le coût d'un mouillage".

Charpentier de marine
Une forme classique en polyester, mais issue d'un savoir de véritable charpentier de marine, Alain Leclerc est un professionnel du bateau en bois depuis 1975, et possède à son actif nombre de doris. La fabrication de coques polyester a débuté il y a deux ans, époque à laquelle Alain Leclerc reprend une entreprise malouine spécialisée en matériaux composites. Forme classique et technique moderne, le mariage des deux tendances donne naissance au



Un Moorskoul 435 m sous voile : une forme traditionnelle qui ne laisse pas indifférent. La coque en polyester offre les avantages de la technique (légereté, entretien facile...).

Moorskoul, conçu par Alain Leclerc.

Succès

Depuis juin 1995, Gérard Renner, ancien cadre de la métallurgie en chômage, est le partenaire financier et a pour mission le développement des ventes. Et ça marche : 6 bateaux vendus au dernier salon nautique, pourtant emprunt de morosité. "En raison des grèves, il y a eu deux fois moins de visiteurs que les années précédentes. Pour nous, 6 bateaux vendus, c'est une belle performance". Une juste récompense, car la participation au salon est estimée à 100 000 F.

Emplois en hausse

Gérard Renner est optimiste

pour l'avenir : "Nous avons multiplié par 2 le chiffre d'affaires initialement prévu. Les banquiers ne voulaient pas nous croire au démarrage". De 3 employés au départ, l'entreprise compte aujourd'hui 6 personnes, et si les ventes suivent, d'autres embauches pourraient venir. "Les constructeurs en série ont tous disparu. Nous sommes les seuls à faire ça à St-Malo".

Noter que les chantiers Leclerc continuent à pratiquer la réparation sur les bateaux en bois et maintenant sur ceux en polyester. Une prochaine étape importante sera la participation du Moorskoul au salon du bateau transportable qui se déroulera à Nantes en mai prochain. ■

Voile au tiers

La série des Moorskoul se décline en plusieurs versions, depuis le 380, en passant par le plus apprécié le 435, pour arriver au 510, ce dernier comportant une cabine à deux couchettes. Les bateaux sont grés "au tiers", c'est-à-dire avec une seule voile hissée sur une vergue en tête du mât.

Pour naviguer à bord du 435, il faut déboursier 65 000 F et 97 000 F pour le 510. Un modèle 585 enrichira la gamme en mars et un 780 est envisagé d'ici la fin de l'année.

Voir en pages
"Art de vivre"
Coup de CŒUR :
La Rance en voie
de réhabilitation

Rendez-vous

En été 1999, le Cutty Sark, grande course de voiliers magnifiques, prendra son départ à St-Malo. L'un des arguments en faveur de la cité corsaire a vraisemblablement été le savoir-faire appliqué à l'occasion de l'arrivée de cette même course en 1994. Les autres villes étapes sont Belfast (Irlande) ou Greenock (Ecosse), Lerwick (îles Shetland) et Aalborg (Danemark). Un festival de chants de marins pourrait être organisé avec ces villes.

Lycée Jacques Cartier : le DNTS, nouveau diplôme national

Créé en novembre 1994, le Diplôme National de Technologie Spécialisé sanctionne une formation en alternance ouverte aux étudiants titulaires d'un BTS ou d'un DUT. Depuis la rentrée 1995, il peut être préparé à titre expérimental dans certains lycées.

Il s'agit d'une formation en alternance sous statut étudiant, répartie entre un enseignement théorique de 450 heures et des périodes de formation en entreprise qui reposent sur la réalisation d'un projet par l'étudiant, qui fait l'objet d'un tutorat personnalisé. Ce projet donne lieu à un mémoire soutenu oralement devant un jury. Le diplôme est délivré par le recteur d'académie sur proposition du jury, qui comprend des professeurs et des membres de la profession intéressés par ce diplôme.

Le lycée Jacques Cartier expérimente le DNTS en "commercialisation des biens industriels". (Photo Liliane Roman).



L'option "Commercialisation des biens industriels"

L'expérience porte sur une dizaine d'options dans les domaines industriels et tertiaire. La spécialité "Commercialisation des biens industriels" proposée par le Lycée Jacques Cartier est une formation technico-commerciale.

Elle a pour objet de former des commerciaux en dotant des techniciens supérieurs du secteur industriel de la culture, des outils et de la pratique de com-

mmercialisation, adaptés aux spécificités des marchés industriels. Les étudiants détient donc une double compétence technique (obtenue pendant les deux premières années après le bac et, éventuellement, auparavant) et commerciale (donnée par la préparation au DNTS).

Les matières étudiées sont réparties en 8 unités : marketing industriel, action commerciale, communication et négociation, outils de gestion commerciale, environnement économique et juridique, pratique de l'anglais, veille tech-

nologique, culture générale. La formation en entreprise représente environ 7 mois, répartis de septembre à août.

Perspectives d'emploi

La formation proposée par le lycée J. Cartier répond à un véritable besoin des entreprises, exprimé par les entreprises de la région Bretagne dans une enquête de la Chambre Régionale de Commerce et d'Industrie.

Les titulaires de ce diplôme pourront occuper des emplois de responsabilité dans les

P.M.I. où ils seront des collaborateurs recherchés (responsable technico-commercial, délégué ou conseiller commercial, chargé d'affaires...). La maîtrise d'une spécialité technique, leurs connaissances commerciales, la pratique acquise pendant la formation en entreprise et les nombreux contacts que les étudiants peuvent avoir avec le monde professionnel sont pour ces diplômés autant de chances d'insertion rapide sur le marché du travail.

Candidatures

Les candidats peuvent être titulaires d'un BTS ou d'un DUT dans tout domaine industriel (et non tertiaire) ou passer l'un de ces diplômes en juin prochain. La sélection se fait sur la base d'un dossier scolaire et d'un entretien de motivation (pour les professions commerciales). Il s'agit en effet pour ces étudiants d'un virage dans leur cursus, qui ne doit pas être fait au hasard. ■

Les dossiers sont à retirer au secrétariat du lycée et doivent être renvoyés pour le 15 mai. Tél. 99 82 87 00.

En bref...

L'ANPE St-Malo projette de créer un service permanent de traitement des offres d'emploi à durée déterminée : dès le mois de mars, employeurs et employés trouveront un interlocuteur spécialisé. Ce service complètera les "Points Neptune" de Cancale, St-Malo et Dinard, spécialisés pour les recrutements de courte durée adaptés aux emplois saisonniers.

Contact au 99 40 69 40.

L'eau de mer est désormais en vente en grandes surfaces, par bidons de 5 litres. Commercialisée sous le nom "Océmer", cette "nouvelle" denrée est pêchée par le Malouin Daniel Lucas, par ailleurs président du comité local des pêches. L'eau de mer Océmer sera prochainement proposée emballée dans des briques de cartons, comme le lait ou certains jus de fruits. Les applications sont culinaires, notamment pour la cuisson des fruits de mer et du poisson.

Le salon Prorestel

Le 10 au 14 mars prochain se tiendra à l'Espace Duguay Trouin, à Saint-Malo, la 14^e édition du salon Prorestel. Ce rendez-vous rassemble toute l'industrie touristique de la région, de même que les professionnels des métiers de bouche. A noter le 12 mars la finale du concours Prorestel de la restauration professionnels 2 ou 3 fourchettes au guide Michelin, et le 13 mars la finale du Concours culinaire du grand-ouest (professionnels de la restauration collective). ■



Yann Glénot, peintre de marines industrielles

Yann Glénot est un jeune peintre installé à St-Servan depuis plusieurs années, qui a pris le parti de représenter la vie maritime malouine sous des angles inhabituels. Ses toiles content la visite d'un St-Malo parfois méconnu, pourtant vivant et riches de colorations particulières.

Les hautes silhouettes métalliques des grues plantées sur les bords des quais dominent les murailles de la ville en arrière-plan. La toile décrit un endroit situé quelque part en bas de St-Servan, avec prise directe sur l'animation portuaire. "Je crois que je réalise ce qu'on peut nommer des marines industrielles", explique Yann Glénot. "Habituellement on peint plutôt les vieilles pierres et on laisse les grues dans le flou. Je fais le contraire". Une manière originale de voir et faire voir St-Malo, qui a ses adeptes parmi les habitués des zones portuaires. "Une dame aujourd'hui en retraite, qui travaillait dans une entreprise implantée sur les quais, a reconnu l'endroit qu'elle avait sous les yeux au quotidien. Plusieurs personnes ont apprécié cette vue différente de leur ville".

Techniques différentes
Yann Glénot a également peint des paysages de la région malouine, à St-Suliac, Dinard, des moulins à mer... Son travail témoigne d'une connaissance



Yann Glénot près d'une de ses toiles qu'il nomme "marines industrielles".

de nombreuses techniques : peinture à l'huile sur papier collé sur toile (marouflage), peinture à l'huile sur soie collée sur toile, gouache pure ou associée avec des pastels, ou encore aquarelle... "Je fais de la peinture depuis 20 ans, et je n'ai pas voulu m'arrêter à un seul genre. Toutes ces recherches au niveau du support sont particulièrement intéressantes et donnent une vie différente à la peinture".

Yann Glénot se définit comme un reporter d'image. C'est ce qu'il enseigne à ses élèves, 25 "petits et grands" qui suivent ses cours à son atelier, ainsi que des jeunes élèves des classes primaires. "J'apprends aux enfants à regarder. Pas comme de la photo, mais comme du dessin d'observation, avec une façon de composer qui doit être propre à chacun. Sur un sujet identique, il n'y a pas deux dessins pareils."

Le peintre, c'est un peu un metteur en scène : il montre ce qu'il veut, c'est une question de choix. Et parfois, il est préférable de ne montrer que certaines choses".

Peintures d'hiver

Les marines industrielles sont pour Yann Glénot des "peintures d'hiver". A cette époque de l'année il y a moins d'activité touristique. Je n'ai pas encore fini de peindre tout ce que je veux sur ce thème". Des ferreries immenses enfourment des camions, les grues se dressent comme de gigantesques animaux, des bouées des Phares et balises posées à qui prennent une importance inattendue... Les toiles racontent ainsi la vie économique du port. Noter que Yann Glénot organise des stages d'apprentissage ou de perfectionnement : au printemps pour adultes, avec hébergement du 22 au 26 avril à Epiniac près de Dol ; en été pour enfants la première semaine des vacances d'été, et pour adultes en juillet et août. (Se renseigner auprès du peintre au 99 82 12 16).

"Solidor en peinture" : 4000 artistes attendus

L'édition 1996 du festival "Solidor en peinture" organisé par l'association "Droits de Cité" devrait réunir 4 000 participants les 29 et 30 juin prochains. Les organisateurs ont invité 11 départements du Grand Ouest pour ce qui se veut être une joute artistique ainsi "qu'un des événements

culturels les plus marquants de la région". Le budget de l'organisation est de l'ordre de 80 000 F, soutenu par la ville de St-Malo et différents partenaires. Noter que le montant total des prix est de 50 000 F, et qu'une exposition des œuvres primées du samedi est prévue sur le belvédère du maré-
graphie. A vos chevalets ! ■



La première édition l'an passé a remporté un succès considérable auprès du public. Douceur estivale et vas imprégnable sur des œuvres d'artistes connus ou moins connus. (Photo : "Droits de Cité").

ARMOR MAGAZINE
Le Spécial
de St-Malo

ART DE VIVRE

EN COUVERTURE

La madone des motards

Prêtre, recteur ou abbé, la vocation de Louis Prévotau est celle d'un homme d'église qui s'est voué toute sa vie à la prière et aux motards.

Porcaro, petite cité du Centre Est Bretagne logée à dix minutes de Ploërmel est désormais reconquise, grâce à son recteur passionné de motos, comme la capitale française des motards. C'est à la fois le lieu de ralliement et de pèlerinage pour des milliers d'adeptes de la moto qui viennent chaque année de plus en plus nombreux prier la Madone des Motards de Porcaro.

C'est leur Madone bien à eux, puisqu'ils ont largement participé à l'édification de la chapelle à l'édification de la chapelle qui abrite depuis 1988 la vierge venue de Fatima. Depuis cette édification, le pèlerinage a connu un essor extraordinaire, renforcé en 1992 par la présence de Monseigneur Guerra, venu spécialement du sanctuaire de Fatima (Portugal), et en 1993 par celle de Monseigneur Gourves, évêque de Vannes, agréablement surpris par le comportement des motards.

Le curé à la moto

Louis Prévotau est un authentique adepte du 2 roues. A l'âge de 50 ans il passe son permis et achète une grosse cylindrée qu'il pilote encore aujourd'hui à 73 ans.

"Au début, dit le recteur de Porcaro, c'était une réunion de prières pour notre club, nous étions alors une trentaine. Les années suivantes, quelques clubs ont été invités. Maintenant c'est devenu un événement plus que national. Au début nous avions un peu peur car offrir la prière aux motards ce n'était



L'abbé Prévotau devant sa moto.

pas évident, quelques-uns venaient pour saboter notre travail. Actuellement, il n'y a plus de problème, bien au contraire, aux motards se rajoutent chaque année un nombre équivalent de gens qui viennent partager cette ambiance de recueillement".

Rassemblement insolite

Des le 13 août, le village de Porcaro voit arriver des milliers de motards (8 000 l'an passé) qui viennent participer au Pardon de leur Madone. Garçons et filles en blousons noirs investissent la cité aux sons des pots d'échappements de leurs titillantes machines. Sur le champ voisin, les tentes se dressent et la vie s'y installe pour quelques heures inoubliables.

Après la messe du 15 août qui se déroule devant la chapelle de la Madone des motards, monté sur son engin, chacun passe devant l'abbé Prévotau, qui, goupillon à la main, bénit

chaque véhicule. Et ça se passe ainsi depuis plus de seize ans.

BERNARD MOULIN

Photos Jean-Baptiste Carbaix

La Fondation de France en Bretagne

En 1996, une délégation de la Fondation de France s'installe en Bretagne. Elle sera présidée par Alain de Gouvillie. Relais de la Fondation dans nos départements, elle s'attachera, dans le cadre de son programme d'intervention, à répondre aux besoins prioritaires de la région. Son implantation locale la rendra plus proche des associations qu'elle a vocation d'aider, mais aussi des donateurs et de ceux qui, personnellement ou dans le cadre d'une entreprise, souhaitent développer des actions de philanthropie, de solidarité ou de mécénat. A titre d'exemple, en 1995 dans notre région, la Fondation, avec les fondations qu'elle abrite, a consacré à 150 projets plus de 2,5 millions de francs. ■

Délégation Bretagne de la Fondation de France - 16, rue du Benoit, 35065 Rennes - 99 78 22 76.

Maquettes de navires de Cancale

La procession du mois d'août.



L'Association des Amis des bisquaires et du Vieux Cancale, qui a créé et gère le Musée des Arts et Traditions Populaires de Cancale, organise sa 7^e biennale d'exposition de maquettes pour l'été 1996 sur le thème "Maquettes de navires de la Marine de commerce" ; elle sera dotée de nombreux prix.

Cette exposition est un hommage aux maîtres de commerce, qui ont navigué sur les navires pétroliers, minéraliers, cargos, bananiers, paquebots, etc.

Un appel est lancé aux marins ou maquetistes pour contacter l'Association (rue Hamon Vaujoux, 35200 Cancale) pour lui signaler les maquettes qu'ils connaissent. ■

ENVIRONNEMENT

Coup de Cœur : la Rance en voie de réhabilitation

Réhabiliter la pêche, la navigation, la qualité des eaux, générer des activités nouvelles, créer des emplois... telles sont les ambitions de la charte de la Rance que viennent de signer les partenaires d'une association bi-départementale au nom choisi, COEUR (Comité Opérationnel des Elus et Usagers de la Rance), présidée depuis novembre dernier par Charles Josselin, président du Conseil général des Côtes d'Armor qui succède ainsi à Louis Martin. Dans un premier temps, trois millions de francs sont attribués à des travaux d'études et d'expérimentation, pour débiter la réhabilitation courant 1997.

COEUR a été créée en 1994 et concerne l'estuaire de la Rance pour 22 km² maritimes ainsi qu'une fraction fluviale d'1 km². Au total, 23 communes des deux départements d'Ille-et-Vilaine et Côtes d'Armor sont riveraines de cet estuaire, et constituent selon le contrat de baie "un ensemble économique et social solidaire, un pôle dont les pôles d'attraction se complètent".

La Rance au port de Dinan. Le contrat de baie a pour objectif de réhabiliter la Rance, d'un point de vue écologique dans un premier temps, pour aboutir à des actions économiques en tourisme et aquaculture.



Améliorer la qualité des eaux

Le contrat de baie s'appuie sur un cadre réglementaire, en l'occurrence des circulaires du ministère de l'environnement datant de 1991 et 1993. L'une des originalités de la charte est de concerner les élus de deux départements. Atout non négligeable par ailleurs, la Rance intéresse la Région Bretagne, qui y voit une action pouvant faire école, et participe financièrement aux études. "Dans l'ordre des choses, il est tout d'abord nécessaire d'améliorer la qualité des eaux", explique Michel Couvé, secrétaire général de l'association COEUR.

"La Rance devient en quelque sorte un observatoire, car nous intéressons des partenaires autres que nos riverains". De grosses cimenteries, telles Lafarge en France, et aussi Ital Cementi, sont en effet intéressées par les débouchés industriels offerts par l'exploitation des sédiments. "Nous collaborons avec eux et nous avons même chiffré nos prix de vente".

Aquaculture

L'autre objectif, et non des moindres, est de créer des emplois dans un secteur géographique économiquement touché. "Nous allons étudier la possibilité de rendre les ouvrages perméables à des migrations piscicoles nobles. A terme, par exemple, on peut imaginer des élevages d'huîtres, de moules ou de palourdes. La France a une position intéressante en aquaculture. Egalement, il ne faut pas négliger des activités comme la pêche, le nautisme... Il faut être réaliste, nous ne retrouverons

pas exactement les conditions antérieures à la construction de l'usine marémotrice : à cette époque, la Rance est restée trois années privée d'ouverture sur la mer... Mais en décembre dernier, l'association COEUR a franchi une étape importante par la signature de cette charte. Maintenant, le livre reste à écrire".

Les partenaires intéressés par la mise en œuvre du contrat de baie sont l'Etat par le ministère de l'environnement qui apporte 22 % du montant des études (661 000 F), puis la Région (415 000 F), EDF (612 000 F), l'Agence de l'eau (140 000 F) puis les chambres consulaires et les usagers (40 000 F). La population des 23 communes s'élève à près de 100 000 individus, St-Malo constituant à elle seule le plus grand nombre. Pour les travaux qui se dérouleront à l'écluse du Châtelier de Lyvet, le maître d'ouvrage côté usine marémotrice est EDF, et ICRMO (institution du canal Ille et Rance liaison Manche Océan) côté fluvial.

PATRIMOINE

Reconstruction du pont-levis de la Porte Mordelaise

Le Cobaty est une association internationale regroupant les 263 professions de la filière construction : concepteurs, entrepreneurs, maîtres d'ouvrage, promoteurs, financiers, assureurs, conseils et experts...

C'est la raison pour laquelle les Cobatyistes rennais, porteurs d'une identité forte et d'une grande sensibilité, veulent jouer un rôle important comme force de proposition et contribuer à l'épanouissement de notre région.

Les 7 associations bretonnes (Rennes, Vannes, Lorient, Quimper, Saint-Brieuc, Brest et Nantes) sont convenues, conjointement avec les 90 associations françaises, de lancer le même jour une opération de mise en valeur du patrimoine ou d'un site oublié contribuant à améliorer le cadre de vie et l'image de marque des métiers du bâtiment. Cette opération s'appelle le "Trait bleu".

Le Cobaty Rennes a choisi, en liaison avec le maire, de favoriser la reconstruction du pont-levis de la Porte Mordelaise situé dans la partie la plus ancienne de la ville.

Une maquette réalisée par des hommes de l'art et une exposition de lithographies anciennes qui serviront, tout au long de 1996, à montrer aux jeunes, dans le cadre des classes patrimoine, l'excellence du travail manuel.

Contacts : Yvan Gégaden, président du Cobaty - 99 30 93 63 ou Bernard Teitot - 99 79 23 21.



A VOIR

Moulins et toiles à Trévarez

Le château de Trévarez (près de Châteaumeuf-du-Fau) démarre son année de nouvelles expositions le 17 février avec deux rendez-vous :

★ Les moulins du Finistère (jusqu'au 14 avril) En rassemblant une douzaine de maquettes, ainsi que de nombreuses photographies et peintures sur tous les types de moulins implantés dans le Finistère, cette exposition fera découvrir ou redécouvrir un patrimoine exceptionnel.

Des outils anciens et autres objets d'aménagement des moulins ainsi que de nombreux panneaux didactiques permettront de mieux comprendre le fonctionnement et la vie de ces moulins anciens et actuels.

Photos, maquettes, peintures, objets retraceront la vie des moulins du Finistère.



★ Le Salon artistique (jusqu'au 1^{er} mai)

Pour sa troisième édition, le Salon Artistique de Trévarez a choisi pour thème : "L'arbre, de l'écorce à la forêt".

Cette exposition regroupera dans l'espace muséographique de Trévarez une centaine

d'œuvres (huiles ou acryliques), d'artistes professionnels ou amateurs qui s'exprimeront dans toute leur diversité, du figuratif à l'abstrait.

Février-mars : samedi dimanche et jours fériés de 14 h à 18 h. Avril-mai : tous les jours de 13 h à 18 h 30.

TOURISME

Vous avez dit "accueil" ?

L'accueil chez l'habitant, ou l'accueil par l'habitant ?

Voilà un sujet de discussion qui pourrait alimenter pendant un moment le Landreau du tourisme en espace rural.

Nos chers touristes voudraient-

ils qu'en plus de les loger, nous nous mettions en quatre pour les accueillir ?

D'accord, tout bouge dans nos "campagnes à découvrir", les campagnes sont vivantes, les panneaux d'information deviennent inter-actifs, nos réseaux d'hébergements seront bientôt... sur internet...

Faudrait-il que l'accueil bouge aussi ?

Un jardin accueillant, des balançoires pour les enfants et des fleurs (pas des en plastique) sur la table de la salle à manger. C'est déjà fait. C'est quoi encore l'accueil ?

"Ma femme passe les voir tous les jours et ils viennent prendre le café quand ils veulent..."

"Mon mari emmène les petits voir la traite des vaches..."

Accueillants, les ruraux qui reçoivent les touristes le sont. Le succès qui a caractérisé le tourisme dit "vert" est tout autant lié à la nature des contacts humains qu'à l'indis-

cutable besoin d'oxygénation ou à la généralisation du désir de redécouvrir nos terroirs.

Et pourtant, l'accueil revient comme un "serpent de mer" dans tous les discours qui animent l'organisation et le développement de ce type de tourisme, parce qu'il est probablement une des composantes essentielles de celui-ci.

La nature change au rythme des saisons, mais reprend chaque année inégalement ses mêmes couleurs. Encore faut-il nous garder de faire ternir celles-ci. Mais que peut-elle nous donner de plus pour séduire, et pour séduire plus et toujours le touriste. Alors que l'accueil, il se travaille, en fonction des contextes et des clientèles, il se perfectionne, il s'apprend... Accueillir "par" ou "chez", c'est tout un métier.

1996

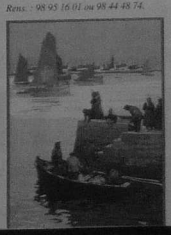
L'agenda tout en breton

L'agenda de poche "tout en breton" 1996 est paru sous une jolie pochette blanche berrichonne. Il fournit des informations et d'adresses utiles (associations et fédérations de culture bretonne, éditions, radios...), on y trouve une très belle carte de Bretagne avec les principales villes, des dictons et proverbes bretons. Cofiné par Skol An Finsay, Diffusion Breizh, An Daol Green et Ikkon, ce petit carnet est indispensable dans la vie de tous les jours des bretonnants et futurs bretonnants ! (Contact : Lena Louarn, 8, rue Hoche, 35000 Rennes, par correspondance - 99 38 73 83. En vente dans toutes les bonnes librairies.)

L'almanach du Finistère

L'idée est de retrouver l'almanach traditionnel avec les dictons, saints bretons, la mémoire et les traditions populaires du Finistère, mais aussi de réaliser un almanach actuel, avec des rencontres et portraits d'aujourd'hui, un calendrier, des dates de manifestations...

Pratique, instructif et amusant à travers la diversité de ses rubriques, il présente diverses originalités : il est vraiment local : la langue bretonne est présente avec le calendrier des présens et saints bretons et les dictons, 128 pages, 100 illustrations + 1 calendrier cartonné offert. L'almanach du Finistère est publié par les Editions Nouvelles du Finistère à l'occasion des 50 ans du Courrier du Léon-Progress de Cornouaille. Il est disponible en librairie et maisons de presse au prix de 39 F. (Reus : 98 93 16 01 ou 98 44 48 74.)



ABRI-MAISON DE LA RANDONNÉE.

RENDEZ-VOUS

Le salon des animaux à Brest



Le 2^e Salon des Animaux de compagnie est organisé à Brest, parc de Penfeld, du 10 au 18 février. Comme en 1994, le cheval sera le roi de la fête : concours hippique national sur les deux week-end ; à noter particulièrement, la présentation des étalons des haras de Lamballe. **Aviculture** : 2 000 bêtes attendues de la France entière pour le Grand Prix du Président de la République. **Les oiseaux** font leur entrée au Salon avec une exposition-concours. Les pois-

sons occuperont une place importante sur le thème "L'Amérique Latine", véritable caleidoscope de formes et de couleurs. **Les chiens** : concours national et démonstrations, chiens de défense, chiens de troupeau, chiens d'arrêt, et démonstration de chiens de traîneau sur paille. **Les chats** : les éleveurs de l'Ouest affiliés au Cat Club pourront mettre en valeur leurs animaux. Deux autres pôles d'attractions seront la ferme pédagogique et le mini-poney club. ■

Les tablées du Rheu

Depuis 1985, les "Tablées du Rheu" (près de Rennes), au travers du Salon des Vins, Fromages et Pains de France, créent l'événement régional original chaque début d'année. Ces rencontres producteurs, formateurs, chercheurs et public recueillent un joli succès. Pour le 12^e Salon qui se tiendra à Le Rheu les 8, 9 et 10 mars, deux informations importantes méritent d'être connues.

En premier "L'Huitre d'or" de Bretagne - depuis trois ans, le Salon accueille dans ses thèmes l'Huitre creuse de Bretagne. Cela se traduit par des stands ainsi qu'un concours de qualité qui, pour la première fois cette année, se déroulent en deux phases. En second, s'ouvre une nouvelle voie. A l'Art de la table, est joint l'Art pictural. Les Tablées réservent la place d'"invité de l'année" aux artistes peintres régionaux au travers d'une exposition de peinture axée sur les thèmes du Salon. Cette nouvelle ouverture complète la qualité du Salon et s'intègre dans l'esprit de convivialité qui règne entre tous "les acteurs" : producteurs, consommateurs. ■

Contact : Roger Bataud, 11, rue du Champ Neuf, Le Rheu - 99 60 72 92 (domestique) ou 99 87 18 40. Jean Brisset, 21, allée de la Bouvetière - 99 60 73 10 ou 99 60 79 80.

Les informations en breton

36.15 KELA

KELAOUENN/35 1,29 F/mn

ARMOR MAGAZINE - FÉVRIER 1996 48

Contrôle technique : ce qui change

1996 marque un renforcement et une généralisation du contrôle technique puisque non seulement le diesel est concerné mais également les voitures non plus de 5 ans mais de 4 ans, ce contrôle devant par ailleurs être renouvelé tous les deux ans.

Équipement de sécurité : sièges, ceintures, rétroviseurs, pare-brise, essuie-glace, avertisseur sonore.

Carosserie : réservoir, pare-chocs, carrosserie, portes.

Direction, roues : volant, batterie de direction, tension, roues.

Suspension, essieux : suspension, amortisseurs, essieux.

A noter qu'à partir de 1997 les camionnettes devront s'aligner sur les voitures de tourisme pour ce qui est de la pollution.

Enfin le Ministère des Transports a fait savoir que l'éventuelle réparation ne sera obligatoire que lorsque la sécurité sera effectivement menacée. ■

GEORGES LÉOST

★ **HORIZONS BRETONS** : Ce titre remplace *Breizh e Paris* de Pierre le Goff ; il a pour vocation d'informer les Bretons de l'extérieur. Directeur : Christian le Guillou. Rédacteur en chef : Eric Pianeza. Le Page, Mensuel - 20 F, 106, Côte du Moulin, 78620 L'Etang-la-Ville.

★ **GWENN HA DU**, n° 112 - De Post-dam à Sarajevo, par Yann Fouéré, l'histoire de Menez Kam, Guy Eder de la Fontenelle ; enquête sur l'assassinat de Fabrice Rallier... Jacques Le Maho, 109 bis, av. de Clitvay, Paris-7, 25 F.

★ **BRETAGNE DES LIVRES**, n° 25 - La donation Polles ; fonds bretons au Pays de Galles. Levranaug Breizh ; une base de données pour la Bretagne... IG5, BP 3166, 35031 Rennes, 20 F.

CARNET

Centenaire de la naissance, le 20 février 1996, à Saint-Nazaire, près de Morlaix, de l'écrivain Fañch Elies "Abeozen".

★ Changement de direction à deux CHU - Georges Costargent à Nantes, Paul Charlois à Rennes.

★ **Martine Malgouen** est nommée déléguée à la recherche en Bretagne.

★ Le Guingampois Loïc Le Floch Prigent, 52 ans, est nommé président de la SNCF.

★ Le prix Victoire des autodidactes a été décerné à Christian Rouleau, pdg de la société de nettoyage Sammie à Cesson-Sévigné.

★ Né au Faël il y a 56 ans, Louis Kerbaul est nommé directeur central adjoint de la P.J.

★ Le titre d'Entrepreneur de l'année a été attribué par le magazine *Entreprendre* à Louis Le Duff, patron du groupe qu'il a créé en 1976 et qui contrôle notamment La Brioche dorée, Le Fournil de pierre, Bidror, Piza del arte, Pizzeria Lucco.

★ **Louis Rolland** (CHU de Brest) a été élu secrétaire général de l'Union hospitalière du nord-ouest.

★ **Louis Goupil**, 49 ans, qui vient de la mairie de Redon, est nommé secrétaire général de la mairie de Lamballe.

★ Le professeur **Arnaud Cénac**, de Brest, a reçu le prix Prince Albert 1^{er} de Monaco (Académie de médecine) pour son mémoire sur la cardiomyopathie dilataée péripartum sabbéenne.

NECROLOGIE

★ **Doyenne** des actrices françaises, **Danièle Grey**, dédiée à l'âge de 99 ans. Elle était une familière de l'île aux Moines ou elle possédait une propriété. Elle a été inhumée à Arradon.

★ **Jean Philippot**, 95 ans, Maire de Nantes d'avril 1945 à octobre 1947, il avait été conseiller municipal jusqu'en 1968.

★ **LANGAGE ET SOCIÉTÉ**, n° 72 - Une importante étude de Gérard Premel (AREAR Bretagne, Rennes) : Araméisme d'un donjon ou comment le français est venu aux Bretons. (Maison des sciences de l'homme, Paris).

Chasser en Bretagne



1911 (sans 1996) Nature et chasse en terres de Bretagne

une revue de la nature

La nouvelle année a débuté avec une nouvelle revue : *Chasser en Bretagne*, le premier magazine breton entièrement consacré à l'environnement chasse en Bretagne diffusé dans les kiosques et à plus de 50 000 abonnés.

Cette revue trimestrielle de 52 pages, s'adressera à la fois aux passionnés de la chasse et aux amoureux de la nature, et concerne ceux qui sont attachés à la défense de la faune sauvage dans un milieu naturel - découverte d'une espèce, visite d'un territoire, rencontres avec des hommes épris de leur métier, promenade sur le domaine rural, mais aussi actualité régionale, guide pratique... Autant de thèmes qui se complètent.

La direction est assumée par Jean-Louis Pilard, président de la Fédération des Chasseurs d'Ille-et-Vilaine, la rédaction en chef par notre confrère Bernard Rio.

Le monde change. Le milieu évolue et les hommes bougent. La chasse d'antan est un souvenir. Les chasseurs d'aujourd'hui doivent s'adapter. De plus en plus, ils sont et seront des défenseurs d'un espace naturel menacé.

Au sommaire du 1^{er} n° : l'île Milliau, St-Guen, les lapins, l'épagneul breton, le Vivier-sur-mer, un parcours botanique, un photographe animalier, le métier de piqueur... des nouvelles des Côtes d'Armor, d'Ille-et-Vilaine et du Morbihan. Le Finistère et la Loire-Atlantique manquent encore à l'appel dans cette belle revue. ■

8, rue Copernic-Juda, B.P. 2005, 56015 Vannes - 97 47 03 62.

PETITES ANNONCES

La ligne : 30 F + tva 20,6% = 36,18 F - Cadre 60,30 F TTC en sus : Domiciliation au magazine : 40 F

OFFRES D'EMPLOI

★ **ALTERNANTES** ch. un passionné de **RADIO** pour assurer la réalisation de **Tam tam Breizh** chaque mardi soir. Débutant ambileux acceptés. Contacter **Sylvain** au 40 55 26 62.

★ **Stajoni** ha krazezmno **VAKANSOU 1996 Enskrivin** : An Daled, 29870 Treglonoù - Pqz : 98 04 07 04 - pir / fax 98 04 05 59.

★ **CITÉS D'ENFANTS** à la semaine et pendant les vacances. A partir de 1 150 F tout compris. **Gîtes de France**, B.P. 5093, 35061 Rennes Cedex 3.

DEMANDES D'EMPLOI

★ Recherche emploi **ENCADREMENT** pour protection de la nature ou **environnement**, pour collectivités locales ou associations. **Sud-Finistère, Morbihan, Loire-Atlantique**. Expérience. **JOËL PARIS**, l'Épèrière, 44450 St-Julien-de-Concelles.

★ **ASSISTANTE ANGLOPHONE** propose ses services bilingues pour élaboration de textes ou traduction. S'adapte à tous besoins. **Véronique** : 40 73 55 74.

CHÔMEURS...

pour vous la publication d'une recherche d'emploi est **GRATUITE**

★ J.F. (26 ans), reconnue T.H., expérience prof. **SECRETARIAT** actuellement à mi-temps. Recherche **TEMPS COMPLET** dans sect. 56-29. Etude toutes propositions.

FORMATION ET STAGES

★ Sessions de **MUSIQUE BRETONNE** : violon, tin whistle, harpe celtique, et **JOURNÉES D'ÉTUDE**, accordéon diat., flûte travers., guitare, etc... **Rens.** : Kizen ar arzoù pool, 5, rue Mareng, **Brest**, 98 46 05 85.

★ **PERMIS CÔTIER ET HAUTURIER** : 3 sessions de 7 jours intensifs en mer, 5 600 F TC. **Rens.** Brittany ferries, BP 72, 29688 Roscoff, 98 29 28 41.

★ **BREZHONEG** : stages du 12 au 16 février, du 26 fév. au 1^{er} mars. **ROU DOUR**, BP 24, Hent Berrien, 29660 an Uhelgoad, 98 99 75 81.

★ Stage d'**ÉVEIL À LA MUSIQUE** pour enfants de 4 à 6 ans, avec Marie Hedou, 300 F pour les 10 ateliers. **Rens.** Ecole de musique de l'Étom, 1, rue du Vieux-chemin, Le Rellecq-Karhuon, 98 28 01 33.

★ Du 25 au 29 mars, 20^e session de formation nationale de préparation à **l'EXPERTISE JUDICIAIRE** à Toulouse. **Rens.** I.N.P. Formation continue, BP 4236, 31023 Toulouse, 62 24 21 15.

★ Stages **MASSAGE** le 11 février. Initiation **PHOTO** du 19 au 23. Init. **VIDÉO** du 26 fév. au 1^{er} mars. **THÉÂTRE** les 2 et 3 mars. **Rens.** C.C. Colombar, 5, place des Colombes, **Rennes**, 98 65 19 70.

LOISIRS ET VACANCES

★ **LA FLORIDE et la LOUISIANE** du 24 février au 8 mars, 14 jours en pension complète. **L'ÉQUATEUR** du 17 au 25 avril. **Rens.** ADJ, rue de la Gare, 22530 St-Guen, 98 28 55 10 après 16 h.

★ Association **MATER**, pour aide au tierce-monde. **MATÉRIEL DE PÊCHE** : filets, pilonnages, éponges, gilets de sauvetage, moteurs hors-bords, etc. **Le Sillage**, 7, rue Surcouf, 29570 Camaret, 98 27 98 10.

★ La Fédération départ. des **FAMILLES RURALES** d'Ille-et-Vilaine et la Fédération Régionale de Bretagne viennent de changer leur numéro de FAX-TELECOPE. Il faut désormais composer le n° **99 79 08 50**.

ARTS ET LETTRES

★ **EMBANNADURIODU** : catalogue des titres disponibles sur simple demande à **Brud Nevez**, 40 bis, rue de la République, **Brest**, 98 90 70 70.

★ **L'ART CONTEMPORAIN** : ombres et lumières de notre siècle, conférence de P.L. Ray et diapos le 22 mars à 20 h 30 au lycée l'Assomption de Rennes. **Rens.** Centre de la Bretagne, BP 62, **St-Malo**, 98 91 67 04.

★ **CONFÉRENCES** en février : le 3, **Leonard de Vinci** et la Renaissance - le 10, l'histoire de la **photographie** - le 13, **Fragonard** et la peinture libertine - le 24, l'histoire de la **sculpture**. **Inscr.** 98 65 19 70.

★ Rech. pour des personnes ayant cru sentir leur **BROSSE À DENT** se casser dans la douche. **Ecr.** ou tél. 98 88 98 12 **Laurent**, La Branche rouge, 35760 Montgermont, ou 4, pl. St-Melaine, 35000 Rennes.

DIVERS

★ A v. **CORNEMUSE** occasionné peu utilisée, état neuf, 4 500 F. **Tél.** 98 65 17 76.

★ Recherche coordonnées des **RADIOS F.M.** ayant des émissions en **langue bretonne** pour article revue. Détails de cette programmation s'obtenir. Prière d'écrire à **J. Kerrgren**, 14, av. Marsein, 78400 Chateau.

ST BRIEUC

95.8

DINAN

104.1

RADIO FORCE 7

ST-MALO 97.4 - GRANVILLE 104.9 - BRICQUEBEC 102.1

armor immobilier

La ligne (35 signes ou espaces) : 50 F + tva (tva 20,6%) = 60,30 F

★ A vendre **CHATEAUNEUF** du Faou, Finistère-Sud, **BELLE MAISON** bourgeoise sur 5 niveaux, intérieur chaud et confortable, Grande terrasse donnant sur superbe jardin. Prix intéressant : 500 000 F à débattre. **Tél.** 98 62 13 13.

ARMOR MAGAZINE - FÉVRIER 1996 49

ITRON

**NOUVEAUTÉS
YVES
ROCHER**

Plusieurs nouveautés marquent ce début d'année 1996 chez Yves Rocher :

- une voile de poudre pour uniformiser le teint et lui donner de l'éclat ;
- un vernis lisse pour orner les ongles de couleurs florales - 12 teintes lumineuses ;
- Bio-Calmille, un complexe végétal pour un programme complet de nettoyage et de soin : lait démaquillant, lotion apaisante, gel nettoyant, crème jour et nuit, soin antridies, masques défatigants. A chaque fois, la betaine et la camomille sont associées pour garantir à la peau une véritable protection ;
- les gèstes essentiels - Du démaquillant au masque, en passant par le gommage ou le peeling, la gamme de soins aux huiles essentielles met en avant les principes naturels des plantes aromatiques.

SHAMPOING DOUCEUR

Tous les shampoings pour bébé sont doux. Le dernier de Babiva n'échappe pas à la règle. Mais sa nouvelle formule démaquillante et fait briller les cheveux de bébé. Et, bien sûr, elle ne pique pas les yeux.

BASIC HOMME

A offrir pour un anniversaire, pour la St-Valentin ou sans occasion particulière, Eau Tonic de Basic Homme, un concentré d'énergie boisée, fruits d'eau ou citronnée. Les laboratoires Vichy ont créé pour les hommes un coffret "argent" offert pour l'achat d'une des trois eaux énergisantes : Eau Tonic, Eau Tonic Fraîcheur et Eau Tonic Sport (jusqu'à fin mars).

COURRIER

OPUS DEI : UN TISSU D'INEXACTITUDES

"Je vous écris après lecture de l'article de Guy Lanrivain - "L'Opus Dei s'installe en Bretagne", article absolument ahurissant et qui ne peut que la dégrader. C'est un tissu d'inexactitudes, pour ne pas dire plus, et d'attaques injustifiées, le tout basé sur une étonnante ignorance et malveillance. Je suis en contact avec l'Opus Dei de Rennes depuis 18 ans quoique n'y exerçant aucune fonction particulière faute de temps. Tant que j'ai habité cette ville, c'est-à-dire jusqu'à ma retraite, j'ai suivi sa recollection (plus doux retraités) à la Chapelle du collège St-Martin ou parfois à l'église St-Germain (...). Les thèmes - l'enseignement traditionnel de l'Eglise basé sur le dernier concile Vatican et les commandements du pape - opposition à l'incrédulisme... Toute allusion politique est absolument prosaïque (...). Il est faux par ailleurs d'affirmer que l'Opus Dei ait jamais soutenu Franco, quoique, à une époque, plusieurs de ses ministres en aient fait partie. Les membres de l'O.D. peuvent à l'engagement politiquement mais seulement à titre personnel, à gauche comme à droite, à condition bien sûr que leur option ne soit pas antichrétienne et sans pouvoir mettre en avant leur appartenance (...). YANN BOUESSEL DU BOURG.

UNITÉ BRETONNE

"Rattachement à la Bretagne écrit-on injustement au sujet de la Loire-Atlantique... alors qu'il s'agit du RETOUR de ce département dans la région administrative qu'il n'aurait jamais... jamais dû quitter. Quant au vin breton, on ne voit plus l'hermine sur les étiquettes... plus encore, mis en bouteille dans telle ou telle commune du Maine-et-Loire. Bonne année 96" KLAOD JUBAULT, rue de la Colonie, Paris 13e.

CHANSONS DU CENTRE BRETAGNE

"Pour une thèse de Sciences Politiques, je recherche des chansons en breton ou en français du Centre-Bretagne, des documents politiques et des chansons à thèmes politiques. Merci d'avance". FRANK DUCEN, Kermorvan, Le Moustoir, 22340 Maël-Carnaix.

armor magazine

revue mensuelle fondée en 1969
KELAOUENN VIZIEK BREIZH
Directeur - fondateur
YANN POILVET
Rédactrice en chef
ANNE-EDITH POILVET

- * Direction, rédaction, administration, publicité : Pont St-Jacques - B.P. 419 - 22404 Lamballe Cedex - T. 96 31 20 37 +
- * **Rennwez, skidawrezh, murevezh, bruderezh** : Pont Sant Jakez - B.P. 419 - 22404 Lamballe Cedex - Pg. 96 31 20 37 +
- * **Télécopie** : 96 31 22 12

Editeur : SOPEL

- * N° ISSN : Fr 0344-8966
- * N° CPPAP 70 506
- * N° SIRET : 3023067741 00018

*** Administration et publicité**
CATHERINE BOTREL - EURY

*** Rédaction**

LIONEL RIOCHE
assisté de ANDRE-GEORGES HAMON, Hervé LE BONDRE, Pierre HAMON et de Yann Brekilien, Jean Cavaer, Christine Delattre, Pierre Fenard, Louis Fauvier, Georges Genéroux, Serge Graffault, Robert Lemay, Georges Leost, Octave Lottie, Joseph Martray, Thérèse Morvan, Myrthine Yannick Pelletier, Edith Perennou, Michel Philippineau, Claudie Poitier, Alan Robert, Daniel Trehic.

*** Publicité Armor**
Côtes d'Armor, Ille-et-Vilaine - Luc Baslé 96 30 11 79 - Fax 96 30 14 07
Morbihan - Bernard Moulin - 97 50 84 42
Autres : au journal

- * Abonnement d'un an : 250 francs
- * Abonnement de soutien : 500 francs
- * Abonnement pour l'étranger : 500 francs
- * Abonnement par avion : Ajouter le tarif postal en vigueur.
- * Changement d'adresse : 50 francs, (joindre la dernière bande)
- * CCP : Armor-Magazine - Rennes 2691 70 Y
- * Textes et publicités doivent nous parvenir impérativement au plus tard le 5 du mois précédant la parution.
- * Armor-Magazine ne publie pas de communications.
- * Les manuscrits et photos non insérés ne sont pas rendus.
- * Les textes signés n'engagent que leurs auteurs.
- * La revue se réserve le droit de publier tout ou partie des lettres qu'elle reçoit, sauf indication expresse de l'auteur.
- * La publication d'extraits des articles est autorisée sous réserve de la mention d'origine.
- * Seules les personnes titulaires de la carte militaire 1995 sont habilitées à recevoir des ordres de publicité et d'abonnement en faveur d'Armor-Magazine.
- * Tout document, commande ou engagement non validé par la signature du directeur d'Armor-Magazine, gérant de la SOPEL, est réputé nul ou non avenue.

- * Diffusion : N.M.P.P. - Bilibi gares - Dépôts directs - Abon. services.
- * Imprimerie Saint-Michel, Z.A. La Hazia, rue M. Seguin, Tréguier - Tél. 96 61 42 68 - N° imp. 1469
- * Photographes : **Gravure Concept** - Rue de Paris - St-Brieuc

* **Rener ar gelanouenn** (directeur de la publication) : Yann Poilvet.

BULLETIN D'ABONNEMENT

1 an (11 numéros)

- 250 F TTC (ordinaire)
- 500 F TTC (soutien)
- 350 F TTC (étranger)

Nom

Prénom

Adresse

Règlement à l'ordre d'armor magazine par

- chèque bancaire
- chèque postal
- virement au CCP Armor 2691.70 Y Rennes

Code Postal

Ville

Pont Saint-Jacques - B.P. 419 - 22404 LAMBALLE Cédex

Pour vos bulletins municipaux, livrets d'accueil, plaquettes d'informations...



Faites appel à un spécialiste régional

7, rue Saint-Jacques
B.P. 419 - 22404 LAMBALLE CEDEX
Tél. 96 31 20 37 - Fax 96 31 22 12

Rendez-vous au printemps !



EMERAUDE LINES, Compagnie Malouine, met en service au Printemps 96 le dernier né des chantiers Kvaerner, un superbe JUMBO CAT STABILISÉ "SOLIDOR 3". Le nouveau navire permet de rallier Jersey en 70 mn et Guernesey en direct en 1 h. 50, dans les meilleures conditions de sécurité et de confort.

Depuis la traversée Dinard/Saint-Malo en vedette jusqu'au séjour organisé dans les îles Anglo-Normandes, EMERAUDE LINES et EMERAUDES VACANCES vous offrent le meilleur de la Côte d'Emeraude, côté mer.



Terminal Ferries du Naye - B.P. 16 - 35401 ST-MALO Cedex
Tél. 99 40 48 40 - Fax 99 40 04 43

LA GACILLY



Les métiers d'Art de La Gacilly

*Verre,
Poterie,
Soie,
Sculpture,
Couture,
Céramique,
Mobiles,
Savons,
Couteaux,
Vannerie,
Cadres,
Dinanderie,
Fleurs
séchées,
Cuir,
Bois, Etc...*

Ouvert toute l'année

Les artisans d'art de La Gacilly
Tél. 99.08.15.10